

Vol. 48—No 6 ST-BONIFACE, MANITOBA, VENDREDI 12 MAI 1961 PRIX: 10c

M. John F. Kennedy au Parlement

OTTAWA — Le président Kennedy prendra la parole devant le Parlement canadien à 3 h. 15 de l'après-midi, le mercredi 17 mai, a révélé M. Diefenbaker en annonçant le programme de la visite présidentielle.

Le président et Mme Kennedy doivent arriver à Ottawa à 4 h. 35 de l'après-midi, le 16 mai, et retourner à Washington le 18 mai au matin.

Un archevêque lance une campagne contre l'apartheid

DURBAN — Son Exc. Mgr Hurley, archevêque de Durban, a annoncé, par le truchement du "Sunday Times" de Johannesburg, qu'il chercherait à établir une étroite coopération entre des personnalités représentant toutes les confessions d'Afrique du Sud en vue d'une grande campagne contre la ségrégation raciale et le racisme.

Fêtes spéciales au Canada en l'honneur du pape Jean XXIII

OTTAWA — Le 80e anniversaire de naissance de S. S. le pape Jean XXIII sera souligné d'une façon spéciale au Canada.

C'est ce qu'ont décidé, lundi, des représentants de l'épiscopat et des supérieurs des congrégations et ordres religieux du Canada, au cours d'une réunion qui s'est déroulée au secrétariat général de la Conférence catholique canadienne à Ottawa.

Les représentants de la Conférence catholique canadienne et ceux de la Conférence religieuse canadienne ont discuté des moyens à prendre pour célébrer dignement au Canada le 80e anniversaire de naissance du Souverain Pontife. Celui-ci aura 80 ans le 25 novembre prochain.

Il n'a pas été décidé, au cours de cette réunion préliminaire, de quelle façon se dérouleraient les célébrations liturgiques et non liturgiques qui souligneront, au Canada, le 80e anniversaire de naissance de Jean XXIII.

Le fait français ne se confine pas à la "réserve québécoise"

OTTAWA — En choisissant de discuter des "relations françaises interprovinciales" au premier congrès annuel qu'elles tiendront à Ottawa, les 2, 3 et 4 juin prochains, les Sociétés St-Jean-Baptiste du Québec et de l'Ontario veulent rappeler une fois de plus que le Canada français n'entend pas se rapetisser au point de se contenter de la "réserve québécoise".

Elles visent au contraire à s'intéresser à tout ce qui existe de français d'un océan à l'autre.

C'est en ces termes que s'est exprimé au cours d'une conférence de presse, M. Gaston Rondeau, de Marieville, de la Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste du Québec.

Ottawa désavoue le lieutenant-gouverneur de la Saskatchewan

OTTAWA — Le gouvernement Diefenbaker a répudié le geste du lieutenant-gouverneur de la Saskatchewan, M. Frank L. Bastedo, qui avait refusé de donner son assentiment au bill 56 de la Législature de Regina et avait soumis le problème de cette législation au gouverneur général en conseil.

Quant à la procédure suivie par M. Bastedo en "réservant" le bill sans consulter le gouvernement fédéral et sans l'avertir au préalable, M. Diefenbaker déclare qu'elle est injustifiable. Bien que des instructions précises n'aient jamais été données, dans ce domaine, aux lieutenants-gouverneurs, le gouvernement songe à en préparer pour la gouverne de ces derniers qui sont, à la fois, des fonctionnaires fédéraux et des représentants directs de la Couronne auprès des autorités provinciales.

A la mémoire des victimes d'un camp de concentration

BERLIN — Mgr Bengsch, évêque auxiliaire à Berlin, a célébré à Oranienbourg (Allemagne de l'Est), un office pontifical à la mémoire des victimes du camp de concentration de Sachsenhausen. Il a prononcé lui-même l'allocution de circonstance.

L'évêque a souligné que les droits de l'homme ont été méprisés, en vertu d'une idéologie barbare. Des milliers de personnes ont souffert en raison de leur foi, pour la liberté religieuse, pour la liberté de conscience. Cela a été rendu possible parce que l'homme n'a plus été considéré qu'en vertu de son rendement, de son utilitarisme, de l'apport qu'il était en mesure de fournir.

"Lorsque la dignité de l'homme n'est plus intangible, a déclaré le prélat, lorsque sa conscience et sa liberté ne représentent pas la limite absolue de ce qui est permis, le paysage, le monde hallucinant qui conviennent aux camps de concentration avec leurs crématoires sont déjà constitués".

Le prédicateur a souligné que l'homme n'est pas une marchandise et que le droit n'est pas au service de l'autorité; il y a des lois éternelles qui sont au-dessus du pouvoir. Il y a des droits du Créateur que l'on ne peut violer, sans s'attaquer à la dignité de l'homme.



La reine Elisabeth II s'est entretenue durant près de 45 minutes vendredi dernier avec Sa Sainteté le pape Jean XXIII, en compagnie du prince Philippe que l'on voit à l'arrière-plan. C'était la première fois depuis plusieurs siècles qu'une reine régnante rendait officiellement visite au Chef de l'Eglise catholique.

Directives pour la persécution de l'Eglise catholique à Cuba

LONDRES — L'hebdomadaire catholique britannique "Catholic Times" a publié, en première page, les détails des directives diffusées par le gouvernement cubain en vue de la persécution de l'Eglise catholique. Il s'agit, déclare l'hebdomadaire, de directives émanant du frère de Fidel Castro, Raoul, qui assume les fonctions de "chef du service de surveillance". Ces instructions seraient basées sur une brochure de Li Wei Han, du bureau de liaison du parti communiste chinois.

Les points principaux de ces directives sont les suivants:

1) Répandre l'idée que les impérialistes étrangers contrôlent l'Eglise catholique. Accuser l'Eglise d'activités contre-révolutionnaires. Créer des difficultés aux représentants du Saint-Siège. Purger les écoles catholiques des d o c t r i n e s réactionnaires. Création d'un bureau pour l'administration des affaires ecclésiastiques.

2) Expulser les membres du clergé opposés à une réforme de l'Eglise par le gouvernement révolutionnaire. Isoler le clergé contre-révolutionnaire du peuple. Détruire l'idée de la sainteté de l'Eglise. Insister sur l'affirmation que le Vatican se sert de la religion pour dissimuler l'appui qu'il fournit à la conspiration contre-révolutionnaire.

3) Remplacer l'Eglise contrôlée par le Vatican par une Eglise qui appuie le gouvernement révolutionnaire. Poursuivre comme traitres tous ceux qui s'opposent à cette église nationale.

4) Mettre à la tête de l'Eglise de Cuba les membres du clergé "patriote" élus par le peuple.

5) Supprimer la liturgie "décadente", qui crée des sentiments anti-révolutionnaires et qui facilite la domination du peuple par l'Eglise. Remplacer cette liturgie décadente par des cérémonies patriotiques.

6) Diminuer l'assistance financière fournie par l'Etat. Interdire aux catholiques toute société qui ne serait pas expressément autorisée par l'Etat et le gouvernement, dans le cadre de l'Eglise patriotique.

Des Congolais vivent parmi les Esquimaux

MONTREAL (La Presse) — Le 8 mai, trois Congolais de Brazzaville et leurs épouses descendaient d'avion à Frobisher Bay, sur la Terre de Baffin; en quelques jours, — compte tenu des escales de Paris et de Montréal — ils avaient passé du 115 degrés Fahrenheit de Brazzaville aux 10 degrés de l'Arctique canadien, température moyenne à cette époque de l'année.

La rencontre de Congolais et d'Esquimaux sera certes un événement extraordinaire, peut-être unique; ils s'échangeront sculptures d'ébène et sculptures de pierre, retrouvant dans les formes le même élan vital de l'art populaire.

Mais ce voyage n'a rien de touristique, on s'en doute bien. Cette rapide transplantation du tropical à l'arctique a pour but d'expérimenter, dans des conditions nouvelles, une fibre de synthèse mise au point par M. Jules Despature, de Roubaix (France).

Le Dr Maurice Gautrelet, médecin de cette mission et conseiller de fabricants français de textiles, explique que cette fibre, le "Thermolactyl", est un chlorure de polyvinyle qui a la remarquable propriété de se charger d'électricité statique de sens inverse de celle du corps, établissant une barrière à l'évaporation de la chaleur humaine.

Que cherche-t-on en voulant se protéger contre les grands froids? Tout simplement à empêcher la déperdition de la chaleur naturelle du corps. Les Américains — et aussi les Canadiens — fournissent à leurs militaires assignés aux régions polaires des sous-vêtements et des vêtements en double; si le froid devient moins intense, on enlève tout simplement un rang "à chaque étage".

Les trois Congolais et leurs épouses qui ont accepté de se prêter à l'expérience porteront à Frobisher Bay un sous-vêtement de thermolactyl, une chemise de laine, et un vêtement extérieur isolant composé comme suit: nylon imperméable, couche de thermolactyl non tissé emprisonnant de l'air, et une fourrure de cette nouvelle substance synthétique.

En plus des nombreux tests de température du corps, les six Africains seront soumis à des observations psychologiques et autres pour connaitre leur comportement pendant les sept jours qu'ils passeront dans un climat radicalement différent de leur milieu habituel.

Le voyage a été organisé conjointement par le gouvernement du Congo ex-français, par la Société de recherches sur les applications biologiques de la triboélectricité, et par Radio-Luxembourg, avec la collaboration d'Air-France qui a assuré le transport de la mission par Boeing Intercontinental, depuis Brazzaville jusqu'à Montréal.

L'expérience de Frobisher Bay aura pour but principal de démontrer que, grâce à une protection spéciale (le port de sous-vêtements et de vêtements climatisants), la transplantation brutale des Tropiques à l'Arctique peut s'effectuer sans aucun inconvénient pour l'organisme.

Elle intéresse au plus haut point le ministère canadien du Grand Nord, qui a offert au groupe français sa collaboration et qui verra à rendre le plus agréable possible le séjour à Frobisher Bay.



M. E. B. Osler, auteur du récent livre sur Louis Riel, a bien voulu autographier des exemplaires qu'on lui présenta à cette fin après l'assemblée annuelle de la Société Historique, mardi soir. On le voit ici M. J. Vermander, vice-président. M. Osler et son épouse suivirent avec intérêt les rapports en français à la réunion.

☆ ☆ ☆

Trois dons importants encouragent la Société Historique de St-Boniface

Le programme de la réunion annuelle de la Société Historique de St-Boniface, mardi soir dernier, fut à la fois une source de renseignements (par la lecture des divers rapports) et d'admiration (grâce à la présence de quatre artistes locaux et de leurs oeuvres) pour les membres qui emplissaient à capacité la salle du conseil de ville.

L'hon. juge Alfred Monnin, président, M. Alphonse Monnin, trésorier, M. Henry Lane, comité du musée, M. Marius Benoist, comité de la bibliothèque, et M. Emile Pelletier, comité des nominations, presentèrent leurs propres rapports après que Mme Henry Lane, secrétaire, eut lu les minutes de la dernière assemblée annuelle. Tous ces rapports indiquaient que la Société a été très active au cours des derniers douze mois et qu'elle a enregistré une somme surprenante de progrès en maints domaines. Tout particulièrement: un local attrayant au soubassement de la cathédrale; volumes, documents précieux catalogués; construction des rayons de la bibliothèque, etc. Et l'on espère toujours posséder un jour la vieille maison provinciale des Soeurs Grises et la transformer en musée.

Il est vrai que certains octrois espérés (au montant de $100,000) se font toujours attendre et que l'on doit se contenter pour le moment du vieux et étroit musée au dernier étage de l'hôtel de ville. Mais, tout de même, le président annonça au cours de la soirée qu'il venait de recevoir du gouvernement métropolitain un chèque de $500. Le docteur Paul-Emile LaFlèche remit un chèque de $100 "au nom du Conseil de la Vie française" pour l'achat de fiches analytiques à la bibliothèque. Le troisième don de la soirée, offert par Mme Charles Daoust, était le calice que Mgr Taché reçut de Pie IX et dont il se servit le 15 juin 1869 lors de sa première messe à Winnipeg.

La deuxième partie du programme de la soirée permit à MM. Tony Tascona et Joseph Land et Mlles Pauline Morier et Christiane LeGoff (de fait représentée par sa soeur, Mme Pauline B o u t a l) d'expliquer leur conception de l'art par la présentation de quelques-unes de leurs oeuvres. C'est là une initiative très heureuse qui plut énormément aux nombreux auditeurs et dont la Société est justement fière . . . au point de vouloir la renouveler l'an prochain.

M. Tony Tascona traduisit en termes presque concrets les diverses étapes qui l'ont conduit à l'art abstrait. Mlle Pauline Morier montra que sa première année d'études à l'Ecole des Arts de l'Université de Manitoba lui a déjà permis de s'exprimer p l u s personnellement dans ses peintures et, même de l'aider à comprendre certains mystères de l'art abstrait moderne. M. Joseph Land, inter-

(Suite à la quatrième page)

Première visite d'un souverain britannique au Souverain Pontife depuis la Réforme

ROME — Le vendredi 5 mai, la reine Elisabeth II d'Angleterre et le prince Philippe, duc d'Edinburgh, ont été reçus en audience par le pape Jean XXIII. Le protocole de cette visite avait été préparé spécialement, tenant compte du caractère officiel de la visite, tout en étant conforme au cérémonial en usage pour la réception de chefs d'Etat non catholiques.

La visite de la reine Elisabeth II au Souverain Pontife constituait la première visite d'un souverain britannique depuis la Réforme.

C'était également la première fois, depuis la constitution de l'Etat de la Cité du Vatican, en 1929, qu'un Chef du Royaume-Uni était reçu officiellement par le Pape. En effet, lors de la visite que le roi Georges V et la reine Mary firent à Pie XI en 1923, le Pape n'avait pas retrouvé la souveraineté territoriale qu'il avait perdue en 1870, à la suite de l'occupation de Rome par les troupes italiennes.

Voitures du Vatican

La reine et son époux ont quitté le siège de la légation de Grande-Bretagne près le Saint-Siège à bord de voitures de la Cité du Vatican, battant pavillons britanniques et pontificaux. Sur la place St-Pierre, à la limite territoriale du Vatican, le cortège a été accueilli par un détachement d'honneur: Gardes Suisses avec le morion et la cuirasse, Gendarmes pontificaux portant le haut bonnet à poil, tandis que la musique de la Garde palatine jouait une marche militaire.

Le prince Carlo Pacelli, conseiller général de l'Etat de la Cité du Vatican, s'est approché de la voiture de la reine pour souhaiter la bienvenue à la souveraine et à son époux. Passant par l'Arc des Cloches, les voitures sont arrivées dans la Cour St-Damase, où étaient rangés une compagnie de Gardes palatins, en uniforme bleu sombre avec épaulettes grenat, et un peloton de Gendarmes pontificaux. Un groupe de personnalités ecclésiastiques et laïques attendaient sur l'escalier devant lequel la voiture royale s'est arrêtée.

"God save the Queen"

La reine vêtue d'une longue robe noire et la tête couverte d'une mantille, sur laquelle brillait un précieux diadème, a été saluée par Mgr Federico Callori di Vignale, majordome, et par Mgr Benjamino Nardone, secrétaire de la congrégation du cérémonial. Après l'exécution de l'hymne britannique: "God save the Queen", la reine et les prélats ont passé en revue la compagnie d'honneur.

Précédé d'un sergent de la Garde suisse, de six "sediari" et de quatre "bussolanti", et escorté de Suisses portant la hallebarde, le cortège s'est formé pour gagner les appartements pontificaux. La reine, le prince Philippe, les membres de leur suite étaient tous accompagnés d'un des dignitaires qui les avaient reçus dans la Cour St-Damase.

Dans la Salle Clémentine, les visiteurs ont été acclamés par les séminaristes de Grande-Bretagne et du Commonwealth poursuivant leur formation à Rome. Là également se trouvaient les prélats attachés à la personne du Souverain Pontife: le maître de chambre, Mgr Mario Nasalli-Rocca di Corneliano; l'aumônier secret, Mgr Diego Venini; le sacristain, Mgr Pierre - Canisius Van Lierde, qui ont été présentés à la reine. Ils se sont joints au cortège qui a traversé la salle du consistoire, avant de pénétrer dans les appartements pontificaux.

Fauteuils dorés

Pendant que la suite de la reine et du prince s'arrêtait dans la Salle des Gardes Nobles, Mgr Nasalli-Rocca, maître de chambre, allait prévenir le Pape de l'arrivée des visiteurs. Jean XXIII, revêtu de la mozette rouge sur le rochet de dentelle et la soutane blanche, s'est porté de la Salle du Trône. Il a tendu la main à ses visiteurs, s'adressant à eux en français. Il les a ensuite invités à prendre place dans les fauteuils dorés préparés à leur intention en face du trône. Le tête-à-tête a duré près d'une demi-heure.

Une sonnette a annoncé la fin de l'entretien privé entre le Pape et le couple royal. Les membres de la suite de la reine et du prince ont été introduits dans la Salle du Trône et présentés au Souverain Pontife. Celui-ci a alors prononcé un discours.

"Le Saint-Siège, vous le savez, ne cesse d'appeler de ses voeux et de promouvoir dans toute la mesure de ses moyens la réalisation du grand idéal chrétien de paix, de charité, de fraternité entre les hommes et les nations", a notamment déclaré Jean XXIII dans son allocution.

Paix et amitié

Le Pape a ajouté: "Dans un monde agité par tant d'incertitude et de périls, mais qui aspire, au fond, si ardemment à voir traduit dans les faits cet idéal, la grande et noble nation britannique, si riche de courage, d'esprit d'entreprise, de ténacité, joue un rôle que nous sommes heureux de souligner en présence de Votre Majesté. Nous relevons toujours avec une intime satisfaction, dans le déroulement des événements internationaux, la précieuse contribution que les hommes d'Etat de votre pays savent apporter au maintien de la paix et au développement des relations amicales entre les peuples".

"Tandis que nos pensées se tournent vers la Grande-Bretagne et vers le vaste ensemble du Commonwealth, visité en partie par Votre Majesté au cours d'un récent voyage que nous avons suivi dans la presse avec un vif intérêt, a poursuivi le Souverain Pontife, nous songeons tout particulièrement aux nombreux fils de l'Eglise catholique qui vivent dans ces amples territoires et contribuent pour leur part, à promouvoir le progrès et les intérêts de leurs pays Nous croyons pouvoir assurer Votre Majesté qu'ils ont à coeur de ne le céder à aucun de leurs compatriotes dans la pratique du plus sincère loyalisme envers la couronne et les autorités constituées."

Gages de bonne entente

Jean XXIII a souligné également que la visite de la reine et du duc d'Edinburgh couronnait "de la façon la plus heureuse" la série de manifestations d'amitié qui ont marqué, depuis le début de ce siècle, les rapports du Royaume-Uni avec le Saint-Siège. Il a rappelé, à cet égard, la visite que fit Edouard VII à Léon XIII en 1903, l'entrevue de 1923 entre Georges V et Pie XI, soulignant qu'entre ces deux visites, il y avait eu, en 1914, "l'heureuse décision prise par votre aïeul de nouer avec le Saint-Siège des relations diplomatiques, dont la cordialité ne s'est pas démentie jusqu'à ce jour".

Après avoir rappelé qu'à la veille de monter sur le trône, la reine Elisabeth fut accueillie par Pie XII et que lui-même a reçu la reine-mère et la princesse Margaret, le Pape a déclaré qu'il lui était agréable d'évoquer ce passé, car il est riche en consolantes promesses pour le développement de la bonne entente et de l'amitié réciproque entre la Grande-Bretagne et le Saint-Siège. Cette bonne entente est facilitée par la haute qualité des diplomates britanniques accrédités près le Saint-Siège et par une "certaine communauté dans les efforts poursuivis de part et d'autre pour la défense des valeurs fondamentales sur lesquelles repose la vie de la société".

Pour terminer, Jean XXIII a déclaré: "Qu'il nous soit permis d'assurer de notre haute estime personnelle Votre Majesté, qui porte avec tant de simplicité et de dignité le poids de responsabilités si étendues. C'est de grand coeur que nous élevons nos prières vers Dieu en invoquant sur votre personne et sur celle de votre époux, sur la famille royale et sur tous les peuples de Grande-Bretagne et du Commonwealth, l'abondance des faveurs célestes".

Dons à la famille royale

Le Pape a alors fait remettre ses dons à la Reine et à la famille royale.

Elisabeth a reçu une collection de pièces de monnaie romaines trouvées dans les catacombes et incrustées dans un bloc en cristal orné de dorures et serti dans un cadre en argent massif repoussé, surmonté d'une médaille d'or du pontificat; le tout repose sur quatre pieds en forme de pattes de lion. Pour le prince Charles et la princesse Anne, le Souverain Pontife a donné des albums contenant les timbres-poste du Vatican émis sous son pontificat. De son côté, la reine Elisabeth a fait don au Pape d'une canne en ébène avec un manche en corne de rhinocéros, ainsi que de grandes photographies des membres de la famille royale dans des cadres d'argent.

Le cortège s'est alors reformé dans le même ordre qu'à l'arrivée. Dans la Salle Clémentine, Mgr Callori di Vignale, majordome, a pris congé des visiteurs, qui, par le Grand Escalier et toujours escortés par les Gardes Suisses et accompagnés par les personnalités qui les avaient reçus, sont descendus au premier étage, où le cardinal Domenico Tardini, secrétaire d'Etat, entouré de ses collaborateurs les plus proches, NN. SS. Antonio Samorè et Angelo Dell'Acqua, les attendait. Pendant que le cardinal s'entretenait avec la reine et le prince, les membres de leur suite ont conversé avec des hauts prélats de la secrétairerie d'Etat.

Réception splendide

A l'issue de cette visite, les hôtes britanniques ont regagné la Cour St-Damase, où ils ont été salués à leur arrivée par l'hymne pontifical. Les dignitaires pontificaux ont alors pris congé des visiteurs, dont les voitures, empruntant le même trajet que pour l'arrivée, ont quitté le Vatican, saluées sur la Place St-Pierre par une marche militaire jouée par la Garde palatine et par de chaleureuses acclamations d'une foule très nombreuse.

Plus tard, le cardinal Tardini, secrétaire d'Etat, accompagné de Mgr Dell'Acqua, est allé à la résidence du ministre de Grande-Bretagne près le Saint-Siège rendre à la reine, au nom du Pape, la visite qu'elle avait faite au Souverain Pontife. Cette visite a été suivie par une réception offerte par la reine et le prince Philippe et à laquelle assistaient vingt-cinq cardinaux, conduits par le doyen du Sacré Collège, le cardinal Eugène Tisserant, les chefs des missions diplomatiques accréditées près le Saint-Siège, ainsi que plusieurs hautes personnalités ecclésiastiques et laïques du Vatican.

Lettres d'amour

Dans l'après-midi, la reine et le prince Philippe se sont rendus à nouveau au Vatican pour une visite privée, durant laquelle ils ont vu, notamment, les appartements Borgia, les salles décorées par Raphaël, ainsi qu'une exposition de textes de la correspondance entre le Saint-Siège et la cour d'Angleterre datant d'avant la Réforme. Parmi ces documents se trouvaient des lettres autographes en français qu'Henri VIII écrivit à Anne Boleyn avant son divorce d'avec Catherine d'Aragon.

L'arrivée des premiers Jésuites au Canada

(350e anniversaire)

Le 22 mai 1611, le jour de la Pentecôte, débarquaient à Port-Royal en Acadie les Pères Pierre Biard et Ennemond Massé. Ils étaient les premiers d'une longue série de valeureux apôtres qui évangélisèrent notre pays et dont plusieurs versèrent leur sang pour la foi qu'ils étaient venus implanter.

La baie de Port-Royal. On en aperçoit l'entrée au fond. Port-Royal se trouve loin à la droite de la photo.

Les Pères Biard et Massé n'étaient pas les premiers prêtres à mettre pied sur le sol canadien. Mais ils furent, sans conteste, les premiers à entreprendre un travail missionnaire méthodique. Le 22 mai 1961 marque donc le 350e anniversaire de l'arrivée de deux chefs de file, de deux éclaireurs qui précédèrent cette troupe de pionniers et de héros qui sont venus jeter sur notre sol la semence féconde du christianisme et de la civilisation.



L'habitation de Port-Royal, telle qu'on la retrouve aujourd'hui. Elle fut reconstituée telle qu'elle était du temps des Pères Biard et Massé. Elle est située en Nouvelle-Ecosse, près d'Annapolis et de Digby. Les deux plates-formes, qui s'avancent aux deux angles, servaient à la défense de l'habitation. On y plaçait des canons et des hommes armés.

Le traitement infligé aux deux Jésuites à Port-Royal par Charles de Biencourt força la marquise de Guercheville, leur bienfaitrice, à les retirer de Port-Royal pour les établir ailleurs. Les Pères durent se résigner finalement à fonder une nouvelle colonie sur la côte du Main, à Saint-Sauveur.



La baie de Saint-Sauveur. Au fond, des montagnes qui se trouvent sur l'île des Monts-Déserts, aujourd'hui Bar Harbour. Saint-Sauveur est situé vers la droite.

C'est là qu'un mois après leur débarquement, c'est-à-dire en juillet 1613, ils furent attaqués et capturés par le navire virginien d'Argall.

Même terminée par un échec, cette première mission des Jésuites au Canada est lourde de signification historique; la mission d'Acadie fut la première mission française auprès des infidèles dans le monde entier; aussi, elle marque le point de départ de tout un travail d'évangélisation auprès des peuplades indiennes du Canada. Elle ouvrit donc une ère nouvelle dans l'histoire des missions; en France et au Canada.

Les premières rampes de Bomarc seront en service dans sept mois

OTTAWA — Les plates-formes de lancement du missile Bomarc actuellement en voie d'installation à North Bay seraient terminées en novembre et celles de La Macaza, de six à huit semaines plus tard.

Dans les milieux bien informés, on rapporte que le Bomarc devra disposer d'un engin nucléaire pour faire exploser à haute altitude les bombes à hydrogène transportées par les bombardiers. Autrement, les bombardiers ennemis porteurs d'une bombe à hydrogène s'écraseraient au sol une fois atteints par le missile et leurs munitions atomiques exploseraient au sol, multipliant ainsi les dangers que posent les retombées radio-actives.

Oeil pour oeil

Par contre, si le bombardier porteur d'engins nucléaires explosait à 50,000 pieds d'altitude, les dangers de radio-activité seraient de beaucoup réduits parce que seuls les débris de l'appareil seraient atomisés.

Et l'unique façon de faire détoner une bombe nucléaire dans ces conditions est de développer une chaleur suffisante pour provoquer l'explosion; seule une explosion atomique peut produire cette chaleur.

Autre détail: les membres de l'escadrille ennemie seraient probablement aveuglés par l'explosion nucléaire.

Bref, seul l'atome peut lutter contre l'atome.

Au poste CBWFT

SAMEDI 13 MAI

2.00—Domino
3.00—Fon Fon
4.00—Professeur Calculus
4.30—Coucou
5.00—Walt Disney présente
6.00—Le roman de la science
6.30—Histoire à suivre
6.45—Nouvelles
7.00—Orientation
7.30—Cinéfeuilleton
7.45—Club des autographes
8.15—L'art et les hommes
8.45—On chante l'alouette
9.00—Long métrage "Le mur du son"
10.30—Défi au Danger
11.00—Long métrage "L'honorable Angéline"

DIMANCHE 14 MAI

2.00—Les travaux et les jours
2.30—Signes de vie
3.00—Concert
4.00—L'heure des quilles
5.00—La bonne nouvelle
5.30—Frontières de la science
6.00—Les apprentis
6.30—Robin des bois
7.00—Papa a raison
7.30—Pays et merveilles
8.00—Music-Hall
9.00—Passe-d'armes
9.30—Au p'tit café
10.00—Film
10.15—Tribune libre
11.00—Le courrier du cinéma

LUNDI 15 MAI

4.00—Bonjour Madame
4.30—Bobino
5.00—Courrier du Roy
5.30—La boîte à surprises
6.00—Opération mystère
6.30—Histoire à suivre
6.45—Nouvelles
7.00—Les uns les autres
7.30—Cinéfeuilleton
7.45—Les affaires de l'Etat
8.00—Les belles histoires
8.30—La poule aux oeufs d'or
9.00—La pension Velder
9.30—Premier plan
10.00—Histoire d'amour
10.30—Long métrage "Sergent Berry"

MARDI 16 MAI

4.00—Bonjour Madame
4.30—Bobino
5.00—La vie qui bat
5.30—La boîte à surprises
6.00—Ouragan
6.30—Histoire à suivre
6.45—Nouvelles
7.00—Caméra '61
7.30—Cinéfeuilleton
7.45—Par le trou de la serrure
8.00—La côte de sable
8.30—Joie de vivre
9.00—C'est la vie
9.30—Expéditions
10.00—Ici Interpol
10.30—Récital
11.00—Reportage

MERCREDI 17 MAI

4.00—Bonjour Madame
4.15—Votre cuisine
4.30—Bobino
5.00—Roquet Belles-Oreilles
5.30—La boîte à surprises
6.00—Furie
6.30—Histoire à suivre
6.45—Nouvelles
7.00—Regards sur la ville
7.30—Cinéfeuilleton
7.45—Au-delà des apparences
8.00—Le point d'interrogation
8.30—G.M. vous invite
9.00—En haut de la pente douce
9.30—Edition spéciale
10.00—La force de l'âge
10.30—Long métrage "Les enfants de l'amour"

JEUDI 18 MAI

4.00—Bonjour Madame
4.30—Bobino
5.00—Le grand duc
5.30—La boîte à surprises
6.00—L'enfant du cirque
6.30—Histoire à suivre
6.45—Nouvelles
7.00—Le monde du sport
7.30—Cinéfeuilleton
7.45—Vu
8.00—Clé de sol
8.30—Filles d'Eve
9.00—Rendez-vous avec Michelle
9.30—Temps présent
10.30—Petit théâtre
11.00—Les couche-tard

VENDREDI 19 MAI

4.00—Bonjour Madame
4.30—Bobino
5.00—Sir Lancelot
5.30—La boîte à surprises
6.00—Opinions
6.30—Histoire à suivre
6.45—Nouvelles
7.00—Les idées en marche
7.30—Cinéfeuilleton
7.45—Pour elle
8.00—Sur demande
8.30—Jeunes visages
9.00—Cinéma International "Oeil pour oeil"
10.45—En roulant ma boule
11.00—Cinéma "La rue rouge"

Chronique de CBWFT

Pour obtenir des renseignements supplémentaires ou pour exprimer des opinions sur les émissions de CBWFT, signalez SPruce 4-2511, local 249, ou écrivez au Service (Français) d'Information Société Radio-Canada, C.P. 160, Winnipeg. Adressez-vous en Français.

Music-Hall

Sur le plateau de "Music-Hall", le dimanche 14 mai, à 8 h. p.m., le brillant soprano canadien Yolande Dulude chantera pour le public canadien. A ses côtés, John Sebastian, un des musiciens à la carrière la plus singulière qui soit . . . car il est joueur d'harmonica de concert.

Yolande Dulude (qui remplacera Claire Gagnier) chantera "Romantica", "From this moment on", "La jeunesse", "Wonderful Guy" et des extraits des 'Noces de Figaro" et de "La Grande Duchesse".

A première vue, un joueur d'harmonica est un amuseur de soirées de famille. Pourtant, l'Américain John Sebastian a su donner à cet instrument ses lettres de noblesse. Les plus grands compositeurs contemporains ont écrit pour lui: Villa-Lobos, Darius Milhaud, etc. A l'âge de 16 ans, il remportait à Philadelphie le championnat du monde de l'harmonica en interprétant "Humoresque" de Dvorak. Il débuta dans cette carrière plutôt insolite avec l'Orchestre symphonique de Philadelphie, sous la direction d'Eugène Ormandy. Pendant dix ans, il donna plus de 600 concerts aux Etats-Unis et au Canada. Puis, en 1955, il partit pour le vaste monde: France, Corée, Japon, Manille, Singapour, Saïgon, Iraq, Fakistan, Allemagne, Italie, etc. Il vient de recevoir une invitation officielle du ministre de la Culture d'Israël afin de donner une série de récitals dans ce pays.

Lors de ce Music-Hall assez exceptionnel, vous verrez également deux danseurs de l'American Ballet Theatre: Royes Fernandez et sa partenaire Lupe Serrano. Ils danseront le pas de deux de "Don Quichotte" de Minkus. Enfin, le jeune chansonnier canadien Hervé Brousseau, le Bozo de la belle époque, jouera la gamme de ses rêves, de ses ambitions, de ses amours et de sa mélancolie.

On nous change la messe?

Dans le cadre de l'émission "Les uns les autres", le réseau français de télévision de Radio-Canada présente une série spéciale sur la messe qui a pour but de mettre en relief l'aspect communautaire du culte eucharistique et les expériences de renouveau liturgique dans des paroisses de chez nous. Les quatre premières émissions portaient sur "La prière communautaire, les fonctions, le chant et les gestes et attitudes".

Le 15 mai, le R. P. Louis-Marie Gignac, O.P., renseignera les téléspectateurs sur l'importance et les fonctions du lieu où se déroule la messe: l'église. A cette occasion, on interrogera de jeunes enfants. Puis, on visitera une église. Et, enfin, on assistera à une discussion qui réunira des architectes et des liturgistes.

Le 22 mai, le Père Gignac expliquera que la messe doit représenter pour les fidèles non seulement l'eucharistie de Jésus, mais toute sa parole qui leur est apportée par l'épître, l'évangile et l'homélie.

Pour terminer cette série sur la messe, le Père Gignac parlera, le 29 mai, de l'Eucharistie, cette louange par excellence du Christ à laquelle tous les fidèles sont invités. Il accueillera alors à l'émission M. le curé François Rioux qui faisait part aux téléspectateurs de ses expériences lors de la première émission.

Le comédien

"La formation du comédien" sera le thème de la prochaine émission "Le point d'interrogation", le mercredi 17 mai, à 8 h. p.m. Ce jeu télévisé fera écho au Festival national d'art dramatique et, à cette occasion, les participants devront répondre à des questions sur le théâtre et les diverses étapes de formation du comédien.

Nicole Germain animera, comme à l'accoutumée, cette émission qui sera réalisée en collaboration avec l'Ecole nationale de théâtre que dirige Jean Gascon.

L'humanité à l'épreuve

Sous le titre général de l'"Humanité à l'épreuve", l'Office national du film a réalisé trois documentaires portant sur l'un des problèmes les plus angoissants de notre époque: la surpopulation dans certaines régions du globe et l'inégale répartition des richesses dans le monde. Ces documentaires sont présentés dans le cadre de la série "Temps présent", au réseau français de télévision de Radio-Canada, les jeudis à 9 h. 30.

Au cours de la première émission (18 mai), on y brossera un tableau fait de vifs contrastes entre l'abondance et la richesse chez les uns, la misère et l'effroyable pauvreté chez les autres.

A l'émission du 25 mai, on montrera toutes les tentatives et les obstacles rencontrés par les économiquement-faibles dans leur conquête du bonheur: meilleur équipement technique, meilleure éducation, meilleure économie.

Intitulé "Le prix de la victoire", le troisième documentaire (1er juin) apportera des solutions au problème et laissera entrevoir quelques espoirs.

Petites notes

La dernière émission de "Concert", dimanche à 3 h., mettra en vedette le baryton Louis Quilicot. L'orchestre sera sous la direction de Jacques Beaudry; le programme comprendra des oeuvres de Beethoven, Verdi, Tchaïkowsky, Smetana et François Morel.

Le même jour à 9 h. 30, les partisans du rire et de la bonne blague retrouveront Dominique Michel, Normand Hudon et Pierre Thériault "Au p'tit café". Immédiatement après, CBWFT présentera un film de 15 minutes intitulé "Nous sommes tous handicapés". Enfin, à 10 h. 15, une émission spéciale de 45 minutes de "Tribune libre" sur le séparatisme.

Le lundi 15 mai, les jeunes téléspectateurs verront la dernière émission de la série "Opération mystère". Comme ils peuvent s'y attendre, leurs amis Luc, Luce et le professeur Narthon parviendront enfin à se libérer de l'emprise du terrible Rap. A noter que la semaine suivante, "Opération mystère" sera remplacée pour l'été, par la série "Le roi de la jungle".

Une autre émission de grande musique prend fin pour les vacances. C'est "Récital", le mardi soir à 10 h. 30, qui présentera en dernière émission les duettistes Simone et Françoise Pierrat, respectivement violoncelliste et pianiste. (Emission remplaçante: "Sous le signe du lion", un nouveau téléroman pour adultes de Françoise Loranger.)

Enfin, signalons la reprise de l'émission "Furie" le mercredi à 6 h., en remplacement de "CFRCK".

Trêve du Laos et délégués canadiens

OTTAWA — Un aérocargo "Hercules C-130B", de l'ARC, a quitté Edmonton mardi à destination de Saïgon, dans le Vietnam sud, ayant à son bord environ 15,000 livres de marchandises destinées aux délégués canadiens à la commission de surveillance de la trêve au Laos. Un groupe de 18 militaires canadiens est parti d'Ottawa lundi à destination de Saïgon, mais le principal contingent devait quitter mardi Vancouver à bord d'un avion des Canadian Pacific Airlines vers Saïgon.



ANNEE MONDIALE DES SEMENCES — Une sonde et un plat de fortune, voilà tout ce qu'il faut pour recueillir quelques échantillons d'un chargement de semences. En train de prélever des échantillons dans la photo ci-dessus, un inspecteur de la Division des produits végétaux, au ministère de l'Agriculture du Canada. L'étiquette est ensuite apposée ou simplement vérifiée, comme dans le cas présent. Le Canada s'est joint à plusieurs autres pays pour proclamer 1961 l'Année mondiale des semences. L'objectif est de souligner l'importance des semences certifiées auprès du producteur et des pays en butte à des problèmes de production alimentaire.

Semailles menacées par la sécheresse

La précipitation globale a été inférieure à la normale dans la plupart des régions agricoles du Canada durant les sept derniers mois de 1960.

La région de la Rivière-la-Paix, dans le nord de la Colombie-Britannique et de l'Alberta, et la grande zone argileuse du nord de l'Ontario ont bénéficié de précipitations à peu près normales, alors qu'en certains territoires au sud-ouest de la Colombie-Britannique la précipitation a dépassé de beaucoup la normale au début de 1961.

Par contre, la sécheresse s'est prolongée au premier trimestre de 1961 en maints endroits.

Sauf dans les Prairies, les terres sont ordinairement saturées au début du printemps, d'après M. G. D. V. Williams, météorologiste du ministère de l'Agriculture à Ottawa. Cette année, cependant, bien que la terre végétale soit humide, la nappe phréatique (d'eau) est souvent loin d'atteindre la surface. De nombreux puits se sont asséchés durant l'hiver, surtout en Ontario.

La précipitation entière dans les Prairies suffit à peine à maintenir l'humidité du sol.

Pluies d'après les régions

En Alberta, de Red Deer vers le sud, les pluies d'été et d'automne ont été anormalement faibles en 1960.

On peut en dire autant du sud de la Saskatchewan, en y ajoutant les pluies et neiges d'hiver (du moins jusqu'à la mi-février) dans la région ouest qui longe la rive nord du bras sud de la rivière Saskatchewan; à l'est, dans la zone qui s'étend de la rivière Qu'Appelle en direction du nord jusqu'à la rivière Saskatchewan. La sécheresse est aussi évidente dans cette partie qui longe la frontière Saskatchewan-Etats-Unis. Dans un rayon de 50 milles autour d'Yorkton, les pluies d'été et d'automne n'ont pas atteint la moitié de la normale et les chutes de neige furent également inférieures à la normale. Ailleurs en Saskatchewan méridionale, la sécheresse s'est fait sentir soit durant l'été, soit durant l'automne.

Au sud-ouest du Manitoba, depuis le lac du même nom jusqu'à la frontière de la Saskatchewan, et vers le sud jusqu'à la frontière des Etats-Unis, les pluies du début de l'été sont demeurées inférieures à la moitié de la normale, mais celles de la fin de l'été et de l'automne sont redevenues à peu près normales.

Dans la plupart des endroits des Prairies, les réserves d'humidité du sol étaient assez bonnes au début de la saison de 1960 et, dans le cas des jachères d'été qui ont réussi à les conserver, l'état d'humidité des terres est plutôt satisfaisant dans l'ensemble.

Il en va autrement des terres en chaume: les cultures de l'an dernier y ont épuisé les réserves d'eau du printemps 1960, que les précipitations d'automne et d'hiver n'ont pu refaire.

L'hon. George Hutton, ministre de l'Agriculture, annonce la nomination de M. Charles F. Framingham au poste d'agronome dans la région de Starbuck.

M. Framingham, originaire de Roblin, obtiendra ce mois-ci son diplôme de bachelier ès sciences agricoles de la Faculté d'Agriculture à l'Université de Manitoba. Il se spécialisa en économie agraire.

M. Framingham remplace M. Gérald Therrien, récemment nommé agronome dans le district de St-Pierre. Le nouveau représentant de Starbuck entrait en fonctions, le lundi 8 mai.

Le monde du sport

Harvey passera-t-il aux Rangers après avoir mérité le trophée Norris?

par Jacques LEMOYNE
Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

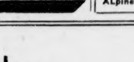
Les experts de la ligue Nationale ont décerné à Doug Harvey le titre du meilleur joueur de défense de la ligue Nationale, mais la direction des Canadiens ne se fait pas d'illusions. C'est pourquoi Doug Harvey a été offert à d'autres clubs, dont les Rangers de New York. Harvey est encore capable de jouer du bon hockey pendant une couple de saisons; c'est un joueur agressif quand il le faut, mais calme surtout et toujours maître de la situation. Il a ralenti considérablement cependant et avant qu'il ne soit trop tard la direction des Canadiens préfère le laisser partir afin de lui permettre de se trouver du travail au sein d'une autre organisation qui a bien besoin de ses services. Il est certain qu'Harvey lui-même a été consulté à ce sujet. C'est probablement lui qui a demandé un poste d'instructeur et c'est pour cela que la direction des Canadiens a accepté de le laisser partir. Au sein de l'organisation du Tricolore, on ne trouve pas présentement d'ouvertures pour un instructeur. Si Doug pouvait obtenir ce poste à New York pourquoi l'empêcher de partir?

Harvey a rendu des services innombrables aux Canadiens. Il passera à l'histoire du hockey comme un des plus grands joueurs de hockey de tous les temps. Nous le connaissons assez pour avoir été son compagnon de voyage alors qu'il jouait au base-ball pour le National de la Ligue des Frontières. Nous l'avons vu devenir un joueur brillant à ce sport et nous l'avons vu aussi refuser une offre des Red Sox de Boston parce qu'il préférait jouer au hockey dans la ligue Nationale. Il ne l'a jamais regretté et ses succès sont dus à son travail et à son honnêteté. Doug est un bon père de famille. Il est aussi un bon homme d'affaires et il s'occupe, en plus, des enfants mentalement retardés. On ne saura jamais toutes les heures que Doug a consacrées à l'enfance malheureuse et à l'enfance malade. Chaque semaine, quand il est à Montréal, il amène ces enfants jouer aux quilles; il leur fait faire une balade en automobile et il les divertit. Durant l'été, il organise une joute de balle molle à leur profit et son nom seul suffit à attirer des milliers de personnes au stade des Royaux à Montréal. Qu'un joueur aussi brillant termine sa carrière active dans un autre uniforme que celui des Canadiens, cela se conçoit difficilement. Mais que Doug songe à son avenir, cela se conçoit très bien.

Honneur à Boum Boum

Bernard Geoffrion, le meilleur compteur de la ligue Nationale et le seul joueur, avec Maurice Richard, qui ait été capable de marquer 50 buts durant une saison, a été choisi comme le joueur le plus utile à son club. C'est un honneur bien mérité, car les concurrents de grand mérite ne manquaient pas. Bernard s'est ainsi mérité un autre chèque de $1,000, ce qui porte à $3,000 ses bonis d'après saison. Il empoche $1,000 à trois reprises: comme premier compteur, comme joueur sur la première équipe des Etoiles et comme détenteur du trophée Hart. Ajoutons à cela sa part des éliminatoires et les bonis qu'il a reçus de la direction des Canadiens et on verra qu'il s'en est bien tiré. Geoffrion a été victime d'un accident assez grave durant les éliminatoires et il ne fait aucun doute que sa perte a été très sérieuse pour les Canadiens. Notons que ce sont les blessures qui lui ont joué le plus de mauvais tours et que ce sont sans doute les blessures qui, comme pour Maurice Richard, le forceront un jour à abandonner le hockey. Cet excellent joueur, ce compétiteur hors-pair, aura-t-il un jour la chance de jouer toute une saison sans avoir à prendre le chemin de l'infirmerie? On croit alors qu'il pourrait marquer plus de 50 buts et écrire une nouvelle page dans l'histoire du hockey majeur.

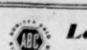
Cet honneur qui échoit à Geoffrion nous porte à parler des changements qu'on apportera sur l'alignement des Canadiens, la saison prochaine. D'ici quelques jours on annoncera que les Eperviers de Chicago ont échangé un de leurs joueurs, Terry Gray, qui a joué cet hiver dans la ligue de l'Est, pour un joueur de défense des Canadiens. Ce sera Turner qui quittera l'équipe et qui ira à Chicago. On croit qu'il serait alors envoyé à une équipe de la ligue professionnelle de l'Est. Si Harvey quitte les rangs du Tricolore, que Turner passe à Chicago, que Langlois va jouer à Québec, il restera donc Tom Johnson et Jean-Guy Talbot à la défensive. On parle de Lou Fontinato, des Rangers, comme faisant partie du Tricolore, et de deux joueurs des Canadiens de Hull de la ligue professionnelle de l'Est. Les changements à l'avant seraient donc moins importants qu'on l'aurait cru d'abord, mais nous persistons à croire qu'il y aura au moins deux réguliers des Canadiens la saison dernière qui ne seront pas protégés par le repêchage, et qui joueront soit pour une autre équipe, soit dans une ligue moins importante. Si Winnipeg avait son entente . . .











La Liberté et Le Patriote

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619, de l'avenue McDermot, à Winnipeg

Directeur: RAYMOND DUROCHER, O.M.I.

Les chroniques, articles ou nouvelles doivent être adressés à:
LA REDACTION, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.

Telephones — Rédaction: SP 5-8443; Administration: SP 4-3414

ABONNEMENTS — **Canada:** 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00
Etranger: 6 mois, $2.50; 1 an, $4.00; 2 ans, $7.00

Adressez vos abonnements à: **La Liberté et le Patriote**, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Fulgentio Batista et Fidel Castro, dictateurs cubains de droite et de gauche

Voici des extraits d'une causerie prononcée au Club Richelieu d'Ottawa, le 3 mai 1961, par M. l'abbé Marcel Gérin, ancien missionnaire au Cuba et spécialiste des affaires de l'Amérique latine:

Je me considérerais satisfait si cette causerie à bâtons rompus pouvait vous convaincre d'une chose: le problème **fondamental** de Cuba à l'heure présente **n'a rien à voir avec les Etats-Unis.**

C'est même le plus insolent triomphe de la propagande communiste, à la sauce chinoise ou russe peu importe, d'avoir réussi à faire de "l'impérialisme yankee" le bouc émissaire de tous les maux qui ont affligé cette île et qui l'accablent aujourd'hui.

La vérité est autre. Non seulement les Etats-Unis n'ont rien à voir avec le calvaire actuel de Cuba, mais ils ont apporté l'indépendance et la prospérité à cette île. Et si la "Perle" des Antilles n'est pas devenue la SUISSE du nouveau monde, ce n'est pas la faute de l'Oncle Sam.

Non, l'infortune de Cuba a une cause plus profonde. Elle est la conséquence d'un **régime politique** vicié dès son berceau par des tares mortelles; l'**improvisation** des gouvernants, le **libéralisme economique** le plus effréné, et un **laicisme** sans âme.

Une démocratie improvisée

La démocratie est un chemin montant, sablonneux, malaisé. Elle ne s'improvise pas. Elle se conquiert laborieusement par un long apprentissage. Le peuple cubain en a fait la dure expérience.

* * *

Rédiger une constitution démocratique est chose facile. Les modèles foisonnent. La mettre en pratique est une autre affaire. Les cubains s'y sont appliqués avec une extraordinaire ardeur durant les cinquante premières années de leur existence libre. La "politique" a même envahi très tôt et à demeure tous les secteurs de leur vie nationale. Elle est toujours restée leur ambition secrète, leur occupation constante. Enfin leur suprême espoir et leur éternelle frustration!

Avilissement de la politique

Car cette activité politique, si noble en soi, s'est déployée dès le début sous le signe de l'improvisation, de l'arrivisme et de la vénalité. Guidés par une notion plutôt confuse et très élastique de la "res publica", les candidats aux urnes ont envisagé le bien commun en fonction d'appétits personnels à satisfaire plutôt que de l'intérêt public à promouvoir.

* * *

Ces collusions suspectes ont avili de tout temps la politique cubaine et l'ont empoisonnée. Elles ont enlevé par là même aux dirigeants responsables, voire aux mieux intentionnés, le courage et la possibilité d'assainir le climat national et d'entreprendre les redressements indispensables.

Misère d'une Eglise

Par ailleurs l'Eglise, qui avait été quatre siècles durant étroitement inféodée au régime espagnol, était sortie des guerres émancipatrices appauvrie, décimée, discréditée pour longtemps. Confinée dans la pénombre mystique de ses temples, sans écoles, sans ressources, sans clergé, sans prestige, sans laicat organisé, son influence dans la vie publique du pays était à peu près nulle. Celle que pourrait avoir une poignée timide d'enfants de choeur égarés dans un caucus de politiciens retors.

Progrès et espoirs

Et pourtant, en dépit de tant de facteurs adverses, la démocratie cubaine avait fait du chemin en cinquante ans et enregistré d'encourageants progrès. La constitution de 1940, aux projections sociales très avancées, marque à cet égard une étape décisive. Cette nouvelle charte nationale, considérée comme un modèle du genre, prévoyait l'implantation progressive de lois régénératrices et de réformes en profondeur, destinées à supprimer les abus du passé et à promouvoir le bien-être des masses populaires. Par exemple, une fiscalisation rigoureuse des deniers publics, une réforme agraire constructive, une sage diversification de l'économie nationale, l'éradication de certaines plaies sociales, telles que l'analphabetisme, le jeu, le paupérisme.

Ces réformes et d'autres encore, une opinion publique de plus en plus éveillée les réclamait à grands cris. Des hommes publics intègres, de plus en plus nombreux, s'en faisaient l'écho. De son côté l'**Eglise**, grâce à l'appui d'un laicat renouvelé et conscient de sa mission, s'était lentement relevée de sa longue prostration. Elle élevait à son tour la voix pour rappeler la nécessité primordiale d'une réforme des consciences et l'urgence d'un ordre social plus juste et plus chrétien. L'aube d'une ère meilleure se levait sur Cuba.

Deux frères siamois

C'est alors que font apparition, successivement, sur la scène publique de Cuba deux figures qui incarnent, chacune à sa manière, les grands maux dont ce pays a toujours souffert. Ces deux dictateurs, Fulgencio Batista et Fidel Castro, forment les pôles extrêmes d'une même déviation laïciste: l'une de droite, l'autre de gauche.

L'on oublie trop que la vérité n'est ni à droite ni à gauche, mais au-dessus. Vus d'une certaine hauteur, ces deux tyrans se ressemblent comme des frères siamois.

Le premier s'est servi de l'armée établie pour s'emparer du pouvoir et maintenir par la force un **statu quo** rigide, sans se soucier des revendications populaires. Le second s'est forgé une armée à son image pour se hisser au pouvoir et chambarder l'ordre existant, sans en respecter les valeurs authentiques et durables.

Il y a des nuances dans la tyrannie, des degrés dans l'absolutisme. Batista, le laicisant par tradition, avait tout de même respecté le nom de Dieu inscrit au seuil de la constitution cubaine. Castro, ce rejeton sonore du laïcisme intégral, s'est empressé de le supprimer. Le premier avait toléré l'école catholique. Le second vient de la supprimer brutalement, en l'incorporant à l'Etat totalitaire.

Batista avait sur son successeur des avantages marqués: son âge, sa formation militaire, sa longue expérience, sa rouerie politique. Fidel Castro n'avait que son panache, ses slogans révolutionnaires et son instinct de démagogue. Il lui manquait un programme cohérent, une discipline, des cadres, des techniques, une idéologie. Tout cela le parti communiste le lui a fourni. En reconnaissance, la porte que Batista avait imprudemment ouverte aux "camarades", Castro, l'a fermée cyniquement à tous les autres partis.

Le vrai conquistador

Pour les techniciens de l'Evangile sans Dieu, le mensonge n'est pas un péché, mais un **instrument de travail.** Avec quel funeste brio ont-ils su manier ce grand outil de leur propagande mondiale pour exploiter à fond la situation qui leur était faite!

Affublé des oripeaux d'une "mère-grand" secourable, l'Ours moscovite s'est tôt chargé de rééditer à Cuba la triste histoire du petit Chaperon "Rouge" que la version russe a transformé en marionnette.

La soviétisation complète de Cuba, sournoisement cuisinée, semble à cette heure un fait accompli. Ce n'est qu'apparence. Aux "missionnaires" du nouveau Credo, il reste du travail à faire. Car s'il est aisé d'occuper par la force un peuple désarmé, il n'est pas aussi facile de lui extorquer son âme. Les experts en démolition psychologique du Kremlin en savent quelque chose!

* * *

Je n'éprouve aucune sympathie particulière pour l'Oncle Sam. Ses fautes et ses faiblesses, qui ressemblent si étrangement aux nôtres, crèvent les yeux.

Mais pourquoi se laisser hypnotiser par la paille dans l'oeil de notre voisin et refuser de voir la poutre dans celui du véritable Antéchrist?

* * *

Faisons le point final

Et faisons-le un peu rudement, quand ce ne serait que pour rappeler à nos esprits d'avant-garde qu'ils n'ont pas le monopole du franc-parler.

Les Judiths d'aujourd'hui n'ont pas la vertu ni la grâce de l'ancienne pour s'approcher sans danger des nouveaux Holophernes. Au lieu de leur couper la tête, c'est elles qui risquent de se faire prendre à leurs mâles attraits.

Trop de touristes invités à "visiter" la Chine communiste et la Russie des nouveaux tsars, s'en sont allés comme à la fête, l'esprit content, le coeur joyeux. La bourse bien garnie. Ils avaient certes l'oeil tout grand ouvert et l'oreille bien tendue. Et ils avaient pris grand soin d'allumer leur lanterne. Mais dans leur candeur naïve ou simulée, ils ont tout simplement oublié le **principal**: C'est qu'ils ont exploré en fait une **colonie pénale**, que leurs guides étaient des **géôliers** et que leur lanterne éclairait des **prisons.**

Notre intégrité culturelle

Il est probable que, s'il l'avait voulu, M. Georges Lapalme, dès l'établissement du ministère des Affaires culturelles, aurait pu poser certains gestes qui lui auraient valu un concert d'éloges et la reconnaissance de quelques institutions méritantes. Homme de culture et de vision, justement préoccupé des besoins authentiques du Canada français, M. Lapalme voit dans ce ministère dont il est le premier titulaire autre chose qu'un mécénat. Le ministère des Affaires culturelles ne sera pas "un ministère des subventions". Cela est bien dit et bien pensé. Car s'il est exact qu'aucun peuple n'est assez riche pour "s'acheter" une culture, aucun gouvernement ne saurait la faire rayonner de façon durable s'il se contentait d'être un simple appareil à distribuer l'argent du peuple.

Trois tâches précises requièrent l'attention, toute l'attention, du ministère des Affaires culturelles: 1.—ordonner l'ensemble des manifestations culturelles du Canada français, hiérarchiser nos besoins afin que les plus urgents soient satisfaits les premiers; 2.—prendre les moyens voulus pour que **tous** aient accès à la culture et puissent bénéficier de ses bienfaits; 3.—faire participer enfin à ce renouveau les Canadiens français des autres provinces et contribuer au maintien de leur intégrité.

M. Lapalme a eu soin, à quelques reprises, d'établir une distinction nécessaire entre la culture proprement dite et les affaires culturelles. Ce n'est pas nier le rôle de l'Etat que de ne pas lui reconnaitre le droit d'imposer aux gens des normes culturelles. Autrement dit, l'Etat ne doit enseigner ni quoi et ni comment penser, mais il peut faire beaucoup pour apprendre aux gens à penser. De toutes manières, le ministère des Affaires culturelles a des objections plus concrets, plus immédiats. Il veut être, semble-t-il, un organisme de défense, de correction et d'expansion en ce qui concerne les expressions les plus typiques de notre mode de vie. Visiblement, le mot "culture" n'est pas employé dans le sens restrictif qu'on lui a toujours donné dans les pays de langue française. Il est moins l'équivalent de cette forme d'humanisme réservée aux élites que du mot civilisation qui se définit comme l'ensemble des modes dans le développement intellectuel, moral et industriel des sociétés.

La création d'un ministère des Affaires culturelles correspond à la logique et aux besoins de notre époque. A l'heure où le Canada français procède à un nouvel examen de ses valeurs traditionnelles en même temps qu'il cherche à mieux définir son destin, il était indispensable que l'Etat, assumant une responsabilité nouvelle, voie à la défense de notre intégrité culturelle et apporte une aide longtemps souhaitée aux minorités françaises d'Amérique qui sont à la recherche d'une raison d'être.

(La Presse de Montréal)

TRIBUNE LIBRE

Cher monsieur,

Je vois qu'un de vos lecteurs fréquente aussi les pages de "Notre Temps" où l'on trouve les épigrammes "C'est faux . . ." de L'Estampilleur. Humour à coups de fusil à plombs qui, à force de multiplier les balles, finit par frapper du gibier quoique la plupart du temps, l'effort tombe dans le vide.

Etant de temps en temps chasseur aux canards, l'exemple de l'Observateur m'entraîne et je vous soumets des épigrammes sur la votation dans la Montagne à mon point de vue. On en concluera au moins que ceux qui ont voté "oui" n'habitent pas nécessairement les bas-fonds . . .

C'est vrai que les gens de Mariapolis considèrent l'âme d'un enfant à la peau rouge aussi précieuse que l'âme d'un enfant à la peau blanche.

C'est vrai que la paroisse de Mariapolis est dédiée à l'Assomption qui étend son patronage aux écoles de la place.

C'est vrai qu'il est possible entre catholiques de langue française de différer d'opinion sans manquer à la charité.

C'est vrai que notre "Division" a été créée avec l'idée que nous formions une "Unité".

C'est que, de nos jours, le nombre idéal des écoles secondaires dans une division se trouve quelque part entre une école par division et une école par village.

C'est vrai que nos disputes font rire non pas les rouges, ni les bleus, mais les orangistes.

FRANC-TIREUR

"Admirable croisade"

A l'occasion du cinquantenaire de l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario, Son Exc. Mgr Sebastiano Baggio, délégué apostolique, a exprimé une pensée apte à encourager toutes les minorités de cette langue au pays.

Voici ces paroles qui méritent d'être encadrées sur les murs de nos écoles et bureaux et méditer dans nos foyers:

Message de Son Excellence Mgr le Délégué Apostolique

"Vous avez ce que vous avez donné"

Il y a une phrase de mon illustre prédécesseur, Son Excellence Mgr Antoniutti, qui est à bon droit restée célèbre: "Vous, Canadiens français — disait-il à un groupe de la Survivance française en 1948 — vous avez une double mission: celle de conserver intact votre héritage religieux et national et celle de le répandre".

Rien qu'en suivant l'exhortation de l'Apôtre aux Thessaloniciens "Tenez bon, frères, et gardez fermement les traditions" et le principe philosophique selon lequel "le bien tend de soi à se répandre", on devrait souscrire à cette consigne. Je le fais en outre astreint par l'impératif de ma devise épiscopale: "Operando custodire", qui m'engage dans un programme positif et dynamique de fidélité.

Je suis appelé ici à donner un témoignage solennel de la générosité avec laquelle les Franco-Ontariens ont observé ce mandat qui leur vient en définitive du fond de leur histoire, du centre même de leur âme. Tout en collaborant sans réserve à la prospérité et à la compréhension mutuelle au sein de la communauté canadienne, ils ont travaillé énergiquement à la conservation de leur culture et de leur foi. Ils se sont surtout efforcés de sauvegarder leur précieux héritage religieux et national pour leurs enfants en leur assurant une éducation catholique et française à la maison et à l'école. Ils ont bataillé — et avec quel succès — pour que leurs droits en matière d'éducation soient reconnus et pour avoir leurs propres écoles et, pour les soutenir, ils n'ont épargné aucun sacrifice. Le peu que je connais de l'histoire universelle et de celle de la race canadienne-française me permet de me demander où l'on pourrait trouver un pareil exemple de décision, d'abnégation, de persévérance.

Dans cette admirable croisade, les Franco-Ontariens ont été puissamment secondés par l'Association canadienne-française qui est devenue — comme on l'a dit fort heureusement — "une confédération des forces franco-ontariennes". Elle a valorisé, encouragé, uni les efforts qui, sans elle, menaçaient de rester stériles, alimentant par le fait même ces "germes de progrès civilisateur et ce souffle de spiritualité chrétienne" que "la France se fera un honneur d'avoir apportés sur ce sol il y a plus de quatre siècles", comme le disait tout à l'heure le général de Gaulle. La mentalité pragmatique qui s'insinue parfois même dans les esprits censés faire profession d'humanisme voudrait reléguer au second plan ces valeurs. Mais, sans elles, ni le Canada ne serait le Canada, ni notre civilisation occidentale ne remplirait la mission que la Providence lui a confiée dans le monde.

Il m'est donc très agréable de féliciter aujourd'hui l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario pour la noble tâche accomplie au cours de ses cinquante années d'existence et pour ses vastes et profonds résultats. Elle a ce qu'elle a donné.

Billet du vendredi

A 91 ans, Henry Bordeaux continue de travailler

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Henry Bordeaux publiait en 1890 une brochure de cent pages, épuisée depuis longtemps, sur **Villiers de L'Isle-Adam.** Licencié en droit et le plus jeune avocat de France, il venait d'avoir vingt ans. Il donnait trois ouvrages d'affilée en 1960, soixante-dix ans plus tard. Il eut 91 ans en janvier et il continue de travailler, s'occupant à mettre au point ses souvenirs.

"Si Dieu me prête vie, écrivait-il voici quelque temps, j'achèverai les six derniers volumes sur les douze que j'ai prévus pour mes **Mémoires,** et je rends grâce à la santé que m'ont transmise mes parents et qui me permet de travailler encore". Il ajoutait: "Cher travail que je bénis à la fin de ma carrière, soutien le plus sûr dans les chagrins, les amertumes, les épreuves, ami qui ne parait maussade qu'au premier abord et qui bientôt sourit et réconforte et réjouit le coeur. Comme il doit manquer à ceux qui se croient autorisés par la fortune à se passer de ce concours quotidien!". Il enchainait: "Travail, honneur, culte du beau, sens religieux, amour et poésie de la terre et de la famille, n'est-ce pas l'héritage que j'ai reçu et que je transmets à mon tour".

Il rejoint par là Georges Duhamel, son collègue de l'Académie, âgé de 76 ans et auteur d'une centaine d'ouvrages, médecin comme il est avocat, qui vient de livrer au public ce livre: **Travail, ô mon seul repos!** "Est-ce à dire que je ne travaille plus, écrit-il, maintenant que j'arrive au seuil de la vieillesse? Voire! Je ne trouve de satisfaction totale que si je peux, chaque jour, donner au moins dix heures et parfois davantage à mes innombrables tâches".

* * *

Comme il le dit cent fois à travers son oeuvre, Henry Bordeaux est le romancier de la terre et de la famille, ou plutôt de la famille s'appuyant sur la terre et y puisant sa force, sa valeur de durée. Natif de la Savoie, il lui resta attaché. Après sa carrière littéraire à Paris, il y retourna pour vivre, parmi ses souvenirs et ses frères savoyards.

Son premier roman est **Le Pays natal.** Il en situa d'autres en maints milieux, mais on chercherait les années où, pendant soixante-dix ans, il n'accorda pas un livre ou un certain nombre de pages à la terre ancestrale. **Le Pays natal** est de 1900. Bordeaux avait trente ans. Ce n'est point par hasard qu'il y mit en épigraphe ce mot de Maupassant: "J'aime mon pays, parce que j'y ai mes racines, ces profondes et délicates racines qui attachent l'homme à la terre où sont nés ses aïeux, qui l'attachent à ce qu'on pense et à ce qu'on mange, aux usages comme aux nourritures, aux locutions locales, aux intonations des paysans, aux odeurs du sol du village, de l'air lui-même".

Il ne cessera d'être fidèle à la Savoie conquise sur l'Italie, patrie de saint François de Sales, de Madame de Chantal, de cette Madame de Charmoisy qui fut la correspondante de l'**Introduction à la vie dévote,** de Joseph de Maistre, lequel écrivait lui aussi: "La patrie est une association sur le même sol des vivants avec les morts et ceux qui naitront". Dans l'oeuvre de Bordeaux, la terre et la famille, la maison, le cimetière où reposent les anciens, ont toujours un rôle de premier plan.

* * *

Cette oeuvre est considérable: romans et nouvelles, histoire et littérature, voyages, essais, livres de guerre, mémoires. Plus de 130 ouvrages et la liste continue de s'allonger. L'écrivain naquit à Thonon au bord du lac Léman, le 25 janvier 1870, fils de Me Lucien Bordeaux, avocat. Reçu avocat à dix-neuf ans, il songe plus à la littérature qu'à l'exercice du droit. Il reste donc à Paris, s'y distingue comme critique des livres et des pièces de théâtre.

Son père meurt en 1896 et il s'empresse de prendre sa succession, car ses frères n'ont pas terminé leurs études. Aussitôt l'un d'eux inscrit à son tour au barreau, il repart pour la capitale. Cinq années se sont écoulées, mais il n'a cessé de collaborer à la **Revue hebdomadaire.** Aussitôt à Paris, il entre à la **Revue des Deux-Mondes,** puis se remet au roman. Entre-temps, il a pris femme à Chambéry. Il aura trois fils et trois filles, dont la comtesse Paule de Masclary, historienne de Mary Stuart et de Lady Stanhope. Le conflit de 1914 interrompt une seconde fois sa carrière.

Officier d'infanterie, il est versé au service des chemins de fer, pour devenir peu après officier de liaison. La guerre finie, il revient à la littérature. Il est élu à l'Académie française en 1919, y est reçu l'année suivante, avec le Maréchal Joffre et Paul Bourget pour parrains. Son oeuvre se poursuit, selon la ligne droite dont il n'a jamais dévié. L'effort de chacun, selon lui, doit tendre à augmenter la force de la famille, point d'appui de la race, de la nation. Elle compte avant l'individu, car c'est elle qui forme l'individu. On a essayé de discréditer Henry Bordeaux, mais il est plus grand, plus vrai que la plupart.

L'ILLETTRE

Nécessité des cercles paroissiaux de l'Association d'Education

L'histoire du monde a vu défiler les grandes civilisations, avec chacune ses périodes de gestation, de naissance, de croissance et de maturité, puis celles de vieillissement, d'anémie et d'extinction. Se peut-il qu'au Manitoba la civilisation française ait déjà complété son cycle pour faire place à une autre civilisation, disons, la mennonite, par exemple? Si tel est le cas, elle aura tout simplement sauté par-dessus sa période de maturité ou d'apogée, ce qui est anormal.

Je préfère admettre qu'au cours des soixante-dix années qui se sont écoulées depuis l'abolition des écoles confessionnelles, la langue française a été en butte à toutes sortes d'attaques, contre lesquelles elle s'est tant bien que mal défendue, et dont elle est sortie blessée, infirme et ralentie, mais non pas morte.

Notre attachement à la langue française traverse aujourd'hui non pas une période d'assaut de forces ennemies, mais bien d'indifférentisme des siens à son endroit, et je prétends qu'il n'exige pas d'héroïsme des nôtres pour qu'il en émerge, mais un peu de concentration d'esprits et d'effectifs.

Ainsi, une résolution importante a été soumise au Congrès de l'Association du 21 janvier dernier, susceptible de rallier le plus facilement du monde nos forces vives pour une action réformatrice et constructive.

"Considérant que le groupement des Canadiens français de nos paroisses peut faire énormément pour seconder les décisions de l'Exécutif de l'AECFM:

"Considérant qu'en 1966 nous fêterons le cinquantenaire de l'AECFM, que cet événement doit être marqué comme il le mérite dans notre histoire, et que cette occasion doit être préparée d'avance;

"Qu'il soit résolu que les Cercles paroissiaux soient réorganisés immédiatement."

Absence de réalisme?

Cette résolution provoqua la plus vive réaction adverse chez M. le Juge Monnin, qui flétrit l'absence de réalisme des proposeurs, M. Forest et Cie. D'autre part, ce dernier attribua la disparition des Cercles paroissiaux dans le passé à un manque de direction efficace, et soutint qu'il est encore possible de les faire revivre et de les rendre féconds, si l'Association d'Education se charge d'accomplir, comme une proposition adoptée antérieurement le suggère, "Son rôle de chef de la vie française à tout niveau au Manitoba en posant des gestes positifs".

Malheureusement, la résolution subit une forme de revers, puisqu'elle était renvoyée pour plus ample étude à l'Exécutif. Elle eut tout de même dû rencontrer l'approbation unanime des congressistes, même si, au dire de quelques-uns, on s'en prenait avant tout au mot "immédiatement". Car il se fait tard, déjà, et il faut secouer tout de suite l'assoupissement qui a envahi un trop fort contingent des nôtres.

Faut-il répéter que dans nos paroisses on ignore du tout au tout ce qui se passe à St-Boniface, au sein même de notre organisme dont la structure est on ne peut mieux édifiée, et dont les rouages sont en activité continuelle et même fébrile? On ignore tellement ce qui s'y passe qu'on la suppose inerte et inopérante. Par exemple, les Commissaires d'écoles d'un arrondissement donné ne donneront pas l'alerte quand ils ont à faire face à un problème qui les dépasse. Un autre arrondissement scolaire vient d'affectuer un gain en se donnant un secrétaire canadien-français, et c'est par hasard qu'un visiteur l'apprend. Une école rurale a fermé ses portes depuis quatre mois pour s'amalgamer à l'école du village, et le secrétariat général n'en a pas entendu parler. Et l'on pourrait multiplier les exemples.

Trait d'union

Concluons de cela qu'il manque un trait d'union entre notre Exécutif et notre population, et que seuls les Cercles paroissiaux rempliraient cet office. En somme, s'il nous est permis de descendre du général au particulier, l'organisme central, qui a son siège à St-Boniface, aurait ses succursales dans chacune de nos paroisses canadiennes-françaises.

A l'intérieur de l'Exécutif de l'Association, plusieurs comités sont à l'oeuvre qui épaulent des responsabilités diverses et simplifient la marche de l'organisme: administration et finances, vie française, fonctionnement scolaire, enquête, construction, visiteurs des écoles, etc. . . Siègent à l'Exécutif des membres élus, tous laics, et des membres non élus, représentant des organismes importants de notre vie française, tels l'Association des Instituteurs de langue française, l'Association des Commissaires d'écoles de langue française, notre hebdomadaire, notre poste radiophonique, le Cercle Molière, le Conseil manitobain de la Coopération, la Fédération des Associations de Parents et Maîtres, l'Union Nationale Métisse, et nos institutions majeures d'enseignement.

L'Exécutif de l'Association est donc le cerveau et l'âme de notre population franco-manitobaine, disséminée aux quatre coins de la province. Elle est une super-structure dont bien d'autres minorités feraient leurs délices.

Mais de même que la Mère générale d'une communauté religieuse ne saurait exercer ses prérogatives si ses couvents ignoraient son existence ou étaient incapables de recevoir ses directives, ainsi les structures puissantes de l'Association ne parviendront pas à diffuser la vie française, ni à marquer de son empreinte les groupes paroissiaux si ces derniers n'ont pas de relations avec elles. L'Exécutif sans Cercles paroissiaux, c'est un peu le professeur sans élèves . . .

Les Cercles paroissiaux, à mon sens, ne sont autres que la présence de l'organisme central, du bureau-chef, dans nos paroisses. Ils ne sont pas que des "postes-satellites", mais à la fois des "postes-transmetteurs" de l'Exécutif) et leurs propres "postes-émetteurs" (pour les problèmes d'ordre local et particulier).

En Saskatchewan

Une tournée-éclair de près d'une semaine en Saskatchewan est venue illustrer ma vieille conviction que les Cercles paroissiaux sont essentiels à notre survie et à notre rayonnement comme groupe ethnique distinctif. Ainsi, j'assistais à Willow-Bunch au souper mensuel du "Comité paroissial" de l'ACFC. A l'instar des clubs d'affaires et philanthropiques, on se réunit ainsi tous les mois pour enfiler des tourtières et parler affaires françaises. Cette coutume s'est implantée avec tellement de succès chez nos compatriotes de la province voisine qu'elle s'enracine profondément dans leur mode de vie. Sans doute il ne suffit pas de penser au ventre des convives, et ils seraient voués à l'insuccès si on ne songeait à nourrir l'esprit en même temps. Les assemblées du genre sont très bien préparées, et sont menées de main de maitre.

Est-on en peine de sujets de discussion? Voyons! Une école s'anglicise, les institutrices, toutes canadiennes-françaises, parlent anglais aux élèves canadiens-français, et parlent même anglais entre elles. On les invite à venir au souper mensuel, on met les cartes sur table en toute franchise et dans le plus bel esprit de fraternité, et on ébauche ensemble un plan de réforme. Il y a la surveillance au Concours, la distribution des prix et des diplômes, la séance de Noël, celle de Pâques, les Concours oratoires, les Festivals de la chanson française, les élections du Cercle, l'organisation des Congrès régionaux et généraux, le choix, le transport, et la préparation des délégués à ces congrès, les résolutions, suggestions à présenter à l'Exécutif, les Associations de Parents et Maîtres à fonder, épauler, stimuler, les Richelieu, les Champlain à installer, les problèmes d'établissement rural, l'introduction des coopératives de tous genres, la journée patriotique de l'Association et la perception, etc. . .

D'où l'on voit que les Cercles paroissiaux englobent beaucoup plus que les Associations de Parents et Maitres, dont les objectifs diffèrent de façon marquée, sans pour cela leur être opposés, des objectifs plus complexes des Cercles paroissiaux ainsi compris. C'est plutôt à ce niveau que s'est située la dissension entre M. le Juge Monnin et M. Forest lors du dernier congrès général. Le premier voulait tout confier aux Parents et Maitres. Il eut fallu pousser la logique jusqu'à confier la gouverne de l'Exécutif de l'Association à la Féderation des APM.

Chefs de file entrainants

Mentionnons en terminant les Congrès régionaux qui se sont tenus cette année en Saskatchewan et dont notre hebdomadaire nous a tracé un portrait fidèle. Tout près de deux mille Canadiens français y auront participé, à ces journées de "récollection" française, tandis qu'à l'unique congrès général de notre Association en janvier dernier, peut-être trois cents personnes y sont venues. Les Cercles paroissiaux ont vu là la réalisation la plus palpable de la nécessité de leur existence.

Ils ont également valu à plusieurs compatriotes la chance inespérée de se découvrir des personnalités et de se révéler chefs de file entrainants. Le Propagandiste de l'Association de la Saskatchewan, M. Roland Pinsonneault, est une de ces âmes d'élite qui assurent à leur province la permanence du fait français, en dépit d'obstacles quasi-insurmontables, contre lesquels nous ne pourrions rien au Manitoba sans l'existence des Cercles paroissiaux.

Nos problèmes sont d'ordre majeur quand même et nous ne pourrons les résoudre sans les Cercles paroissiaux. Ces derniers sont tout indiqués si nous tenons à mettre en pratique le mot d'ordre que Mgr l'Archevêque de St-Boniface lançait dernièrement aux Instituteurs de langue française: "Halons ensemble!".

Pierre RAYMOND, ptre.

Le Pape et le Concile

ROME — Le pape Jean XXIII a présidé au Vatican une séance de la Commission de liturgie préparatoire du Concile oecuménique. C'est la sixième fois que le Souverain Pontife participe à une réunion d'un organisme conciliaire. A la séance du 16 avril assistaient une soixantaine de membres et de consulteurs de la Commission de liturgie, qui est présidée par le cardinal Gaetano Cicognani.

Après la discussion des questions à l'ordre du jour, **Jean XXIII** a prononcé une allocution en latin, insistant sur l'importance, dans la journée du prêtre, de la messe et de l'office divin, "sources de lumière, de spiritualité, de réconfort et de grâce, qui fécondent le ministère sacerdotal". Faisant ensuite allusion à la cérémonie en rite grec qu'il avait présidée la veille, Jean XXIII a affirmé que la lumière qui jaillit de cette manifestation de l'universalité de l'Eglise fait bien augurer du Concile oecuménique.

Le recensement de 1961

— II —

Documents du recensement

Huit documents serviront au recensement de 1961. Cinq sont d'intérêt général, à savoir: 1) population, 2) migration, taille de la famille et revenu (par sondage), 3) habitation (par sondage), 4) agriculture et 5) commerce. Le document - agriculture principal sera complété par des questionnaires distincts sur l'irrigation, les petites exploitations et les terres à bois.

Le document-population porte 26 questions. L'agent recenseur en posera 15 à l'égard de chaque personne pour en consigner le lien avec le chef du ménage, le sexe, l'âge, l'état matrimonial, la citoyenneté, le lieu de naissance, l'année d'immigration des personnes nées en dehors du Canada, l'origine ethnique ou culturelle, la religion, la langue et le degré d'instruction. A l'égard de toute personne âgée de 15 ans et plus, il posera 10 autres questions sur l'emploi, la profession, le genre de commerce ou d'industrie où elle travaille et, si elle est salariée, le nombre de semaines au cours desquelles elle a travaillé durant les 12 mois qui ont précédé le recensement, ainsi que son salaire. Enfin, une dernière question sera posée à tout homme âgé de 25 ans et plus à propos du service militaire.

A tous les cinq ménages on laissera un questionnaire sur la migration, la taille de la famille et le revenu. Ce document sera rempli par chaque personne âgée de 15 ans et plus. Il demandera le lieu du domicile cinq ans auparavant à toute femme mariée, veuve ou divorcée du ménage; il demandera la date de son premier mariage et le nombre d'enfants qu'elle a mis au monde de vivants. Enfin, il demandera le revenu (s'il en est) provenant de salaires ou de toute autre source. Les personnes qui demeurent dans les ménages où ce document sera laissé (un sur cinq) seront priées de répondre aux questions, de sceller le document et de le conserver jusqu'à ce que l'agent recenseur repasse le prendre plus tard.

Le document-habitation consignera, dans le cas d'un logement sur cinq, le genre de logement, son âge, le nombre de pièces, l'approvisionnement d'eau, le chauffage et autres éléments de confort. Les propriétaires-occupants seront priés d'estimer la valeur de leur maison et de dire si elle est hypothéquée. Les locataires seront priés d'indiquer le loyer mensuel et les services qu'il comprend.

Le questionnaire agricole principal consignera les renseignements sur l'emplacement, la superficie, le mode d'occupation et la valeur de la ferme, sur les superficies ensemencées et l'utilisation de la terre, sur les machines agricoles et l'électricité, sur le bétail et la volaille, sur les produits laitiers, sur la main-d'oeuvre agricole et le travail à temps partiel des exploitants agricoles et sur la valeur des produits agricoles vendus au cours des 12 mois qui ont précédé le recensement. Un autre questionnaire recueillera les renseignements sur les très petites exploitations.

Le questionnaire - irrigation ne servira qu'en Ontario, en Saskatchewan, en Alberta et en Colombie-Britannique; mais on recueillera quelques renseignements sur l'irrigation dans toutes les provinces grâce au questionnaire agricole principal. Le questionnaire-terre à bois ne servira que dans les fermes où on a coupé des produits forestiers durant les 12 mois qui ont précédé le recensement.

En vue du recensement du commerce, les agents recenseurs inscriront en juin le nom, l'adresse, le genre et l'importance du commerce de tout établissement de détail, de gros ou de service. Ces données serviront de point de départ à une enquête postale qui sera faite tôt en 1962.

Trois observations s'imposent au sujet du recensement de 1961. D'abord, une question n'est jamais posée pour satisfaire la vaine curiosité, mais seulement par suite d'une demande généralisée de renseignements à des fins importantes. Deuxièmement, les données obtenues au sujet d'une personne ne peuvent pas servir à des fins fiscales, militaires ou autres, si ce n'est aux calculs statistiques. Et troisièmement, les réponses données par une personne sont absolument confidentielles. Elles ne sont accessibles à aucun ministère ou organisme autre que le Bureau fédéral de la statistique. Tous les agents recenseurs et tous les autres employés du Bureau sont tenus sous serment de ne divulguer aucun renseignement relatif à une personne sous peine d'amende ou d'emprisonnement ou des deux. La loi sur la statistique interdit au Bureau lui-même de publier quoi que ce soit qui puisse révéler des détails personnels. Si l'agent recenseur inscrit le nom de chaque personne, c'est seulement pour vérifier l'intégralité du recensement et non pour associer cette personne à telle ou telle donnée recueillie. Le recensement ne vise qu'à recueillir la statistique.

(à suivre)

Deces

MME OSCAR GUENETTE

Le lundi 8 mai est décédée à l'hôpital St-Boniface Mme Brigitte Guénette, de 238, rue Berry.

Le service funèbre est célébré ce vendredi 12 mai à 10 h. en la cathédrale de St-Boniface. L'inhumation a lieu dans le lot de famille au cimetière paroissial. Le salon funéraire P. Coutu a charge des funérailles.

La défunte laisse dans le deuil, outre son mari, cinq fils, David, Simon, Camille, Marcel et Jacques; 19 petits-enfants; un frère, M. Joseph Dandeneau; trois soeurs, Mme J. Guénette, Mlle Anna Dandeneau et la Rév. Sr St-Wilfrid, des Soeurs de Notre-Dame des Missions.

Le directeur de la CASEM déplore le sort des Métis

Le directeur de la Children's Aid Society of Eastern Manitoba a déploré mercredi soir le "climat d'émotions en nous et dans la communauté en général" qui retarde chez l'enfant métis la croissance normale et la confiance qu'il doit sentir en lui-même. "Nous demandons à ces enfants de renier leur héritage racial et culturel . . . nous leur demandons de faire semblant d'être quelque chose qu'ils ne sont pas . . . J'insiste sur le fait que les enfants métis dont notre Société s'occupe ne présentent pas de problèmes extraordinaires et qu'ils sont capables de faire sur tous les points ce que font les autres". M. A. D. Ross a souligné en outre que depuis le mois de juin le personnel de la Société était au complet et qu'elle a desservi 411 enfants pendant 91,788 jours. Au cours de l'année 1960, la Société a aussi accepté toute la responsabilité des adoptions à St-Boniface.

Dans son rapport annuel, M. Roland Trudeau, président, après avoir remercié tous ceux qui ont aidé la Société pendant l'année, a exprimé le désir de voir s'organiser une conférence annuelle du personnel et des directeurs de toutes les sociétés d'aide à l'enfance de la province.

M. N. Suarez, trésorier, a révélé que la CASEM avait reçu $229,523 au cours de l'année et avait réalisé un surplus de $14,591 à cause du manque du personnel pendant les premiers six mois, ce qui a été remis en grande partie au gouvernement et à la Caisse de Bienfaisance.

Voici les résultats des élections, sur proposition de M. Suarez, président du comité des nominations:

Membres honoraires: M. l'abbe L. Couture, le Rév. M. G. F. Denyes, M. le docteur Roy S. Currie, M. le dentiste A.-E. Bourgeois et Me L.-P. Roy.

Directeurs pour deux ans: MM. A. Labossière, Robert Bétournay, T. Dooley et R. Swanson, Mmes E. N. Anderson, Victor Soubry et F. Eastwood et Mlle A. Landry.

Directeurs pour un an: MM. G. D'Eschambault, R. Trudeau, M. Seipp, N. Suarez, E. Fourneau, R. Stanners, T. Hébert, A. McKinnon, A. F. Lear et J. O. Brophy, Mmes F. Viau et C. E. Milne.

Représentants de villes et de municipalités: M. S. Meltzer (Beauséjour), M. J. Struss (Brokenhead), M. H. Catellier (De Salaberry), M. J. C. Hunter (Franklin), M. J. F. Loewen (Hanover), M. A. Bédard (La Broquerie), M. A. Wojciekowski (Lac du Bonnet —M—), M. W. Zarecki (Lac du bonnet —V—), M. N. Parent (Montcalm), M. R. Smith (Ste-Anne), M. W. Kotowich (St. Clements), M. F. Lavergne (St-Pierre), M. C. Cooke (Springfield), M. A. A. Toews (Steinbach), M. E.-J. Laurin (Taché) et M. F. Legal (Ritchot).

Représentants d'organisations: M. J.-J. Courteau, Légion canadienne; M. J. Desautels, Fils Natifs; M. Cyprien Gauthier, Chevaliers de Colomb, et M. J. Penner, Christian Child Welfare.

Les orateurs ont tous souligné l'apport des foyers nourriciers au travail de la Société.

L'orateur principal a été M. S. McArton, directeur provincial du Bien-être.

Dans ses remarques M. McArton a dit que la position des enfants dans la société est un indice assez juste des valeurs de cette société. Au Manitoba il y a un réel intérêt pour le bien-être des enfants qui pour une raison ou l'autre ont besoin d'aide. Il y aura toujours des problèmes, mais avec courage et confience ont peut continuer à y faire face. Dans la province en général l'on peut compter sur l'appui de toute la communauté.



La Société Historique de St-Boniface a accepté un chèque de $100 de la part du Conseil de la Vie française, mardi soir, à l'occasion de l'assemblée annuelle. Ce don destiné à l'achat de fichiers a été présenté par M. le dentiste P.-E. LaFlèche, représentant au Manitoba. On le voit avec M. Alphonse Monnin, trésorier, et Mme Irène Lane, secrétaire, qui regardent avec plaisir ce bout de papier précieux.



A l'occasion de l'assemblée annuelle de la Société Historique de St-Boniface, mardi soir, M. E. B. Osler, auteur du livre "The Man Who Had to Hang, Louis Riel", a rencontré M. Joseph Bruce, président de l'Union Métisse et descendant d'un des compagnons de Riel. Sur la photo M. Bruce indique d'un doigt le nom de son illustre ancêtre. (Photos Durocher)

Le cours général est expliqué aux parents et instituteurs

Le mercredi 3 mai, à 7 h. 30 p.m., instituteurs et parents se rendaient à l'assemblée de l'Association de la division de St-Boniface tenue dans l'auditorium de l'Institut Collégial St-Joseph. Le R. F. R. Mayer, S.M., souhaita la bienvenue à tous et expliqua le but de la réunion — le nouveau cours général.

M. G. Davies, directeurs du programme d'études du Département d'Education, démontra l'inefficacité du présent cours d'immatri c u l a t i o n. Ses deux buts, l'éducation secondaire universelle et l'excellence scolaire, présentent une fausse situation. La grande variété des talents, des buts poursuivis, etc., des étudiants indique qu'un changement est nécessaire.

M. Davies dit que le but du cours proposé serait de fournir l'éducation aux élèves qui ne peuvent ou ne veulent pas continuer à l'université. Ce cours se donnerait en trois ans, des grades 10 à 12; les sujets offerts seraient indépendants de ceux du cours d'immatriculation. Les examens seraient préparés par un comité spécial, les standards définis pour toute la province et des options seraient admises. Une certaine orientation contribuerait à décider des conditions d'entrée selon les capacités et la compétence des candidats.

M. Davies a appuyé sur le fait que le cours général n'est pas un cours de seconde importance. La valeur d'un cours, dit-il, se mesure par ce qui est mieux pour les élèves.

Après la causerie de M. Davies, il y eut débat. Les participants étaient M. S. G. Denham, inspecteur, le R. F. J. Bruns, S.M., surintendant, la Rév. Sr Jean-Augustin, S.N.J.M., institutrice, M. D. Slater, principal, le R. F. J. Rohe, S.M., instituteur, M. R. Sontag, principal, et M. D. Magnusson, homme d'affaires.

Certaines remarques des participants éclairèrent certaines questions au sujet du cours proposé. En voici un bref résumé:

1) Frère Bruns: Tout étudiant devrait suivre le cours qui lui va le mieux. L'égalité ne se confond pas avec l'uniformité.

2) Frère Rohe, M. Slater: Il existe maintenant une attitude affectée dans le cours d'immatriculation. Le fait que les élèves suivraient ensemble certains cours d'option surmonterait ce snobisme.

3) M. Denham: Les sujets d'option ne servent pas au présent besoin, car en fait ce sont les sujets obligatoires qui présentent le plus de difficultés.

4) Sr Jean-Augustin: Le cours général encourage le développement de l'élève comme individu, car il fournit une éducation générale tout en laissant place pour une formation plus poussée. Il sera plus pratique pour l'élève moins enclin aux choses abstraites.

5) M. Magnusson: Un diplômé du cours général aura autant et même plus de chance de développer ses connaissances dans une compagnie de commerce, toujours selon le genre de travail et les talents de la personne.

6) M. Slater: Les années les plus importantes seront les années sept en montant. Il faudra encourager encore plus le contact entre le personnel enseignant et les parents.

7) M. Sontag: Les rapports des élèves au niveau élémentaire devront être faits plus consciencieusement.

8) Frère Rohe; Les sujets seront enseignés différemment, c'est-à-dire d'une façon plus descriptive et qualitative. On appuiera surtout sur l'aspect culture et utilitaire des choses.

Deux sous-bureaux de service postal

En marge de la requête et de la pétition des marchands de St-Boniface et Norwood, les citoyens de St-Boniface ont peut-être l'impression qu'ils seront privés du service postal au comptoir et qu'il leur faudra se rendre au bureau central qu'on construira près des rues Marion et Des Meurons.

Ceci est faux, car il y aura, rue Provencher aussi bien que rue Taché, des sous-bureaux où le public pourra effectuer toutes les transactions postales comme auparavant. La distribution du courrier se fera du nouveau bureau.

A l'Hôtel de Ville
La Veillée
du lundi soir

par M. Henry LANE
courrieriste municipal
de La Liberté et le Patriote

Le lundi 8 mai avait lieu la réunion régulière du Conseil de la ville de St-Boniface. M. le Maire ne pouvant arriver avant 9 h. p.m., l'échevin St-Hilaire présidait la séance. Parmi les lettres lues par M. le greffier, l'une nous apprend que le gouvernement Métropolitain étudie un règlement concernant surtout les parcs Kildonan et Assiniboine afin de pouvoir emprunter l'argent nécessaire pour les dépenses prévues pour certaines améliorations; la commission municipale tiendra une séance publique pour étudier cette requête; ceci fut remis au comité de la législation et une copie sera envoyée à la commission des parcs.

On apprend que la part de St-Boniface pour le maintien de la commission municipale se chiffre à $3,432 pour l'année 1961.

Le Métro avise que l'évaluation sur les travaux de la compagnie de gaz naturel se chiffre à $114,000 de plus que la ville avait évalué et que la compagnie de gaz accepte ces chiffres d'évaluation; ceci fut remis au trésorier et à l'avocat de la ville.

La commission d'urbanisme de St-Boniface demande à la commission du Métro de bien vouloir étudier la question d'une zone résidentielle pour le terrain situé au nord de l'avenue Provencher entre les rivières Rouge et Seine.

L'hôpital St-Boniface avise la ville que pour des raisons d'administration le nom de l'hôpital est maintenant l'hôpital Général de St-Boniface.

Demande est faite pour que le 19 mai soit reconnu comme "Jour de la citoyenneté" et que le maire et le Conseil attirent l'attention des citoyens sur la raison d'être de cette journée; le maire fera la proclamation d'usage.

La Chambre de Commerce avise qu'elle supporte la demande de l'Association des Marchands détaillants de St-Boniface qui s'oppose à la fermeture des bureaux de poste de St-Boniface et Norwood et à leur remplacement par un bureau de poste central à St-Boniface; le Conseil décida que, n'ayant reçu aucune communication officielle du gouvernement fédéral à ce sujet, il ne croit pas sage de dire au gouvernement fédéral ce qu'il a à faire à ce sujet, et donc cette demande a été remise dans les fichiers.

Le printemps arrivé, certains propriétaires s'inquiètent du fait que les chiens prennent leurs ébats dans leurs jardins et endommagent leurs propriétés; ils voudraient bien que ceux qui ont des chiens s'en occupent; ceci fut remis au comité du personnel afin qu'il voit s'il est nécessaire de donner une aide au garde-chiens.

Mme G. C. McLean remercie le Conseil pour les félicitations reçues lors de la promotion de son fils au poste de Commandant dans la Marine; "il a toujours, dit-elle, considéré St-Boniface comme son port de base."

Une vive discussion eut lieu au sujet de la recommandation du comité pour l'abolition de la commission d'urbanisme de St-Boniface. Le gouvernement Métropolitain avait demandé aux villes et municipalités de bien vouloir continuer ces commissions, mais il ne voulait pas en assumer les frais. L'échevin Parent croit que la commission serait utile pour l'étude des problèmes locaux et en conséquence pour la présentation de recommandations à la commission métropolitaine; les échevins McKall et Huppé croient que notre commission locale, n'ayant aucun droit ni jurisdiction, n'a aucune utilité; l'échevin Guilbault suggère que nous gardions cette commission en opération jusqu'à la fin de cette année et qu'alors nous pourrons mieux juger de sa valeur; la motion de l'échevin Parent l'emporta et la commission continuera donc d'agir à titre consultatif.

La commission des parcs avise le Conseil qu'elle a augmenté le salaire de la main-d'oeuvre à $1.25 l'heure; ceci lui coûtera $5,000 de plus dans son budget; la décision a été communiquée au comité de finances pour étude.

L'échevin Parent demande que le Conseil exprime les condoléances du Conseil et de la ville à Mme Marion et sa famille pour leur deuil récent. M. Paul Marion avait été échevin pendant plusieurs années et avait servi sur nombre de commissions où il rendit des services distingués.

L'échevin Lonergan suggère le nom de M. D. Craw, de la Norwood Press, comme membre de la commission de la bibliothèque.

L'échevin Parent demande que toutes les nouvelles affiches ainsi que celles érigées en remplacement d'autres pour la signalisation de la circulation, soient bilingues; comme ceci occasionnerait une dépense supplémentaire, cette question sera étudiée par le comité de la circulation.

L'échevin McKall donne avis de motion qu'il demandera au Conseil l'abolition de la commission d'urbanisme et que les problèmes d'urbanisme soient confiés au comité des propriétés foncières.

Les conseillers ont été fort occupés lundi, car il y eut séance spéciale du Conseil à 4 h. p.m. et de nouveau à 10 h. p.m. pour étudier la question des trois nouvelles piscines à St-Boniface.

Les citoyens ont voté pour une dépense de $200,000; la commission des parcs doit faire face aux contrats qui se chiffrent maintenant à $235,000; les conseillers sont d'avis qu'il leur serait impossible de dépasser la somme de $200,000; heureusement, une autre firme qui se spécialise dans la construction de piscines a fait une proposition qui cadre mieux avec les exigences financières et le projet sera étudié plus longuement.

Le Municipal Board n'ayant pas encore approuvé le budget de la ville, nous attendons encore leur décision pour annoncer le nouveau taux de taxation.

A lundi prochain.

Après une sottise on croit lire dans tous les yeux les reproches que l'on se fait à soi-même.

Cte de BELVEZE.

Un appel aux membres de la famille Lavoie

Petite histoire

1961 ramène le 305e anniversaire du mariage de René de la Voye, fils de René de la Voye et d'Isabeau Bélanger, de la paroisse Saint-Maclou de Rouen, France, notre premier ancêtre en terre canadienne.

Arrivé en Canada, René de la Voye s'établit aux environs de Ste-Anne-de-Beaupré, habita successivement les paroisses de Saint-Joachim et du Château-Richer, tel qu'en prouvent les registres d'Etat civil, par les actes de baptême des fils et filles de René.

René de la Voye épousa en 1656, en l'église Notre-Dame de Québec, Anne Godin, 16 ans, fille d'Elie Godin et Esther Ramage, habitant Sainte-Anne-de-Beaupré. A noter qu'Elie Godin et Esther Ramage furent parmi les premiers miraculés de Ste-Anne-de-Beaupré.

Compilation

Il existe déjà diverses organisations ou associations de familles, commémorant le culte des Ancêtres: familles Bernier, Allaire (Dallaire), Casault, Daigle, Châtelain, Dupuis, Gingras, etc. Nous, membres de la Famille Lavoie, pourquoi ne suivrions-nous pas les traces de nos prédécesseurs et ne formerions-nous pas une association pour montrer que nous aussi nous nous souvenons de nos ancêtres et conservons bien vivantes dans nos esprits, les traditions du passé.

Afin de faire un recensement aussi exact que possible, des membres actuels de la Famille Lavoie, que l'on retrouve dans tous les coins du pays et aux Etats-Unis, je demanderais que chacun des chefs de famille Lavoie, LaVoie, LaVoye ou de la Voye, m'envoie ses noms et adresse de même que le nom, l'âge, la date de naissance ainsi que le lieu, de telle sorte que je puisse compiler le nombre aussi exact possible des descendants vivants de René de la Voye, en Amérique du Nord.

Je compte sur la bonne collaboration et l'appui de chacun, et s'il vous plaît adressez tous les renseignements demandés, dans le plus bref délai possible à:

Gérard LAVOIE,
225, Mary,
Lachute, Qué.

Société Historique

(Suite de la première page)

viewé par M. Jean Lagassé, rendit particulièrement hommage aux Soeurs Oblates et aux Pères Oblats qui l'ont encouragé dans le passé et exprima son désir de se faire l'interprète, par son art, de "son" peuple, les Indiens. Mme Pauline Boutal expliqua comment sa soeur, Christiane LeGoff, procède pour l'exécution de ses croquis ou dessins de scènes et de costumes au service du Cercle Molière.

Au début de la soirée le président avait vendu les quelques volumes de M. Osler, "The Man Who Had to Hang, Louis Riel", qu'il avait en sa possession. L'auteur se fit un plaisir d'autographier personnellement ces volumes, pendant que les membres présents causaient tout en dégustant leur café.

La Société Historique a donc officiellement terminé sa saison. Ses activités ne reprendront qu'à l'automne.

Décès

MME R.-A. BEAUCAGE

A l'hôpital St-Boniface le dimanche 7 mai est décédée Mme Rose-Alba Beaucage, de 152, rue Goulet, à l'âge de 69 ans. Son mari, Henri, lui survit.

La messe de Requiem fut célébrée en l'église du Précieux-Sang le mercredi 10 mai, à 9 h. 30 a.m. L'inhumation se fit dans le lot familial au cimetière de St-Boniface.

Le salon funéraire P. Coutu avait charge des arrangements funéraires.

* * *

M. ADELARD CARRIERRE

M. Adélard Carrière, de 215, rue Pandora Est, est décédé à sa résidence le mercredi 3 mai.

Le service funèbre fut chanté le samedi 6 mai en l'église de l'Assomption à Transcona et l'inhumation eut lieu dans le lot familial au cimetière catholique de Fort Garry.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Nora; deux filles, Mmes R. Leclair et R. Peacock; sept petits-enfants; quatre frères, Elie, Fred, Joseph et Damase; trois soeurs, Mmes R. Fontaine, H. Pelletier et J. Racette.

* * *

M. AMBROISE DELORME

M. Ambroise Delorme, de 98, Turnbull Drive, Fort Garry, est décédé le samedi 6 mai à l'hôpital Deer Lodge. Il était âgé de 74 ans.

Né à St-Norbert, il demeura plusieurs années à Port Arthur, Ont.; il est un vétéran de la première Grande Guerre.

Le défunt laisse dans le deuil un frère, Urbain; deux soeurs, Mme J. Duchesneau et Mlle Amanda Delorme.

Le service funèbre fut chanté en l'église paroissiale de St-Norbert le mardi 9 mai. L'inhumation se fit dans le lot familial au cimetière de la paroisse.

Le salon funéraire P. Coutu avait charge des arrangements funéraires.

Grand concert de clarinette pour les Jeunesses Musicales

Le lundi 15 mai, les Jeunesses Musicales de St-Boniface clôtureront la saison 1960-1961 en servant un vrai régal à leurs membres. Depuis les deux ans d'existence de ce mouvement à St-Boniface, les Jeunesses Musicales ont connu une variété d'instruments joués par des artistes de grande renommée, tels Guy Fallot et Paul Brodie. Cette fois, Rafael Masella, gagnant du premier prix du Conservatoire de Paris en 1948 (pour n'en mentionner qu'un), présentera "son" instrument, la clarinette.

Imaginée en 1690 par le facteur Jean-Cristophe Denner, de Nuremberg, la clarinette est un instrument à vent en bois dont l'étendue est de trois octaves plus une quinte. Elle se compose d'un tube terminé par un pavillon évasé. M. Masella en dira un mot avant de présenter le concert.

L'artiste invité a choisi comme premier morceau au programme, le concerto pour clarinette (K. 622) de Mozart. L'oeuvre réunit trois mouvements, Allegro, Adagio et Rondo-Allegro. Le premier mouvement illustre le mieux les techniques de musique de chambre dont se sert Mozart dans cette oeuvre. L'Adagio est l'un des mouvements les plus lyriques et poignants qu'ait écrit Mozart. Suit le Rondo, coulant et souple, qui séduit en une atmosphère d'abandon.

M. Masella jouera aussi la Sonata, opus 167 de Saint-Saëns. L'auditoire reconnaitra dans cette pièce la pureté et la perfection de la forme qui marquent la musique de cet écrivain alerte. Les mouvements sont Allegretto, Allegro animato, Lento et Molto Allegro.

Le troisième morceau est la première rhapsodie pour clarinette de Debussy, père de l'impressionnisme. L'oeuvre a donc les traits caractéristiques de l'Ecole impressionniste, évitant toute convention, toute formalité. Ce morceau revêt un caractère un peu exotique et l'unique mouvement est "rêveusement lent".

Pour terminer la soirée, le clarinettiste offrira le deuxième concerto, opus 74 de Von Weber. Son amitié pour Heinrich Barmann, grand clarinettiste de cette époque le stimula à écrire des oeuvres pour la clarinette. Le deuxième concerto démontre bien l'habileté de Weber à développer toutes les ressources de cet instrument.

M. Charles Reiner, pianiste, accompagnera M. Masella. Les Jeunesses Musicales eurent le plaisir de le connaître lors du concert de Joan Maxwell, l'an dernier.

Saint-Boniface est heureux d'accueillir ces deux artistes déjà bien connus au Canada. Le rendez-vous pour tous les membres des Jeunesses Musicales est à l'auditorium de l'Institut Collégial St-Joseph, le lundi 15 mai, à 8 h. 30 p.m.

St-Eugène

Thé annuel

Les dames de la paroisse St-Eugène sont heureuses de vous inviter à leur thé annuel qui aura lieu en la nouvelle salle paroissiale, 1007, chemin Ste-Marie, St-Vital, le dimanche 14 mai, de 2 h. 30 à 5 h. p.m. et de 7 h. à 9 h. p.m. Il y aura aussi vente de pâtisseries.

Ne manquez pas le grand bazar annuel qui se tiendra au même endroit le samedi 13 mai, de 2 h. à 9 h. p.m. Attractions de toutes sortes: jeux, bingo, pêche, tirage d'une loterie et comptoirs de vente.

Appel missionnaire

J'accompagne ma Soeur, Sr Cordélia, des Missionnaires de Notre-Dame d'Afrique, en visite dans la famille, Mme A.-M. Toupin, après 30 ans en Afrique. Je suis revenue des missions en août 1959 et suis maintenant stationnée à Metuchen, New Jersey, Etats-Unis.

Tous ceux qui sont intéressés au travail des missions peuvent venir nous rencontrer à la salle académique du Collège de St-Boniface, le mercredi 17 mai, à 8 h. p.m. Les bienfaiteurs, désirant faire des dons pour les missions — pain pour les enfants pauvres, reconstruction de huttes à la léproserie de Mua, construction d'un noviciat pour une nouvelle congrégation africaine, etc. —, peuvent donner ces dons à nous personnellement, ou les faire parvenir à 511, rue Ritchot, St-Boniface, ou chez M. l'abbé M. Deniset-Bernier à l'archevêché, d'ici le 27 mai. L'Afrique a besoin plus que jamais de l'assistance de prières et même de secours matériels.

Sincèrement vôtre,

Sr Marie-Flore, S.M.

SCOUTS CATHOLIQUES

Réunion diocésaine

Le dimanche soir 7 mai avait lieu la réunion diocésaine au Local Scout de la rue Aulneau. Plusieurs chefs et assistants des paroisses environnantes se firent un devoir d'assister à cette soirée si importante.

Le Commandant R. Painchaud, des commandos de St-Boniface, ayant été élu président de l'assemblée, on procéda aussitôt à la lecture des rapports "télégraphiques" des activités depuis le mois de novembre 1960 jusqu'à date et des projets pour l'été. Les rapports terminés, le président déclara un repos de 10 minutes avant la deuxième partie du programme. Si cette partie des réunions diocésaines est souvent longue et quelque peu fatigante, on doit tout de même constater que les sujets discutés et les résolutions adoptées par le groupe valent les quelques heures de sommeil (ou de télévision) qu'on y sacrifie. Le groupe de chefs apporta plusieurs résolutions et recommandations concernant différents points: uniformité dans les badges, port de l'uniforme, ventes de billets dans les paroisses, boîtes de patrouilles, etc. Une résolution demandant l'adoption du drapeau national des Fils Natifs remplaçant le drapeau "canadien" actuel fut adoptée à l'unanimité. On croit même que quelques-uns ont levé les deux bras.

Vers la fin de la soirée, M. le commissaire H. Dubé fit son rapport et donna ses recommandations aux délégués. Il souligna surtout la nécessité d'adhérer aux statuts et règlements de la Fédération. Les paroles encourageantes de M. l'abbé F. Juneau et son rapport au sujet du nouveau Conseil Général mit fin à la réunion. A la prochaine rencontre, à l'automne!

Tournée

Bon voyage et bon succès à M. l'abbé Juneau et au Commandant Painchaud, en visite officielle dans les unités scoutes catholiques des provinces de la Saskatchewan et de l'Alberta. Ils seront de retour samedi soir.

Précieux-Sang

Le Comité des Parents Scouts du Précieux-Sang et les chefs tiennent à remercier tous ceux qui ont assisté à leur partie de cartes, le mardi 2 mai. La soirée fut un succès et les scouts de la paroisse sauront certainement profiter de ces fonds.

Le commissaire de la Branche Eclaireur Arthur Proulx rendait visite à la troupe le jeudi 4 mai. Il fit des remarques élogieuses sur le progrès du scoutisme dans la paroisse. Il parait même que le groupe devra bientôt envisager le problème de trouver des chefs pour créer une deuxième troupe.

Les commandos ont rendu visite à la jeune troupe de Transcona à la fin du mois d'avril. Les gars avaient entrepris une mission auprès de la troupe afin de voir s'ils avaient besoin d'aide. Puisque le chant et les jeux étaient faibles, le commandant a cru bon faire un raid pour leur montrer la technique. Espérons qu'ils pourront tirer profit de cette courte leçon.

TOUJOURS PRET.

PETITE NOTE

Résidante à Saskatoon

Mme Marie Gavroy, de 687, rue Langevin, St-Boniface, est allée résider à Saskatoon où elle a acheté un immeuble appartement.

C'est différent

Durand, qui rentrait du bureau, aperçoit devant chez lui un attroupement, deux voitures de pompiers et une ambulance.

— Ma femme? Où est ma femme? crie-t-il en se précipitant sur le capitaine. Elle n'a pas été brûlée vive au moins?

— Mais non, monsieur, mais non! Rassurez-vous. Mes hommes sont arrivés à temps . . . votre femme est morte noyée! . . .



M. Modère Bruneteau (à droite), la plus célèbre figure sportive de St-Boniface, échange une poignée de main et un chaleureux sourire avec M. Harry De Leeuw, du Club Optimiste de St-Boniface. C'était à l'occasion du grand diner des sportifs que le Club Optimiste organisait pour la deuxième année.

Ce diner qui a pour but de recueillir des fonds afin d'aider la jeunesse sportive honore chaque année une personnalité en vue du monde sportif. Cette année, l'homme à l'honneur fut l'ancien joueur des Red Wings de Detroit, Modère Bruneteau. Il fut durant de nombreuses années une étoile de la ligue Nationale, mais Modère Bruneteau restera célèbre surtout pour avoir compté le but gagnant de la plus longue partie des éliminatoires de la coupe Stanley. C'est au milieu de la nuit, à la sixième période supplémentaire, qu'il réussit cet exploit.

Le diner de cette année réunit 600 personnes à l'auditorium de Winnipeg. Le programme fut très apprécié. Six vedettes sportives prirent la parole dont Rudy Pilous, Gordie Howe, Doug Harvey, etc. On regrette seulement le nombre considérable de chaises vides. Malgré la grande publicité, les Optimistes ont de nouveau été trop optimistes . . . en oubliant que beaucoup de Canadiens français à St-Boniface ne peuvent supporter une fête où tout se fait en anglais. En tout cas, les Optimistes se promettent de se reprendre l'an prochain.

Auditions de l'Ecole Nationale de Théâtre

MM. Jean Gascon, directeur général de l'Ecole Nationale de Théâtre du Canada, Powys Thomas, directeur de la section anglaise, et James Domville, directeur administratif, venaient à Winnipeg le 8 mai dernier pour entendre en auditions les aspirants-comédiens et techniciens de la scène qui, au Manitoba, sont désireux d'entrer à l'Ecole Nationale de Théâtre.

Ils entendront ainsi plusieurs centaines de candidats d'un bout du pays à l'autre, parmi lesquels ils choisiront 30 comédiens, tant français qu'anglais, et 15 techniciens pour les cours qui s'ouvriront le 1er novembre prochain.

D'ici là, l'Ecole se transportera à Stratford, Ontario, pendant les mois de juillet et d'août, afin de permettre aux étudiants de vivre pendant ces deux mois au coeur même du fameux festival Shakespearien de théâtre.

CLUB DE TENNIS A ST-BONIFACE

Le lundi soir 8 mai, quelque vingt jeunes de St-Boniface se réunissaient pour élire un nouvel exécutif pour leur Club de tennis: président, René Bazinet; vice-présidente, Monique Boily; secrétaire, Henriette Levasseur; trésorier, Denis Chénier.

Tous les intéressés du tennis ont rendez-vous le mercredi soir 17 mai, à 8 h., au Club St-Michel, parc Provencher. Nul besoin de connaître le jeu, car les anciens membres se chargeront de vous l'enseigner.

L'EXECUTIF.

Fort Garry

Assemblée

A l'assemblée annuelle des Dames de Ste-Anne de Fort Garry, Mme John Scatliff a été réélue présidente.

Tous les rapports des différents comités indiquaient que beaucoup de travail a été fait dans la paroisse. Les sommes perçues pour l'année s'élèvent à plus de $5,000. On a obtenu ce résultat par différents moyens: le carnaval des sous en novembre et le thé des jonquilles en mars. Ceux-ci sont les deux grandes organisations de l'année. A cela il faut ajouter les nombreux paniers de provisions que les familles pauvres ont reçus à Noël, les pupitres dont les quatre nouvelles classes ont été dotées et certaines dettes payées. Les dames ont participé comme d'habitude aux perceptions pour la Croix-Rouge, la Marche des dix sous, la Caisse de bienfaisance, etc.

Une innovation intéressante est celle de la division de la paroisse en cercles d'organisatrices et de travailleuses. Ces cercles comprennent plusieurs rues et portent le nom d'un saint. Il y en a maintenant plusieurs qui travaillent indépendamment au cours de l'année et qui, cependant se réunissent tous pour les deux projets ci-haut mentionnés.

Des bourses aux finissants des deux sexes de l'école St-Maurice sont offertes par la Ligue des dames chaque année.

Voici le nouvel exécutif: président, Mme John Scatliff; 1ère, 2e et 3e vice-présidentes, Mmes D. Hayes, J. Buckner et G. Bourget; secrétaire, Mme H. Steele; correspondante, Mme J. Downey; trésorière, Mme J. Richardson; conseillères, Mmes J. E. Frey, A. LaFlèche, V. Vouriot, G. E. Martin, A. Albi, J. R. Isaac, H. Pawells et J. Holden.

Retraite pour les aumôniers de l'armée

EDMONTON — Le R. P. Gabriel Ehmann, C.Ss.R., recteur du Collège St-Rédempteur à Edmonton, Alta, prêchera du 15 au 19 mai la retraite des aumôniers de l'Armée canadienne, région de l'Ouest, dans la maison des retraites de St-Albert. Les aumôniers de l'Aviation sont aussi invités à suivre les exercices de cette retraite annuelle.

Parmi les aumôniers de l'armée qui doivent être présents, on mentionne les prêtres suivants: C.-H. Charlebois, directeur national des aumôniers, J.-P. Davignon, directeur de l'administration religieuse, J.-S. St-Arnaud et C.-H. Bélanger (Edmonton), A. Guertin et P. Letendre (Calgary), Gérard-R. Fortin (Winnipeg), P. Plourde (Camp Shilo), J. S. McGivern (Churchill), F.-H. Boucher (Vancouver), A. J. McDonald (Victoria), R. Gagnon (Camp Chilliwack) et G. LeBel (Whitehorse).



Promu au rang de sous-inspecteur, le Sergent Jean-Joseph-Laurent Forest, fils de feu Gabriel Forest et de Mme Elise Forest, de la paroisse du Précieux-Sang.

Le sergent Forest enseigna à La Broquerie et à St-Adolphe avant d'entrer dans la gendarmerie Royale en 1940. Il fut promu au rang de caporal en 1951 et sergent en 1955.

La plus grande partie de sa carrière fut remplie à Montréal.

Jeunes diplômés en agriculture

M. Marcel Pont, qui réside chez M. et Mme Louis Duvenaud, à Sperling, Man., arrivait ici au Canada il y a à peine deux ans. Il venait de Cortambert, France. Il s'acharna à maîtriser la langue anglaise et réussit un jour à s'inscrire aux cours couronnés par un diplôme en connaissances agricoles, à l'Université de Manitoba. Tout récemment il fut récompensé pour ses efforts en recevant, à la fin des cours, des mains de l'hon. Errick F. Willis, lieutenant-gouverneur du Manitoba, la médaille d'or attribuée par le gouverneur général à l'étudiant qui a le mieux réussi au cours de l'année dans ses études.

Parmi les nombreux autres étudiants qui reçurent aussi leurs diplômes, on remarque le nom de M. Jules-Wilfrid Régnier, de St-François-Xavier.

Plus de 25,000 ouvriers en audience pontificale

ROME — A la fin de la matinée du 1er mai, le pape Jean XXIII a reçu plus de 25,000 ouvriers en audience générale à la basilique St-Pierre de Rome. Les groupes italiens étaient entourés de pèlerins venus de France, de Belgique, du Canada, des Pays-Bas, du Mexique, du Pérou et de Suisse.

M. et Mme W. Alarie ont célébré leurs noces d'or à Elie le 25 avril

ELIE — M. et Mme Wilfrid (Freddie) Alarie célébraient le 25 avril leur cinquantième anniversaire de mariage.

M. Alarie naquit à St. Benedict, Dakota du Nord, le 15 avril 1884. Il arrivait au Manitoba, à Lorette, en 1898, et en 1900 il vint s'établir à Elie, où il demeura depuis comme fermier. Le 25 avril 1911 il épousa à Elie Mlle Eugénie Perreault. Mme Alarie naquit le 10 octobre 1894 à Ste-Epiphanie, P.Q., et arriva avec sa famille au Manitoba en 1910.

De cette union naquirent 12 enfants, Alfrédina (Mme Georges Cyr), Orius, Paul, Yvonne (Mme Hector Dupont), tous de Pine Falls, Uldéric, de Stead, Eva (Mme Hubert Wilcott), de Californie, Lilianne (Mme Sébastien Wilcott), de Kenora, Ont., Robert, de Transcona, Pat, Léo, Henri et Rita, à Elie; les jubilaires ont aussi 27 petits-enfants.

Pour célébrer cet événement les enfants organisèrent une veillée-surprise à la salle de St-Eustache. Plusieurs parents et amis se joignirent alors à la famille pour offrir leurs meilleurs voeux aux jubilaires.

Remerciements

M. et Mme Freddie Alarie désirent remercier leurs enfants, leurs parents et leurs amis pour leurs bons souhaits et beaux cadeaux à l'occasion de leurs noces d'or.

Etaient de passage pour cet événement, toute la famille, à l'exception de Mme Hubert Wilcott, de Californie; Mme Pitt Daignault et sa fille, Eva, de Sioux Lookout, Ont., M. Thuribe Perreault et plusieurs neveux et nièces, de Haywood, Mme John Préfontaine et M. et Mme Jos. Perreault et leurs enfants, de St-Boniface.

M. et Mme Wilfrid Alarie

* * *

Films

La "Children's Aid Society of Central Manitoba" donnera gratis, le mardi 16 mai à 8 h. p.m., trois films: "The Deep Well", "In Search of a Home" et "Night Children", au gymnase de l'école. Bienvenue à tous. Cette soirée est pour les adultes seulement (16 ans et plus).

Malades

Prompt rétablissement à Mme Edgar Lussier, patiente à l'hôpital, et à MM. Antoine Lévesque et Claude Dufour, convalescents à la maison après un séjour à l'hôpital.

Va-et-vient

Mme Georges Faucher, de Lisieux, Sask., était en promenade chez M. et Mme L. Girard.

Mme C. Préfontaine est de passage chez M. et Mme Grégoire Girard.

Mme Anna Lavoie, de la Colombie-Britannique, visite ses nombreux parents.

Mme Léger Girard est de retour de Lisieux, Sask., où elle visita ses parents.

M. et Mme Ernest Gervais sont partis demeurer chez leur fils, Edouard, à St-Boniface.

Mme Emma Le Sann est de retour d'un voyage à New Westminster, C.-B.

M. et Mme Léo Aquin sont déménagés à Ste-Agathe.

Ste-Elisabeth

Club 4-H

Le Club 4-H de patates et de grains de semence a tenu son assemblée régulière le 6 avril. Un bingo organisé au profit du club suivit la réunion. Quatre prix furent distribués. La soirée se termina par un bon goûter.

Le dimanche 30 avril des représentants de CKSB vinrent interviewer des membres du club. Quelques-uns exécutèrent des morceaux de musique. Sincères remerciements aux membres du poste pour leur coopération.

Saint-Joseph

Mariage Martel-Fillion

Le samedi 29 avril à 4 h. p.m., en l'église de St-Joseph, Mlle Rose-Marie Fillion, fille de M. et Mme Adonias Fillion, de St-Joseph, unissait sa destinée à celle de M. Denis Martel, fils de M. et Mme Germain Martel, de St-Norbert. M. l'abbé Georges Svoboda, curé, leur donna la bénédiction nuptiale.

La mariée fit son entrée dans l'église au bras de son père. Elle était ravissante dans sa jolie robe blanche en poult-de-soie et d'organza. Son voile chapelle avec appliqués de dentelle était retenu par une couronne de perles. Elle tenait un bouquet de roses.

Les demoiselles d'honneur, Mlles Agnès Fillion, soeur de la mariée, et Gisèle Rémillard, portaient des toilettes d'organza de soie rose avec petits chapeaux de même teinte. Leurs bouquets se composaient d'une cascade de pompons blancs. Les petites bouquetières étaient Ginette Fillion, Gisèle et Elsima Dorge. Elles portaient de petits paniers blancs bien garnies de pompons blancs.

Le marié était accompagné de son père. MM. Denis Trudel et Jean-Guy Fillion agissaient comme garçons d'honneur. MM. Bernard Sarrasin et Dollard Martel étaient huissiers. Deux jeunes frères de la mariée, Maurice et Adonias Fillion, servaient au choeur.

Mme Willie Beaulieu touchait l'orgue et Mme Arthur Houle et MM. Ovila Bissonnette et Raymond Girardin exécutèrent quelques cantiques.

Après la cérémonie un délicieux souper préparé sous l'habile direction de Mmes André Dionne et Arthur Houle, fut servi à la salle paroissiale de Letellier.

Un grand nombre de parents et amis vinrent se joindre à la fête, entre autres, M. Wilfrid Fillion, d'Edmonton, M. et Mme Gérard Rémillard et leurs enfants, Georges et Yvette, de Cochenour, Ont., et Mme Calkin, de Dryden, Ont.

M. Camille Dorge, beau-frère du marié, agissait comme maître de cérémonies. A la fin du repas, M. Victor Degagné adressa ses souhaits aux nouveaux époux et demanda à M. l'abbé Svoboda, curé, de dire quelques mots. M. Joseph Degagné porta le toast à la mariée. Une soirée dansante termina cette belle journée.

Le nouveau couple partit ensuite pour un voyage aux Etats-Unis. Ils résideront à Fort Garry.

Malades

Prompt rétablissement à MM. André Dionne et Joseph Delorme, patients à l'hôpital d'Altona.

Décès

M. Eugène Brunet et Mme Marie-Jeanne Tremblay sont de retour d'un voyage à Medecine Hat, Alta, où ils ont assisté aux funérailles de leur frère, Lucien.

Sincères condoléances à Mme André Dionne et M. Joe Bovin qui ont subi la perte de leur frère, M. Théodore Bérard, dont les funérailles eurent lieu à Aubigny le 5 mai.



Au cours des dernières semaines, de nombreux curés du diocèse de St-Boniface ont rendu visite à leur confrère de St-Léon, M. l'abbé Lucien Roy, qui les reçut dans son beau presbytère tout neuf, fruit tangible du magnifique esprit qui anime ses paroissiens. En plein temps des récoltes, durant les mois d'octobre et novembre 1960, n'ont-ils pas donné en corvées volontaires plus de 2,000 heures de travail? Menuisiers, peintres, plâtriers, etc., chacun donnait le meilleur de ses talents. Ceux qui vraiment ne pouvaient travailler envoyaient des contributions en argent. En deux mois le vieux presbytère avait disparu et était remplacé par celui qui fait maintenant la gloire du village. L'inauguration eut lieu le 11 décembre et, une semaine plus tard, en présence de onze prêtres, de nombreux invités de marque et de tous les paroissiens, se déroulait la cérémonie de la bénédiction solennelle. Ce presbytère moderne comprend le bureau du curé, une salle d'attente, une salle à diner-salon, trois chambres à coucher, une cuisine, une buanderie et, au soubassement, une grande salle et deux autres chambres.

Six rencontres régionales de 174 militantes jécistes

Les six rencontres régionales de J.E.C. tenues dans le diocèse de St-Boniface depuis février ont groupé 174 militantes ou chefs d'équipes (sur un total possible de 278): 30 à Lorette, 4 et 5 février; 26 à St-Adolphe, 18 et 19 février; 27 à St-Claude, 25 et 26 février; 38 à St-Charles, 4 et 5 mars; 22 à St-Jean-Baptiste, 18 et 19 mars; 31 à Bruxelles, 15 et 16 avril.

Au cours de ces rencontres on s'est demandé si vraiment la J.E.C. intéresse les étudiants, et pourquoi. La mise en commun des expériences et une discussion en équipes permit de découvrir que plus les étudiants comprennent la J.E.C., plus ils en apprécient la valeur réelle. En vérité la J.E.C. est pour un étudiant sa façon à faire des objectifs de l'école un succès: développement chrétien, intellectuel et physique.

Comme toute organisation, la J.E.C. vaut ce que valent ses chefs. On découvrit qu'il existe parfois des problèmes à ce sujet dans certaines écoles. Certains chefs manquent des qualités nécessaires, d'autres ne sont pas assez engagés, d'autres n'ont pas d'assistants pour les aider. On a donc essayé de trouver des solutions à ces problèmes en analysant des cas concrets, en équipes, mettant les solutions en commun et en tirant des conclusions pratiques.

Depuis, comme l'influence réelle de la J.E.C. dans tel milieu dépend du cas que font d'elle les étudiants, on chercha comment il serait possible de gagner le support de tous les étudiants au travail jéciste et quelle est la responsabilité des militants en ce domaine.

La J.E.C. veut produire un étudiant chrétien. Consciente donc de tous les éléments à la disposition des étudiants dans leur milieu, elle cherche à en tirer le meilleur parti possible. Une table ronde de cinq filles expliqua d'abord ce qu'il en est à ce sujet dans les écoles. Puis toutes les patricipantes réfléchirent en équipe, cherchant les moyens à prendre pour favoriser et seconder tout ce qui peut aider l'étudiant à atteindre son idéal.

La J.E.C. fonde sa force sur la vie d'équipe. En demandant ainsi à ses militants d'agir dans le milieu, elle leur permet plus facilement grâce à cette vie d'équipe de se transformer eux-mêmes, d'approfondir leur christianisme, d'en découvrir le sens communautaire et pratique.

Et si la J.E.C. veut former une équipe qui aidera vraiment les étudiants à être de vrais étudiants chrétiens, elle sait qu'il serait plus facile et plus vite fait si tous les étudiants de l'école comprenaient cette idée à fond et voulaient participer activement. Mais elle n'est pas assez naïve pour nier que le grand nombre n'a pas encore compris le vrai pourquoi de l'école, et dès lors elle accepte de tenter une transformation de leurs attitudes. Dans sa volonté d'aider, elle sera sage toutefois et n'essaiera pas d'arriver à son but trop vite en forçant indistinctement tous les étudiants à entrer immédiatement dans la J.E.C. Elle sait qu'il vaut mieux chercher d'abord à aider ces étudiants à voir dans la J.E.C. une organisation nécessaire, à se débarrasser de la critique négative et de leurs fausses idées sur ce mouvement. Après cela on pourra espérer gagner, parmi ces étudiants, des équipiers et mêmes des chefs engagés au service du milieu étudiant.

Tous ce travail produit-il des résultats? Si non, pourquoi? Ces deux questions ont aussi été discutées. Il serait trop long d'énumérer ici les étapes de la discussion, mais on peut dire que les participantes ont compris et avec raison qu'il est essentiel de voir les résultats du travail jéciste. Plusieurs même ont pu en énumérer.

Malgré des périodes de travail intensif, on trouva le temps de se détendre au cours de ces journées: danses de folklore, chants, ou tout simplement jasette sur tout et sur rien comme savent si bien le faire de grandes jeunes filles. Chacune des six étapes se termina par une grande soirée organisée par les différentes équipes, avec le thème: "Nous fêtons le 25e anniversaire d'une J.E.C. qui progresse". Ce qui donnait lieu à des sketches sur l'histoire de la J.E.C. depuis 25 ans, à des expositions du matériel de travail à la disposition des étudiants, à des statistiques, à l'exploitation de talents artistiques et d'organisation (jeux, chants, danses, etc.)

Voilà en résumé ce que furent nos stages. Cela vaut-il la peine qu'on sacrifie une belle fin de semaine? Demandez aux militantes de votre école et de votre paroisse qui y ont assisté.

Lac du Bonnet

In Memoriam

Une longue année nous a séparés de celle qui nous apportait tant de consolations sur cette terre. Quel triste souvenir nous rappelle cette date où la mort vint ravir notre chère grand-maman.

Du haut du ciel, grand-mère, vous êtes l'ange consolateur qui sait alléger nos fardeaux et nos peines. Malgré les ombres de la mort qui vous ont dérobée, nous ne manquons pas de penser à vous dans toutes nos épreuves d'ici-bas.

La famille Pierre David.

St-Lazare

Le monde étudiant

Les étudiants ont été silencieux depuis Pâques, cependant le thermomètre de l'ambition monte graduellement.

Les musiciens des alentours ont vraiment fait valoir leurs talents lors du festival du 3 au 5 mai où les plus hautes notes données furent 86 et 85, alors que parmi les élèves de la paroisse, trois comptèrent 84, trois, 83, quatre, 82, deux, 81, deux, 80 et une 78. Bravo! C'est à espérer que quelques prix ou trophées seront distribués à l'automne.

Les Dames Auxiliaires offrent $10.00 à celui ou celle de St-Lazare qui obtiendra la plus haute note au concours de l'Association. Grand merci. Elles vous réservent des surprises pour l'an prochain. Qui seront les premiers?

Base-ball

L'Association Athlétique a entrepris d'organiser deux équipes de base-ball chez les plus jeunes et déjà l'entrée de ces deux équipes dans la ligue du district a été faite.

Chaque équipe jouera au moins huit parties durant la saison qui se terminera à la fin du mois de juin.

Les plus jeunes, c'est-à-dire ceux qui sont âgés de douze ans et moins ont déjà leurs uniformes. Il fut question à la dernière assemblée d'acheter les uniformes pour l'autre équipe, mais après avoir discuté sur le sujet, on décida qu'il serait mieux d'attendre avant de faire cet achat et de voir plutôt à ce que ces jeunes gens méritent ces uniformes. Donc, à vous les jeunes de faire preuve d'un bon esprit sportif. Alors, bon succès!

Naissance

A M. et Mme Constant Fouillard est né un fils la semaine dernière à l'hôpital de Russell.

L'APM de St-Jean-Baptiste répond aux questions des maitres

Le mercredi 3 mai, dans la salle paroissiale remplie à capacité, eut lieu une des plus intéressantes réunions de l'Association de Parents et Maîtres. Sous l'habile présidence de M. André St-Hilaire, l'assemblée s'ouvrit par la prière. Après la lecture des minutes de la dernière réunion, Mgr H. Lapointe, curé, présenta le conférencier, M. l'abbé M. Dugré, curé de Mariapolis. Avec l'éloquence, la précision et la clarté que tous lui connaissent, il développa d'une manière très agréable et intéressante le sujet si instructif et important: "Quel est le degré de responsabilité des parents dans l'éducation de leurs enfants".

"Notons que cette responsabilité s'applique aux études et au délassement post-scolaire; les parents, en coopérant avec les maitres, ont un devoir primordial de développer les facultés intellectuelles, morales et physiques de leurs enfants. Les parents, répéta-t-il à maintes reprises, seront heureux en autant qu'ils auront donné à leurs enfants ce que ceux-ci ont droit d'attendre d'eux."

Un questionnaire préparé par les professeurs de l'école fut ensuite distribué à l'assemblée qui se divisa en équipes. Les réponses mises en écrit permettront aux membres du personnel enseignant de seconder avec plus d'assurance encore, les efforts des parents dans l'éducation intellectuelle aussi bien que morale et physique des enfants qui leur sont confiés. Un café-goûter vint terminer cette agréable soirée dont on se souviendra longtemps.

St-Claude

Semaine Etudiante

La Semaine Etudiante cette année a tenu les jécistes très occupées du 24 au 28 avril.

Le programme a permis aux étudiants d'étudier les professions et les états de vie dans lesquels ils peuvent servir l'Eglise. Durant les trois premiers jours, les grandes firent des recherches sur des professions diverses: secrétaire, hôtesse de l'air, avocate, garde-malade. La dernière journée on étudia les trois états de vie: la vie religieuse, la vie conjugale et le célibat. La question à l'étude: "Comment peut-on servir l'Eglise dans ces différents états de vie?"

On organisa donc un panel. M. l'abbé P. Jean, aumônier, la Rév. Sr Hélène-St-Joseph, Mlle Gabrielle Arbez, Mmes Charles Dupasquier et Henri Bazin voulurent bien y participer. Voici en bref ce qui en ressortit. Chaque membre sert l'Eglise en accomplissant la volonté de Dieu dans son devoir, d'abord. La religieuse, par ses voeux est une consacrée à Dieu, ce qui fait que ses plus petites actions sont un acte de la vertu de religion. Elle devient mère spirituelle d'une multitude d'âmes. Le prêtre est un autre Christ. Il aide l'Eglise comme un pont aide le peuple; il est le lien entre l'homme et Dieu. Par sa messe, il rend actuel pour tous, le Calvaire, la mort de Jésus-Christ. Par les sacrements, par la parole de Dieu dont il dispose, il rapproche les âmes de Dieu. La célibataire est plus libre que la femme mariée, pour aider aux oeuvres de l'Eglise. La mère de famille collabore à la création en donnant des êtres humains qui, au baptême, deviennent des membres de l'Eglise pour la servir à leur tour là où Dieu les appelle.

Les jécistes présents conclurent qu'il était important de suivre la vocation que Dieu leur a donnée et surtout de s'y préparer le mieux possible en vue de bien servir l'Eglise.

Cette semaine étudiante se termina vendredi par une messe aux intentions des étudiants. Merci mille fois aux membres du panel, le clou de la Semaine Etudiante. Bravo pour les responsables de la campagne!

La quête rapporta la somme de $7.25. Cet argent est destiné aux 180 délégués, dirigeants nationaux de la J.E.C. de 60 pays, qui se réuniront en Allemagne pour un atelier du 20 juillet au 20 août cette année. Cet atelier est patronné par l'UNESCO et la J.E.C. internationale.

Baptême

Le 23 avril: Gilbert-Joseph-Claude, fils de M. et Mme Denis Lacroix. Parrain et marraine, M. Claude Lacroix et Mme Irène Lafrance.

Çà et là

On apprenait dernièrement le décès de la Rév. Sr Thérèse-Eugénie, à la Maison-Mère des Filles de la Croix, à La Puye, France. St-Claude lui doit bien une prière, car c'est elle qui était supérieure provinciale du Canada quand, en 1933, les Filles de la Croix fondèrent une maison dans cette paroisse.

Félicitations à Mme G. Lacroix qui fut l'heureuse gagnante du $100 au bingo, le mardi 2 mai.

Vote en faveur du "Jumper" gris à l'APM de Ste-Anne-des-Chênes

Le jeudi 4 mai, en l'auditorium de l'école élémentaire avait lieu l'assemblée de l'Association de Parents et Maitres, qui débuta par la prière. Après la lecture des minutes de la dernière assemblée, M. le Président invita la Rév. Sr Dolorès Lussier à donner un court rapport sur le congrès de la Fédération des Associations de Parents et Maitres tenu en mars dernier à St-Boniface. On discuta ensuite sur l'adoption d'un costume uniforme pour les filles des 6e à 12e années inclusivement. La majorité vota en faveur du jumper gris.

M. le Dr Doyle, conférencier invité, parla sur l'éducation sexuelle des enfants. Il donna de sages directives aux parents afin qu'ils puissent renseigner leurs enfants en temps favorable sur les mystères de la vie et être leurs conseillers durant la crise de l'adolescence tout en gardant leur confiance et leur amitié. Plusieurs questions furent posées à la fin de la conférence et M. le président remercia ensuite le conférencier.

Après la prière, du café et un goûter furent servis par les dames.

Malades

Prompt rétablissement aux personnes hospitalisées ou convalescentes à la maison: MM. Alexandre Bériault, Marjorie et Louis Vandal, Mmes Robert Arbez et Ubald Desautels, Donat Descoteaux et Elzéar Blanchette.

Lauréats en catéchisme

VIIIe année, Joseph Kubanowski 98 pour cent, Margaret Banville 97; VIIe année, Richard Ménard 100, Cécilia Ticholes 92; VIe année, Denis Michaud 95, Paulette Préfontaine 94; Ve année, Yvonne Dufresne 100, Florence Fiola 98; IVe année, Rose Mary Doyle et Nicole Tougas 100; IIIe année, Lucille Prairie 98, Louis Côté 94, Suzanne Jolicoeur 94; IIe année, Patricia Magnan, A, Guy Préfontaine, A, Jean-Pierre Chaput, A et Solange Dusablon, A.

Ste-Rose-du-Lac

Mariage Balcaen-Tucker

Samedi dernier 6 mai, malgré la pluie battante, était quand même grand jour de joie.

A 11 h. a.m., dans la chapelle du couvent de Ste-Rose, Mlle Sylvia Tucker, fille majeure de M. et Mme Basil Tucker, de Ste-Rose-du-Lac, unissait sa destinée à celle de M. Adélard Balcaen, gérant du magasin Safeway de Dauphin, qui se mariait en secondes noces. Mlle Tucker travaillait depuis longtemps dans les bureaux du gouvernement, à Dauphin. Le frère du nouveau marié, M. Jean Balcaen, et le père de la mariée, M. Basil Tucker, agissaient comme témoins.

La fête fut célébrée dans l'intimité, réunissant une trentaine de personnes. Le R. P. Joseph Alarie, O.M.I., curé, présidait la cérémonie. Le banquet et la réception furent donnés à l'hôtel de Ste-Rose, réunissant cette fois une cinquantaine d'invités. Dans l'après-midi, les nouveaux mariés quittaient Ste-Rose pour une période de six semaines, à destination de la Californie et de la côte ouest.

Mariage Robertson-Gendreau

A 3 h. p.m., le samedi 6 mai, deux autres jeunes s'engageaient pour la vie. Mlle Lorraine Gendreau, fille de M. et Mme Gaston Gendreau, de Ste-Rose, épousait M. Edward Garth Robertson, de St-Boniface, fils de M. et Mme Russell Robertson, de McCreary. La cérémonie se déroula cette fois à l'auditorium de l'école de Ste-Rose, présidée par le R. P. Joseph Alarie, O.M.I., curé.

La salle comble réunissait environ 250 personnes. MM. Denis Labossière et Boyd Robertson et Mlles Janice Tucker et Marlyn Bourgeois agissaient comme témoins et garçons et filles d'honneur. Deux gentilles bouquetières, Juliette Gendreau et Cheryl Robertson, rehaussèrent la cérémonie, en compagnie de Léon Robertson qui présenta les anneaux.

160 invités se réunirent au banquet qui fut donné au "Jerry's Night Spot", à Dauphin, à environ 200 personnes. Parents et amis de Ste-Rose et McCreary, prirent part à la réception qui suivit. Les jeunes mariés partirent ensuite en voyage de noces pour une destination inconnue.

Meilleurs voeux de joie et de bonheur aux deux nouveaux couples.

N.-D.-de-Lourdes

Club 4-H

Le lundi soir 1er mai, en la salle paroissiale de Notre-Dame-de-Lourdes, avait lieu un court programme qui couronnait la Journée de Réalisation des 14 jeunes couturières du Club 4-H.

Ce fut une belle soirée, et si l'on en juge d'après l'assistance, les paroissiens s'y intéressent et encouragent ce jeune club qui a beaucoup travaillé au cours de l'année pour réaliser son programme de 1ère année en couture.

Les travaux des filles étaient exposés et, avant et après le programme, tous purent examiner ces ouvrages. Mlle E. Arklie, de Carman, diplômée en Art Ménager de l'Université de Manitoba, était venue juger le travail durant l'après-midi. Félicitations aux trois méritantes de ruban rouge, Mlles Carole Le Néal, Simone Pantel et Lilliane Mabon. Lilliane pourra en plus concourir à l'exposition provinciale. Mlles Gisèle Girouard et Adèle Bibault furent choisies comme déléguées au camp 4-H de Killarney l'été prochain. Elles y passeront cinq jours d'agréables vacances.

Le programme même de la soirée fut court mais varié et intéressant. L'exécution était confiée aux membres. Ainsi, la présidente, Mlle Annette Delaquis, offrit le mot de bienvenue. Mlle Charlotte Deroche exécuta un solo de piano; Mlles Gisèle Girouard et Adèle Bibault présentèrent une démonstration instructive sur l'entretien des vêtements; un groupe de trois exécutèrent quelques morceaux au piano et à l'accordéon. Il y eut ensuite un chant et une danse carrée. Mlle Colette Roch, secrétaire du club, donna ensuite un court résumé des activités de l'année, qui fut suivi de "La parade des tabliers", premier morceau de couture du Club 4-H. Mme Annette Le Néal vint finalement remercier les chefs par un court discours approprié.

Un léger goûter fut servi en fin de soirée, grâce à l'aide apportée par les dames de la Société d'Agriculture de Lourdes.

Merci à tous, parents, amis, membres et chefs.

On n'est jamais si heureux ni si malheureux qu'on se l'imagine. — La ROCHEFOUCAULD.

Réunion définitive à N.-D.-de-Lourdes au sujet du "Foyer Notre-Dame"

NOTRE-DAME-DE-LOURDES — La population de Notre-Dame-de-Lourdes et des environs était convoquée, mardi soir dernier, à une très importante réunion publique dans la salle paroissiale. Le rapport complet de cette réunion paraîtra la semaine prochaine, mais déjà l'on peut dire ici quel était le sujet à l'étude.

Il s'agit d'un projet qui germa il y a trois ans déjà dans l'esprit de quelques citoyens, spécialement l'hon. Marcel Boulic et le docteur Hubert Delaquis, qui demandèrent aux religieuses Chanoinesses si elles étaient intéressées à faire agrandir leur Foyer Notre-Dame pour vieillards. Car dans le Foyer actuel il n'y a qu'une douzaine de lits, nombre peu suffisant pour les besoins toujours grandissants.

L'an passé les membres de la Chambre de Commerce de Lourdes firent des démarches auprès des religieuses, de Mme Thelma Forbes, député, des autorités gouvernementales pour se renseigner au sujet des octrois possibles, etc. Puis, on forma un comité spécial, composé de MM. Josaphat LeNéal, président, le Dr Hubert Delaquis, Jean Mabon, Marcel Bazin, Marcel Roch, Paul Comte et Frank Lesage, de Mmes Jos. LeNéal, secrétaire, Marcel Boulic et Marcel Lejeune.

Les membres de ce comité se mirent immédiatement à l'oeuvre. Réunions multiples et démarches auprès des Chanoinesses, du Département du Bien-être, de l'architecte Etienne Gaboury, de Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, etc., tout fut mis en oeuvre pour que le projet prenne une forme concrète. Puis un jour le groupe d'intéressés, légalement incorporé, reçut des ébauches plus précises du plan à suivre, un estimé du coût total pour une construction comprenant 46 lits, puis l'approbation du projet par le Département.

La réunion de mardi soir dernier avait pour but de mettre au courant la population entière et d'obtenir son approbation. (Rapport complet la semaine prochaine.)

Vote scolaire

Le mardi 16 mai sera le jour de votation en faveur ou contre le projet d'agrandissement de l'école élémentaire actuelle. Il s'agit d'un projet pour six nouvelles classes dans l'école consolidée qui recevra dès l'automne prochain environ 250 élèves des anciens districts de Lourdes, Carnot, St-Adélard, St-Louis, Montcalm, Beausale et Jeanne d'Arc.

Les membres de la commission scolaire de ce district consolidé sont MM. Henri Roch, président, le Dr H. Delaquis, Clément Lemoulec, Guy Vigier et Paul Comte; M. Guy Delaquis est secrétaire.

12e réunion annuelle de la Coopérative de Lourdes

La 12e réunion annuelle des coopérateurs eut lieu le 26 avril dernier. Les 225 membres apprirent avec plaisir que leur entreprise commerciale avait enregistré en 1960 un chiffre d'affaires de $222,000 ($183,000 en 1959), avec 5 pour cent de bénéfices. L'actif est de $110,000. Chacun des départements (magasin, produits pétroliers, cour à bois) a progressé pendant ces douze mois. Tous ont rendu hommage aux directeurs, MM. Firmin Bérard, président, Louis Comte, secrétaire, Pierre Durand, Henri Pantel, Frank Lesage, Joseph Bosc et Marcel Charrière, qui tinrent pas moins de 16 importantes réunions au cours de 1960.

On rendit aussi hommage au personnel, MM. Henri Daudet, gérant général, Raymond Durand, assistant, Joseph Sibilleau, département d'huiles, Maurice Benoit, cour à bois, et Mlle Angèle Augert, secrétaire.

Une amélioration à signaler: le département du bois de construction possède maintenant ses bureaux et une magnifique salle de montre où les clients peuvent trouver toutes les sortes de peintures, d'espèces de bois, d'articles de quincaillerie, etc.

Il importe de mentionner aussi que les chantiers de construction de maisons connaissent un regain extraordinaire d'activités. M. Norbert Bosc, immédiatement entrepreneur responsable, emploie jusqu'à sept hommes à plein temps, parfois jusqu'à dix. Pour le moment deux maisons sont en construction et l'on attend de nombreuses autres commandes d'ici quelques jours. Des sous-contrats sont donnés à M. Yves Julien (électricité), M. Maurice de Roo (plomberie), etc. Ces chantiers de construction donnent à la Coopérative de Lourdes l'allure d'une entreprise de "production", et non plus de simple consommation. Ils contribuent à l'augmentation des demeures dans le village même et dans la campagne environnante, tout en faisant rayonner le renom de Lourdes jusqu'à St-Norbert et maints autres endroits du Manitoba.

Un ranch

MM. Henri Daudet et Raymond Durand ne manquent pas d'initiatives "économiques". Leur plus récente réalisation: l'organisation du Ranch Daudet-Durand, à quelque 10 milles au sud-est du village, où déjà une centaine de bovins Hereford jouissent de toutes les conditions favorables d'engraissement rapide. Bientôt ils seront au moins 300 et il faudra employer un homme à plein temps. Ne soyez donc pas surpris de rencontrer parfois sur la route Lourdes-St-Boniface des camions pleins à craquer de bêtes prêtes à la boucherie. Ils sont en route vers la Canada Packers.

A l'hôpital

Mlle Elaine Francis, garde-malade graduée de l'île Barbade, une des Petites Antilles britanniques, travaille présentement à l'hôpital de Notre-Dame-de-Lourdes.

Mlle Pierrette Laniel, garde-malade de Montréal, qui travailla ici à l'hôpital local pendant plus de six mois, quittera le Canada le 14 mai prochain pour se rendre à titre de missionnaire laïque à la Côte-d'Ivoire, en Afrique occidentale. Mlle Laniel y travaillera comme garde-malade dans un hôpital confié aux Soeurs de la Charité de Notre-Dame-d'Evron, qui ont plusieurs maisons dans l'Ouest canadien.

Aubigny

Décès

Le lundi 1er mai, Dieu vint ravir à sa famille la petite Doris, bébé de M. et Mme Joseph Chartier.

Décès de M. T. Bérard

Le mardi 2 mai s'éteignit doucement à l'hôpital de Morris M. Théodore Bérard, âgé de 61 ans. La messe de Requiem fut chantée par M. l'abbé R. Nadeau, curé, le vendredi 5 mai, à 10 h. a.m., en l'église paroissiale.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, née Zéphirine Berthelette, trois filles, Marguerite (Mme H. Bérard), Dolorès (Mme B. Baron) et Lorraine; un fils, Charles; une petite-fille, Diane; un frère, Joseph; deux soeurs, Cécile (Mme Dionne) et Antoinette (Mme Delorme).

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Remerciements

La famille Bérard remercie tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de M. Bérard.

La Broquerie

Nouvelle boulangerie

Après un séjour en Saskatchewan où il se perfectionna dans le métier de boulanger, M. Gérard Freynet ouvrait les portes de la boulangerie du village le mardi 25 avril. M. Freynet se dit très satisfait des débuts et se propose d'offrir sous peu à sa clientèle qui augmente de jour en jour, tant dans la paroisse qu'à Ste-Anne ou ailleurs, un service plus complet dans le domaine des pâtisseries. Les paroissiens souhaitent bon succès à leur nouveau boulanger.

Les sports

Le vendredi 5 mai, les garçons de l'école secondaire se rendaient à Ste-Anne pour une partie de ballon-panier qui se termina par un pointage de 33 à 25 en faveur de La Broquerie. Vendredi prochain, le 12 mai, les garçons de l'école de Ste-Anne viendront prendre leur revanche à La Broquerie.

Malades

Voeux de meilleure santé aux nombreux malades et convalescents, Mlle Antoinette Boily qui a fait récemment un séjour à l'hôpital de Ste-Anne; MM. Léon Gauthier et Sylva St-Laurent, actuellement à l'hôpital de Steinbach; M. Joseph Cyr de retour de l'hôpital de Ste-Anne; M. Zénon Cyr, Mmes Alexina Freynet et Jacques Mirault, à l'hôpital St-Boniface, et Mme Roger Boily à l'hôpital de Ste-Anne.

Dunrea

Veillée-surprise

Le jeudi soir 4 mai, les nombreux amis du Dr Patrick Kelly organisaient une soirée d'adieu. Après quelques semaines de vacances, M. le Dr Kelly entreprendra des études spécialisées.

On vint nombreux. La veillée fut agrémentée de chants, de danses et de gaies causeries. Un assortiment de malles de voyage fut présenté au héros de la fête et la veillée se termina par un succulent goûter.

Merci au Dr Kelly pour ses bons services comme médecin et aussi pour son concours comme membre actif de la chorale.

Cinéma

Le dimanche soir 7 mai, deux religieuses des Soeurs Blanches d'Afrique, les Rév. Sr Marie-Flore et Marie-Cordélia, présentèrent plusieurs films intéressants sur les missions. L'auditoire put constater le grand dévouement des apôtres qui vivent parmi les Noirs et prodiguent tant d'attentions aux indigènes de ce pays.

M. le vicaire dit quelques mots d'introduction et M. Albert Boulet prêta son aide au cours de la veillée cinématographique. Mlle Flore Toupin, de St-Boniface, conduisait les visiteuses.

Çà et là

La paroisse de Dunrea souhaite une cordiale bienvenue au nouveau médecin, M. le Dr Delmont, ainsi qu'à son épouse, arrivés ces jours derniers dans la région.

M. le Curé partait le dimanche 7 mai pour Montréal, où il rend visite à sa vieille maman. Il sera absent pendant deux semaines.

Mlle Alfréda Beck fait présentement une tournée en Gaspésie.

Mlle Jeanne Bisson, de l'Ontario, est venue passer quelque temps chez ses parents, M. et Mme P. Bisson.

Ste-Amélie

Assemblée de la L.F.C.

Les dames de la Ligue Féminine Catholique ont tenu leur assemblée mensuelle le 3 mai, chez Mme Cécile Archambault. Douze membres et une visiteuse, Mlle S. Rivard, étaient présents. Le R. P. O. Leclerc, P.B., remplaçant M. l'abbé C. Vachon, curé, dirigea les prières de la Ligue. Ensuite la présidente, Mme C. Archambault, souhaita la bienvenue. Mme B. Denis, remplaçant la secrétaire, prit les présences et lut les minutes de la dernière assemblée ainsi que la correspondance. Les rapports des différents comités furent donnés.

Une grand-messe en l'honneur de Notre-Dame du Bon Conseil fut célébrée le mardi 9 mai. Mme la présidente distribua les formules de rapport à chaque comité. Le thé de recrutement qui aura lieu le 28 mai sera organisé par les comités de Spiritualité et d'Education. Ensuite vint le temps des questions et réponses. Le R. P. Leclerc donna sa bénédiction et une très intéressante leçon de catéchisme sur le sujet: "Comment sanctifier nos conversations". Ce fut très instructif et c'est à espérer qu'on s'en souvienne. Mme A. Desjardins ferma l'assemblée.

Mme B. Denis fut la gagnante du prix d'hôtesse donné par Mme Alice Pinette. Les prières furent lues et un succulent goûter fut servi par Mmes E. Verhaeghe et M.-Ange Casavant.

Çà et là

M. Gérald Archambault, de Foxwarren, Man., était en visite chez M. et Mme Lucien Archambault, dimanche dernier.

Félicitations à M. et Mme Léopold Roussin (née Imelda Moriaux) pour la naissance d'un fils le 3 mai, à l'hôpital de Ste-Rose.

Prompt rétablissement au bébé Dennis Labelle, patient à l'hôpital de Ste-Rose depuis déjà une semaine, ainsi qu'à Mme Eugène Neault, qui fut patiente à ce même hôpital durant cinq jours.

M. Hervé Grandbois fut l'heureux gagnant d'une jolie lampe tirée à la loterie de Magnet, et M. Simon Peeters eut aussi la chance de gagner un prix du poste CKSB de St-Boniface.

Mlles Stella Rivard, Louise et Andrée Desjardins accompagnèrent M. Aimé Corbel à St-Eustache, durant la dernière fin de semaine.

M. et Mme George Vandenbosch et leur famille se rendaient visiter M. et Mme Tony Leperre à Waterhen, Man., dimanche dernier.

M. Télesphore-E. Campeau, de St-Norbert, représentant à Winnipeg de la compagnie d'assurances Imperial Life, a été nommé membre du Club des Millionnaires 1961 de la National Association of Life Underwriters. Chacun des membres de ce Club doit avoir vendu au moins un million de dollars d'assurance-vie au cours de l'année 1960. Moins d'un pour cent des agents d'assurance-vie sont membres de ce Club dans l'univers.

Ce Club des Millionnaires fut fondé en 1927 par 36 agents d'assurance qui avaient étudié spécialement les méthodes de vente et les problèmes rencontrés par ceux qui vendaient régulièrement un très haut pourcentage de primes d'assurance. Le nombre de membres grossit rapidement. Il excède 3,000 pour la première fois en 1960. Quelque 900 "millionnaires" seront présents à la réunion annuelle qui sera tenue du 25 au 29 juin à l'hôtel Americana, Bal Harbour, Floride. On y discutera des changements légaux dans les domaines de l'assurance et des taxes, et des principaux développements en fait de finances, lois, taxes, plans familiaux, etc.

Félicitations à M. Campeau.

St-Norbert

Attention Amicalistes de St-Norbert

Vous êtes cordialement invitées à la Maison Provinciale des Soeurs Grises le mardi 16 mai à 3 h. 30 p.m., pour offrir vos hommages aux Rév. Srs Alma Champagne et Blanche Beaugrand qui fêtent leur 50e anniversaire de vie religieuse.

Les autres jubilaires de cette année sont rendues à la Maison Mère de Montréal pour la célébration.

Venez donc nombreuses chères anciennes de St-Norbert et vous toutes chères amicalistes pour rendre gloire à Dieu et vous réjouir avec les vénérées jubilaires. Cordiale bienvenue.

Somerset

Conseil Langevin des Chevaliers de Colomb

A une assemblée du Conseil Langevin tenue récemment, il fut suggéré et approuvé que le pique-nique annuel des Chevaliers de Colomb aura lieu cette année à Notre-Dame-de-Lourdes le dimanche 25 juin.

Un comité de trois membres fut nommé à l'assemblée afin d'organiser le pique-nique; ce sont MM. Marcel Roch, Guy Chanel et Pierre Mabon.

Vous êtes cordialement invités à assister à ce grand pique-nique annuel des Chevaliers de Colomb le dimanche 25 juin à Notre-Dame-de-Lourdes.

Lorette

Semaine Etudiante

La Semaine Etudiante, du 24 au 28 avril, fut très vivante à l'école. Les élèves, aidés des institutrices et de M. l'abbé R. Bouchard, invitèrent des personnes de différentes professions pour se renseigner plus amplement dans le choix de leur carrière: médecine, M. le Dr Doyle, de Ste-Anne; infirmière, Mlle Gérarda Therrien, de l'hôpital St-Boniface; secrétaire, M. Emile Laurin, de la municipalité Taché; agronome, M. Gérard Therrien, de St-Pierre; mère de famille, Mme Soulodre, ainsi que M. Léo Sarrasin et quelques autres.

Les élèves comprirent mieux l'importance de choisir une profession qui leur conviendra et apprécièrent les conseils reçus.

Réunion de l'APM

A la réunion de l'Association de Parents et Maîtres tenue le 25 avril, le R. P. A. Ferland, C.Ss.R., de Ste-Anne, parla sur la manière de mieux connaître les enfants. Sa conférence fut très intéressante et pratique. "Il faut d'abord, dit-il, faire faire des sacrifices aux enfants dès leur bas âge afin de leur former une volonté forte et leur faire comprendre le pourquoi de leurs émotions."

Il y avait une belle assistance et chacun profita des sages conseils du conférencier. Merci au R. P. Ferland pour son intéressante causerie.

Repos bien mérité

M. et Mme P. Hamel sont allés visiter leur frère et beau-frère, M. Vachon, à Oak Lake. C'est un repos d'une semaine bien mérité.

Un projet de grande envergure à St-Léon: lancement d'une porcherie

ST-LEON — Cinq fermiers, un agronome et un homme d'affaires de St-Léon lançaient il y a quelque temps déjà un projet de grande envergure. Dès cette semaine on commence la construction non loin du village d'une procherie pouvant abriter 4,500 porcs. Les "petits" seront fournis par une quinzaine de fermiers de St-Léon. Tous les intéressés ont reçu jusqu'ici une aide technique considérable de la part du Département d'Agriculture de la province.

M. Adélard Talbot, de Wawanesa, sera le gérant de l'entreprise. Il doit se faire construire une maison dans le village même de St-Léon. L'on prévoit d'ailleurs d'autres constructions prochaines qui donneront une allure plus attrayante à ce village franco-manitobain.

Progrès de la Caisse

Tout cela semble inspirer grande confiance, spécialement aux sociétaires de la Caisse Populaire, dont l'actif triplé au cours des derniers mois, $13,457.87 à la fin de février; $22,765.43, à la fin de mars; $43,265.68, à la fin d'avril. Les dépôts inscrits depuis le début de ce mois de mai sont plus qu'encourageants.

La Caisse de St-Léon compte actuellement 143 membres (il y a 77 familles dans la paroisse). Le bureau de direction se compose de MM. Antonio Grenier, président, Albert Grenier, vice-président, M. Labossière, Etienne Rondeau et Robert Labossière. Les écoliers déposent aussi à leur Caisse Scolaire, de façon exemplaire, leurs petites épargnes.

Le chantier coopératif de construction de maisons est en pleine activité et la belle saison commence à peine. On y voit au travail une vingtaine d'ouvriers compétents et six maisons sont actuellement en construction. On a déjà vendu 11 maisons en 1961. Les "records de 1959" seront largement dépassés en 1961.

Augmentation des ventes au magasin Coopératif

La réunion annuelle des membres de la Coopérative eut lieu le 25 avril dernier, dans la salle paroissiale, sous la présidence de M. T. J. Wallcraft. M. Rhéal Labossière agissait comme secrétaire. On notait la présence de M. l'abbé Lucien Roy, curé, et de M. l'abbé Simon Nivon qui, malgré ses 80 ans, avait tenu à venir encourager ses anciens paroissiens.

Le rapport du bureau de direction fut donné par MM. O. T. Jackson et F. Bourrier, deux directeurs. Ce rapport mentionne que le total des ventes dans tous les départements s'est élevé en 1960 à $324,106, une augmentation de $48,000 sur l'année précédente; l'épargne se chiffre à quelque $20,000. Ce montant de $324,106 comprend spécialement: vente de 267,883 gallons au département de l'huile; vente pour une valeur de $73,691 au magasin; ventes du département de construction s'élevant à $120,000, soit 17 maisons déménagées jusqu'à Charleswood ou Brandon.

Les directeurs ont tenu 20 réunions au cours de l'année, et 5 d'entre eux ont assisté au cours des directeurs offert par la Fédérée en collaboration avec le District no 2.

Réparations

A Altamont on a refait complètement la devanture de la section quincaillerie, on a réparé les deux pompes, installé de nouveaux réservoirs au garage, on a acheté du nouveau matériel pour le département de la mécanique. Dans la cour à bois on a construit deux garages et deux abris pour garantir planches et matériaux de construction contre l'intempérie des saisons. On a acheté un entrepôt frigorifique. Deux maisons servent maintenant aux employés. Voilà quelques-uns des progrès matériels contenus dans le rapport.

Les directeurs rendirent enfin hommage à M. Raynald Labossière, gérant général, aux autres gérants des divers départements et à tout le personnel, tous doués d'une "personnalité ouverte, dynamique, sincère" et d'un parfait esprit d'équipe.

Fiers de la diversification des services qu'offre la coopérative de St-Léon à ses membres (services d'huile, de garage, de moulée, de bois, de quincaillerie, d'ingrédients secs et d'épicerie), tous les directeurs ont signé le rapport: T. J. Wallcraft, président, Urbain Rondeau, 1er vice-président, O. T. Jackson, 2e vice-président, Rhéal Labossière, secrétaire, Edmond Grenier, Fred Bourrier et Méo Labossière, directeurs.

Au cours de la soirée M. Raynald Labossière présenta les rapports de la caisse et de la gérance. Le président présenta à M. Edmond Picton, du département d'huile, une récompense spéciale de la Fédérée pour l'augmentation de 26 pour cent en 1960 dans son département. MM. Bourrier et Labossière furent élus pour trois ans. Les orateurs furent M. Glen Henderson, de la Fédérée, et M. l'abbé A. St-Laurent, aumônier du mouvement coopératif, qui tous deux firent ressortir le bel esprit d'entente des différents groupes ethniques qui règne à St-Léon et contribue à l'avancement du mouvement coopératif.

Distingué visiteur

Son Exc. Mgr Alfred Lanctôt, P.B., accompagné du R. P. Adrien Hamel, supérieur des Pères Blancs à St-Boniface, a trouvé le temps durant son court séjour au Manitoba de rendre visite, le 29 avril, à des amis de St-Léon, spécialement à M. et Mme Raynald Labossière qu'il connut autrefois quand tous deux s'occupaient d'Action catholique dans le diocèse. Après avoir dîné chez eux, Mgr visita attentivement les chantiers coopératifs de construction et crut y voir une formule qu'on pourrait adopter "heureusement" dans son diocèse d'Afrique, puis il se rendit au presbytère pour causer avec le curé de cette paroisse où il vint souvent, autrefois, soit pour prêcher la retraite paroissiale, soit pour prêter main-forte à M. l'abbé Simon Nivon.

Heureux voyageur

M. Raynald Labossière, gérant général de la Coopérative, part aujourd'hui vendredi de Portage-la-Prairie en automobile, avec quatre autres coopérateurs, pour Canoe et Chase, C.-B., où ils visiteront les modernes moulins à bois de la Fédérée. Ce voyage a été organisé par la Fédérée en reconnaissance du haut montant de ventes obtenu par les cinq voyageurs, au cours des dernières années. M. Labossière reviendra à St-Léon par avion le 19 mai.

Haywood

Çà et là

Le vendredi soir 5 mai, les organisateurs du club de curling de Haywood eurent une soirée à la salle d'Elm Creek. Ce fut bien réussi.

M. Omer Lévesque partait récemment pour Québec, par avion, pour rejoindre son père malade.

M. Joseph Gautron relève d'une maladie chez son fils, Henri.

La Salle

Déjeuner-communion

Le dimanche 30 avril, les Chevaliers de Colomb du Conseil Goulet participèrent à un déjeuner-communion organisé par leurs frères-chevaliers de La Salle. Précédées de la messe, ces agapes fraternelles qui eurent lieu à la salle paroissiale donnèrent l'occasion au R. P. J. Soulodre, O.M.I., vicaire à la paroisse du Précieux-Sang et conférencier invité à prononcer une vibrante causerie sur le prochain concile oecuménique. M. René Toupin, en sa qualité de maître de cérémonies, présenta l'orateur puis le remercia à l'issue de la conférence, au nom de l'assemblée.

Réunion sociale

Les élèves de l'école consolidée St-Hyacinthe, faisant partie du Club 4-H, organisèrent le vendredi soir 5 mai à la salle paroissiale une réunion sociale, au profit de leur club. La fête fut rehaussée par la présence de M. l'abbé G. Poitras, curé, ainsi que de nombreux parents et amis. Elle permit aux participants de déguster avec plaisir les savoureuses tartes confectionnées par des cordons bleus anonymes de la paroisse. Le délicieux goûter fut suivi d'une vente de tartes.

Malades

M. Edouard Cormier fut de nouveau hospitalisé au début du mois à St-Boniface, pour traitements médicaux. Souhaits d'un prompt retour à la santé à tous les malades de la paroisse.

Va-et-vient

M. et Mme Gabriel Bernuy, de Keewatin, Ont., furent en promenade les 6 et 7 mai chez leurs neveu et nièce, M. et Mme Georges Bernuy, et leur famille.

M. et Mme Alain Grouette, de Shilo, Man., rendirent visite, au cours de la dernière fin de semaine, à M. et Mme Raoul Rochon.

Piété mariale

Comme moyen d'augmenter dans la paroisse une piété mariale plus intense, les exercices du mois de Marie ont lieu tous les soirs à 7 h. Les fidèles pourront ainsi s'unir de pensée et de coeur aux intentions générales et particulières des membres du chapelet perpétuel à la cathédrale de St-Boniface.

Le Pas

Décès de Mme S. Janks

Le mardi soir 2 mai, à 8 h. 15, s'éteignait, bien résignée à la volonté de Dieu après une très longue maladie, Mme Stanley Janks, née Juliette Gamache, âgée de 35 ans.

La défunte laisse dans le deuil, outre son mari, un fils, Garry; ses père et mère, M. et Mme Ernest Gamache; quatre soeurs, Léona (Mme Betson), Jeannine (Mme Warren), Rolande (Mme Rice) et Thérèse (Mme D. Desrochers); cinq frères, René, Léo, Ovide, Roland et Georges.

Les funérailles eurent lieu le 4 mai dans la cathédrale du Sacré-Coeur. Le R. P. R. Major, O.M.I., chanta la messe de Requiem, et le R. P. J. Chaput, O.M.I., chanta un beau cantique à la sortie du cortège. Les porteurs étaient MM. Jos. Batchlar, Claude Kosik, George Stevens, Harold Griffith, René Rewlins et Harry Berkart. L'inhumation se fit au cimetière local au milieu d'un grand nombre de parents et amis venus rendre un dernier hommage à la chère disparue. Le salon funéraire Hayes était en charge des arrangements funéraires.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Remerciements

M. S. Janks et la famille Gamache désirent remercier très sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie dans leur épreuve, spécialement les RR. PP. Major et Chaput, O.M.I., les religieuses de l'hôpital et le médecin.

Va-et-vient

M. le Dr et Mme Gimmil ont passé la fin de semaine chez des parents à Brandon.

Mme A. Rivalin est revenue chez elle après un séjour de plusieurs semaines à l'hôpital de Winnipeg.

Mme Fred Smith, de Penticton, C.-B., une ancienne de Le Pas, est venue visiter ses amis et se rendra à Flin Flon pour y visiter ses deux filles.

M. Jerry Lauzé est allé à Churchill pour affaires.

Mme Claire Amyot est revenue enchantée de sa promenade d'un mois à Hawaii.

Mme Arthur Leduc est retournée chez elle, à Arborfield, après un séjour d'un mois chez son père, M. Philippe Paulhus.

M. et Mme Paul Fee et Mme Pat Morgan ont passé la fin de semaine à Winnipeg.

Mmes C. Foster et B. Seddon et sa famille, de Wawanesa, visitaient M. et Mme Harry Dunn, la semaine dernière.

Ste-Agathe

Shower

Un shower de beaux ustensiles en l'honneur de Mlle Jocelyne St-Onge avait lieu à la salle des Vétérans le samedi soir 6 mai. Une quarantaine de dames et demoiselles ont bravé la maussade température pour venir offrir leurs bons voeux et souhaits à la future mariée et passer une très agréable soirée en sa compagnie. Jocelyne a grandement apprécié les marques d'amitié et les gentils cadeaux et renouvelle ses mercis à toutes.

Baptême

Le 19 mars: Joseph-René-Robert, fils de M. et Mme Jean-Léon Ouimet, né le 12 mars. Parrain et marraine, M. René Hébert et Mlle Claudette Saurette.





M. et Mme Alexandre Bourdeau fêtent leurs noces d'or à Wolseley

WOLSELEY — Après leur absence de plus de 40 ans, les parents, amis et paroissiens de Wolseley étaient heureux de souhaiter la plus cordiale bienvenue à des anciens paroissiens et pionniers, M et Mme Charles-Alexandre Bourdeau (Marie Dureault), de Montréal. Oui! en effet, ce vénéré couple entreprit un second "voyage de noces" pour venir célébrer au milieu de leur nombreuse parenté, leurs noces d'or le 7 mai dernier.

L'inoubliable journée débuta par une messe d'Action de grâces célébrée par M. l'abbé L. Savoie, curé. Les jubilaires ayant comme témoins MM. Antonio Béliveau et Léo Mailhot, renouvelèrent leurs promesses de fidélité au pied du même autel où il y a cinquante ans, leur union fut bénite par le regretté Mgr Maillard, alors curé de Wolseley.

La chorale paroissiale rendit une belle messe en parties, accompagnée à l'orgue par Mme Antonio Béliveau. M. et Mme Alby Dureault, Mme Emile Dureault et M. Laurent Noels chantèrent l'"Ave Maria Stella" et Mme Henri Coueslan, le "Panis Angelicus". M. Laurent Noels rendit un cantique en français à la fin de la messe.

Après la cérémonie religieuse, les jubilaires se rendirent à la salle paroissiale où un magnifique banquet, préparé et servi par leurs nombreux neveux et nièces de Wolseley, leur fut présenté, ainsi qu'à leurs frères et soeurs, MM. et Mmes Emile et Alby Dureault, Lucien Dureau, Antonio Béliveau, Léo Mailhot et Laurent Noels, et des cousins, M. et Mme Willie O'Shaughnessy. La fête fut rehaussée par la présence de M. l'abbé L. Savoie, curé, qui offrit le toast aux jubilaires.

De 3 à 5 h. p.m., un nombre imposant de neveux et nièces se joignirent aux autres invités, ainsi que des cousins, M. Edgar et Mlle Antoinette Tourigny et M. et Mme Emile Tourigny. Outre les neveux et nièces de la paroisse, on remarquait Mme Raoul Tourigny, de Montréal, M. et Mme Paul Bonneville et leur famille, de Grenfell, M. et Mme Ernie Frier, de Broadview, M. et Mme George Rashbrook et leur famille et Mlle Maxine Dureault, de Fort Qu'Appelle, M. et Mme Georges Dureault et leur fils, de Saskatoon, Mlles Lorraine et Carmelle Dureault, de Regina, M. et Mme Gérard Vallée et leur famille, de Naicham, Sask., Mme Jean Lesvesque et sa famille, de Montmartre, M. et Mme Gérald Hooey et leur fils, de Regina.

Au cours de la réception, M. Armand Dureault lut en français une adresse artistiquement décorée. M. Lionel Dureau l'accompagnait et présenta les cadeaux aux jubilaires. A tour de rôle, M. l'abbé Savoie, MM. Emile et Alby Dureault et Léo Mailhot prirent la parole pour offrir leurs félicitations et voeux les plus sincères aux jubilaires.

M. et Mme Bourdeau, émus par tant de marques d'affection, remercièrent délicatement tous et chacun et promirent qu'ils seraient de retour dans un avenir prochain.

Biographie

M. Charles-Alexandre Bourdeau est né à Montréal en 1883 et alors qu'il était jeune garçon, il vint dans l'Ouest et travailla à divers endroits des Prairies. En 1911, il vint à Wolseley et y rencontra Mlle Maria Dureault, fille de M. et Mme Louis Dureault, qu'il épousa le 8 mai.

Trois années plus tard, M. Bourdeau dut partir outre-mer avec l'Armée, pour une période de cinq ans. Mme Bourdeau demeura à Wolseley chez sa mère et son beau-père, M. et Mme Olivier Bonneville. En août 1920 elle alla rejoindre son mari à Ottawa, et de là, ils allèrent demeurer à Montréal. De leur union, deux enfants sont nés et décédés à leur naissance.

Mme Bourdeau, née à Wolseley en 1891, compte deux frères, Alby et Emile, et quatre soeurs, Mmes Léonie Béliveau, Cécilia Dureau, Ida Mailhot et Alice Noels, tous de Wolseley à l'exception de Mme Mailhot qui demeure à Regina.

M. Bourdeau est employé à la "United Auto Parts Ltd" depuis vingt ans, et malgré son âge avancé, il est encore très intéressé à son travail et désire le continuer tant que sa santé le permettra.

Après deux semaines chez tous leurs parents, M. et Mme Bourdeau retournaient à Montréal emportant de doux et heureux souvenirs de leur visite.

Jackfish

Ça et là

Mme Elphège Carignan a été à Saskatoon pour des traitements médicaux.

Le 1er mai, M. et Mme Pete Lavoie et leurs enfants Marlene et Denis, de Meadow Lake, étaient de passage chez M. et Mme Jos. L'Heureux, en revenant d'un voyage à Saskatoon.

Les fermiers ont commencé les travaux du printemps, malgré que la température est plutôt froide.

M. et Mme Jos. L'Heureux ont été à Sandwith le 1er mai, visiter M. et Mme W. Corbeil.

Malades

Mmes René Bru, Délina St-Amant et Charles Bru sont patientes à l'hôpital de North Battleford. Prompt retour à la maison à toutes.

Titanic

Décès

Le mercredi 3 mai eut lieu en l'église paroissiale les funérailles de M. Georges Piché. La messe de Requiem fut célébrée par M. l'abbé G. Aumont. Mme L. Piché, de Carlton, touchait l'orgue et les choeurs de chant de Titanic et de Carlton firent les frais du chant. L'inhumation se fit dans le cimetière paroissiale.

M. Piché est né dans la paroisse il y a 62 ans, mais encore jeune, il quitta cette paroisse avec ses parents pour aller demeurer à D'Amour. Il y a une vingtaine d'années, il revint travailler dans les environs et demeurait au village de Carlton, mais depuis quelques années il avait élu domicile à Rosthern.

La mort de M. Piché est survenue le dimanche 30 avril à l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, née Marie Slater; trois fils, Wilfred et Marius, de Rosthern, Ernest, de Prince-Albert; une fille, Catherine, de Rosthern; trois petits-enfants; deux frères, Clément, de D'Amour, et Fred, de Prince-Albert; trois soeurs, Mmes Jermiquet, de D'Amour, Lavallée, de Léoville, et Holmes, de Woodhill, et de nombreux autres parents.

Radville

Mariage Housey-Bourassa

Le 3 avril, dans l'église de la Ste-Famille, M. l'abbé N. Marcotte unissait en mariage Mlle Cécile Bourassa, fille de M. et Mme Clément Bourassa, et M. Jean Housey, de Calgary. Mlle Yolande Tétreault chanta de jolis cantiques, et Mlle Diane Bourassa touchait l'orgue.

Les filles d'honneur étaient les soeurs de la mariée, Madeleine et Geneviève Bourassa, et la bouquetière était sa nièce, Suzanne Bert, de Calgary. Les garçons d'honneur étaient MM. Frank et Vincent Bouchard, cousins de la mariée.

Un diner pour 50 invités fut servi par les dames de la Ligue Féminine Catholique au sous-sol de l'église, après quoi plus de 150 invités se réunissaient pour la réception, à la "maison de la grande coulée", où les cadeaux de noces furent présentés aux mariés; les danses et les chants remplirent le programme de la soirée. Après un voyage de noces à Denver, Colorado, M. et Mme Housey s'établiront à Calgary.

Assemblée annuelle de la Coopérative

L'assemblée annuelle de la Coopérative de Radville eut lieu le 24 avril dans la salle mémoriale. M. E. Peterson, président, souhaita la bienvenue aux 75 membres, présenta les délégués de Regina et remercia les directeurs de leur coopération dans l'administration de l'association.

Le gérant, M. Jules Delanoy, lut son rapport de l'année annonçant que 174 nouveaux membres avaient joint l'association et que la vente avait augmenté de $34,000 pendant l'année. Il reçut un certificat de mérite présenté par la raffinerie de Regina à l'occasion du 25e anniversaire qui eut lieu l'année dernière. Plusieurs orateurs, tels que Mme R. Hawkes, MM. Jean Kammerer, K. Adie et B. Hansen, complimentèrent les gérant et directeurs de leur excellente administration.

Les directeurs réélus sont MM. J. Verheslt et R. Applequist. M. Jay Larsen, remplaçant M. E. Peterson, a été élu pour trois ans. L'ajournement fut suivi de café avec beignes servis par les dames de la Coopérative.

Ça et là

Le 24 avril une foule d'amis se réunissaient dans la salle mémoriale et présentèrent un ensemble d'argenterie à M. le Dr et Mme L. Scott, qui quittent Radville après cinq ans de service, pour s'installer à Red Deer, Alta. M. le Dr Scott les remercia tous de leur beau geste et leur demanda de donner leur plein support au nouveau docteur, M. Haslam, qui va le remplacer.

Le 3 mai, Mme Méderisse Bourassa, malade à l'hôpital, reçut la visite de ses enfants et gendre venus de Winnipeg et Sedley.

Mmes Léo Dufresne et G. Bouchard et Irénée Barbarin sont hospitalisées.

Le congrès scientifique des médecins de langue française

QUEBEC — L'Association des médecins de langue française du Canada tiendra à Québec son 31e congrès, les 5, 6 et 7 juin prochains. Le programme scientifique comprend des cours de chirurgie et de médecine interne, ainsi que l'emploi pour la première fois de la télévision en couleurs, en circuit fermé, à l'occasion d'un congrès de cette association. Les séances auront lieu au Château Frontenac.

Chronique du Collège de Gravelbourg

SASKATCHEWAN

"Bob Mitchell's Singing Boys"

Nul concert ne fut plus goûté que celui des petits chanteurs de Los Angeles. On forma à la hâte un comité de publicité et de vente de billets composé des Pères Desjardins, Binette et Plamondon, du Frère Deschênes et du dévoué directeur de chant, M. Henri Caron.

Le vendredi 5 mai, 500 personnes environ écoutaient attentivement les harmonieuses voix de huit chanteurs sous la direction de M. Bob Mitchell lui-même. Le Père Desrochers voulut bien improviser quelques mots de bienvenue à l'adresse de cette petite chorale, puis les rideaux se levèrent et l'"O Canada" retentit avec vie.

Pendant une heure et demie environ, huit jeunes garçons tinrent l'auditoire en haleine et suscitèrent des applaudissements spontanés, pour ne pas dire frénétiques par moments. Le chant religieux se mêlait au populaire pour composer un programme de choix: on aurait aimé les entendre toute la nuit. Ceux qui entendirent le concert ne peuvent traduire leurs sentiments; les absents ne savent pas ce qu'ils ont manqué.

A la fin du concert, on entoura les jeunes qui eurent à signer des autographes sans nombre. Puis on conduisit la troupe au réfectoire pour un goûter; ce fut le moment des échanges de vue et les collégiens firent connaissance avec les petits chanteurs. Le collège se chargea d'héberger ces distingués visiteurs.

Le samedi matin, nos jeunes artistes s'en donnèrent à coeur joie dans notre spacieux gymnase; ils enfilèrent patins à roulettes et s'amusèrent jusqu'à l'heure de la messe. Jamais messe ne fut plus religieusement suivie!

Avec la simplicité qui les caractérise, les visiteurs se mêlèrent aux collégiens pour prendre le diner. L'après-midi fut employé à des visites au couvent Jésus-Marie et à l'hospice des Soeurs Grises.

Un dernier arrêt à la cathédrale et un bonjour aux élèves et le groupe se mit en route pour Lebret, où il donnait un concert au Scolasticat.

Festival de la Chanson française

La finale du Festival de la Chanson française eut lieu au gymnase du collège le dimanche soir 30 avril. L'adjudicateur était M. l'abbé Pierre Raymond, visiteur des écoles du Manitoba.

Les participants vinrent de toutes les parties du sud de la Saskatchewan. Il y en avait de Gravelbourg, Ponteix, Lisieux, Frenchville, Meyronne, Willow-Bunch, Coderre, Ferland, Assiniboia, Val-Marie et même de Regina.

La soirée commença par un chant par les élèves de Ponteix. Puis, Jeannine Chrétien et Colette Delorme, de Lisieux, nous ont charmé avec leur chanson, "L'hirondelle et le papillon".

Vers le milieu de la soirée, les employés de CFRG nous ont présenté un numéro spécial. Andrée Audette, Lorraine St-Arnaud, André Godbout et Marcel Moor ont successivement monté sur la scène et ont chanté deux morceaux chacun.

Ensuite les 5e et 6e années de Gravelbourg ont présenté une danse-ballet intitulée "Le printemps". Il y eut deux déclamations comiques: Normand Allard, "Ma première cigarette" et Rolland Pinsonneault, "La Veuve".

Pour terminer la soirée, la chorale du collège et le choeur du Jardin Notre-Dame de Gravelbourg se réunirent pour chanter une berceuse.

M. l'abbé Raymond tira les conclusions. Il félicita les jeunes de leur enthousiasme et du succès qu'ils venaient de remporter dans la lutte pour la sauvegarde du français dans la Saskatchewan. "Les Canadiens-français ne meurent pas", a-t-il dit. "Vous êtes fiers d'être catholiques et Canadiens-français, et vous lutterez toujours pour le demeurer."

Après ce mot de l'adjudicateur, nous avons chanté un vibrant "O Canada". La soirée fut une véritable réussite!

Jacques TETRAULT,
Versification.

Gravelbourg

Collation des diplômes

Le dimanche 7 mai eut lieu la collation des diplômes des élèves du couvent Jésus-Marie. Malgré la température inclémente, une grande foule assistait. La journée commença par une grand-messe avec sermon de circonstance, célébrée par M. l'abbé D. Dugas. Après un diner servi au couvent, une réception pour les finissants et leurs parents débuta à 2 h. A 8 h. p.m., il y eut collation des diplômes.

Les finissants sont: de Sedley, Sask., Mlle Eloise Béchard; de Rosetown, Sask., Mlle Marie Bouclin; de Westbank, C.-B., Mlle Jeannette Charest; de Reliance, Sask., Mlle Wendalin Deringer; de Ponteix, Mlle Annette Desautels; de Dollard, Sask., Mlle Jeannine Goulet; de Willow-Bunch, Mlle Liliane Martin; de Westlock, Alta, Mlle Juliette Pelletier; de Lac Pelletier, Mlle Marguerite Perron; de Montmartre, Mlle Rita Perron; de Vanguard, Mlle Doris Schussler; de Mankota, M. Gordon Selenski; de Gravelbourg, Mlles Bernadette Couture, Réjane Geoffrion, Margaret Geres, Diane Marchand et MM. Reginald Baber, James Beaubien, André Beaudoin, Ronald Blouin, Georges Calpron, André Larochelle, André Lefebvre, Denis Longpré, Edouard Mailhot et Léo Neal.

Félicitations aux finissants et bon succès dans leur nouvelle entreprise.

Storthoaks

Va-et-vient

Mme Blanche Martin est de retour chez elle après avoir passé quelques semaines chez ses fille et gendre, M. et Mme Bédard, à St-Brieux, Sask., et chez son frère, à Le Pas, Man.

M. et Mme H. Dordu ainsi que Mme Arthur Corriveau et son fils, de St-Boniface, étaient en promenade chez leurs fille et gendre, soeur et beau-frère, M. et Mme Fernand Cop.

MM. Arthur et Alfred Chicoine se sont rendus à Winnipeg. M. Basile Carrière, de St-Boniface, profita de l'occasion pour revenir avec eux et rendit visite à ses frères, Aimé, Camille et Jean.

Première communion

Le dimanche 30 avril, à la messe de 9 h. 30, deux fillettes et six petits garçons s'approchèrent pour la première fois de la table sainte. On remarquait Coreen et Alice Chicoine, Roger Bérard, Gilles Blézy, Omer Chicoine, Rodney Capon, Marcel Bauche et Marcel Henrion.

Banquet

M. et Mme Wilfrid Chicoine, dont le mariage eut lieu récemment à la cathédrale de St-Boniface et non dans l'église de St-Adolphe comme il avait été annoncé, sont maintenant installés sur la ferme paternelle.

Au retour de leur voyage de noces, un banquet organisé par la parenté fut servi en leur honneur dans la salle paroissiale à une soixantaine d'invités.

M. l'abbé M. George présidait la table d'honneur décorée de roses blanches et rouges et d'un magnifique gâteau de noces, confectionné et garni par Mme Jules Pierret, soeur du marié.

M. Alfred Chicoine, frère du marié et maître de cérémonies, porta le toast à la mariée. Le marié remercia aimablement. Après le repas, les mariés et leurs invités se rendirent à la salle publique pour une soirée dansante à laquelle un très grand nombre de personnes assistaient.

Les invités venus de l'extérieur pour la circonstance étaient M. et Mme Camille Aubin et leurs deux filles, de St-Adolphe, Man., MM. et Mmes Henri Lecuyer et Gérard Carrière, de St-Boniface, M. et Mme André Dupuis, de St-Jean-Baptiste, M. et Mme Oscar Desrochers et leurs enfants, de Transcona, et M. et Mme Lionel Paulhus, de Bellegarde. Cordiale bienvenue à la nouvelle paroissienne.

Malade

M. André Petit a été hospitalisé à Redvers pendant plusieurs jours. Tous lui souhaitent un complet rétablissement.

Thé

Le dimanche 14 mai, jour de la Fête des Mères, aura lieu dans la salle paroissiale un thé servi de 2 h. à 5 h. p.m. Tous sont invités à y assister.

Debden

Va-et-vient

Durant la dernière semaine d'avril, M. Joseph Dumais, de North Battleford, est venu visiter ses enfants. Profitant de l'occasion, Mmes Edgar Lajeunesse et Bernard Paquette sont allées passer quelques jours à North Battleford.

Mlle Rita Bujold, de Brandon, passa trois jours de vacances chez ses parents, M. et Mme Pamphile Bujold.

Le samedi 29 avril, les élèves de la 12e année se sont rendus à Saskatoon, où ils visitèrent l'Université. M. Raoul Lajeunesse les y a conduits.

M. Raoul Parent est parti à Richard, où il occupera le poste de chef de gare.

Baptêmes

Le 23 avril: Roger-Lucien-Joseph, fils de M. et Mme Dassise Bisson, né le 15 mars. Parrain et marraine, M. et Mme Lucien Grimard, oncle et tante de l'enfant.

Le 23 avril: Roger-Joseph, fils de M. et Mme Denis Blais, né le 11 avril. Parrain et marraine, M. et Mme Guy Tremblay, oncle et tante de l'enfant.

Vonda

Va-et-vient

M. et Mme S. Willett ont fait un voyage à Victoria, C.-B., où ils ont visité leurs fille et gendre, M. et Mme David Whitehead (Cécile).

M. Pat Enright, de l'Aviation canadienne, est allé suivre un cours d'entrainement à St-Jean, Qué.

M. et Mme Harvey Willett et leurs enfants, de St-Walburg, sont venus passer la fin de semaine du 12 mars chez leurs parents, M. et Mme S. Willett.

M. et Mme Antoine Willett, accompagnés de Mme R. McWilliam et son fils, Murray, ont visité M. et Mme E. Courchêne, à Dawson Creek, C.-B., et M. et Mme Sandy McWilliam, à Fort St. John, C.-B.

Plusieurs sont venus pour des vacances: M. et Mme John Exner et leurs enfants, de Bangor, et Mlle Shirley Willett, institutrice à Peagot, chez M. et Mme Steve Willett; Mlle Rosalie Hudon, de North Battleford, chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme Julien Haudegand; Mlle Margot Fournier, étudiante garde-malade à l'Hôpital St-Paul, chez M. et Mme J.-A. Fournier; Mlles Muriel Bussière, employée à Saskatoon, et Yvette Bussière, étudiante assistante garde-malade, à Battleford, chez M. et Mme Philippe Bussière; Mlle Lucille Bussière, employée à Saskatoon, chez M. et Mme Rosaire Bussière; Mlle Muriel Rivard, étudiante à Prince-Albert, chez M. et Mme Philippe Rivard; M. Gérard Haudegand, de Saskatoon, chez Mme Haudegand.

Le 5 mai, M. Conrad Bussière, étudiant en médecine à l'Université d'Ottawa, est arrivé pour passer ses vacances chez M. et Mme Léon Bussière.

MM. et Mmes J. Baril et Maurice Bussière sont venus passer quelques jours chez leur nombreuse parenté.

MM. Dumont et Henri Lepage, de Gravelbourg, était de passage chez M. et Mme J.-A. Fournier.

M. René Sirois, de Wesclox, Alta, accompagné de MM. Paul et Roger Sirois, de Saskatoon, visitaient MM. et Mmes Ernest Beaulieu et Rosaire Bussière.

Chronique de CFRG

Le Festival de la Chanson française qui eut lieu à Gravelbourg fut, on peut le dire, un succès et aussi un festival d'enthousiasme et d'amour de la chanson de chez nous. Déjà des signes de succès se faisaient sentir lors des éliminatoires qui se déroulèrent à Willow-Bunch, Ponteix et Gravelbourg. Ces éliminatoires nous firent présager avec confiance un succès bien plus grand aux finales. Nos espoirs ne furent point déçus. Ceux qui ont assisté à cette manifestation du dimanche 30 avril furent émerveillés, agréablement surpris et réconfortés de voir la foule nombreuse qui se pressait dans la vaste salle du gymnase du collège Mathieu.

Peu avant l'ouverture de la séance, un Père du collège me confiait que les organisateurs avaient placé 600 chaises, et quelque temps après l'ouverture il fallut encore en ajouter d'autres. C'est pour cela que je tiens à affirmer que le Festival de la chanson fut plus qu'un festival, il fut une Apothéose à la gloire de la Chanson française.

Nos plus chaleureuses félicitations à tous les concurrents, à M. l'abbé Pierre Raymond, visiteur des écoles du Manitoba, juge unique, qui sut par son tact et sa grande expérience, mener à bonne fin sa lourde tâche. Félicitations également aux organisateurs de ce magnifique festival, M. l'abbé Roger Ducharme, visiteur des écoles du sud de la province, et Mlle Andrée Audette, secrétaire.

Inutile de vous dire que votre poste était présent aux éliminatoires comme aux finales.

L'équipe chargée de la retransmission était: au collège, Arthur Bouffard et Marcel Moor; au studio, Benoit Pariseau et Raymond Lizée.

Nous remercions tout particulièrement le groupe de jeunes chanteurs et chanteuses de la paroisse St-Jean-Baptiste de Regina, qui, sous la direction du R. P. R. Turcotte, O.F.M., curé de la paroisse, offrit un bel exemple de son savoir-faire et de sa foi en la chanson française.

N'oublions pas non plus les élèves de l'école séparée d'Assiniboia, qui, la plupart de langue anglaise, surent nous donner un véritable récital de diction . . . française. Travail difficile, effectué par les Révérendes Soeurs Oblates Missionnaires qui dirigent cette école et qui savent faire fleurir une petite fleur française dans ce jardin à l'anglaise.

En conclusion, crions bien fort "Vive le Festival de la Chanson française" et à l'année prochaine pour un succès plus grand encore.

Prince-Albert

Académie de la Présentation de Marie

Les travaux continuent de faire du progrès. Ce collège en forme de "E" qui coûtera $2,500,000 aura sa façade sur la 5e avenue Ouest.

Cette bâtisse renfermera des logements pour les religieuses, des classes pour les élèves, un cafeteria, un vaste auditorium et une chapelle. On espère que tout sera prêt pour l'ouverture des classes à l'automne. La bâtisse sera de trois étages et tout à fait moderne.

Décès

M. Charles Raymond Erdman est décédé à l'âge de 80 ans.

M. Erdman naquit le 17 janvier 1881, à Sydney, Ont. Il arrivait en Saskatchewan en 1911. Il quitta la ferme et devint ingénieur à la Brasserie Sick de cette ville, position qu'il occupa jusqu'en 1948, alors qu'il prit sa retraite.

Le défunt laisse dans le deuil un fils, Raymond, de Vancouver, C.-B.; quatre filles, la Rév. Sr Rosa-Magdalena, de la Présentation de Marie à St-Boniface, Man., Margaret (Mme J. Stathan, de Saskatoon, Lilian, de Wolseley, et Mildred (Mme D. Gibson), de Saskatoon; cinq petits-enfants; deux soeurs, Mlles Celia Erdman, d'Edmonton, et Mme Mike Willick, de Prince-Albert; deux frères, Frank, de Vancouver, et Edward, de Victoria, C.-B. Son épouse l'a précédé dans la tombe en 1928.

Les funérailles de M .Erdman eurent lieu le 3 mai à 10 h. dans la cathédrale du Sacré-Coeur. M. l'abbé M. LeBlanc officiait. Mme Jos. Ward touchait l'orgue, et MM. Henri Paulhus et A.-L. Pagé firent les frais du chant.

Les porteurs étaient MM Raymond et Herbert Willick, John et Jack Stathan, Kenneth Erdman et Jean Ethier.

Le défunt fut inhumé près de son épouse dans le vieux cimetière de Prince-Albert.

Le salon funéraire MacKenzie avait charge des arrangements funéraires.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Collation des diplômes des finissants de Willow-Bunch le 22 avril

WILLOW-BUNCH — A l'occasion de la journée des finissants, le 22 avril, une messe fut célébrée à 4 h. p.m. par M. l'abbé J.-A. Latendresse, curé. A 7 h., un délicieux banquet à la dinde fut servi dans la salle du théâtre Palace par les membres de l'Association coopérative aidés des jeunes. Le bénédicité fut récité par M. l'abbé Latendresse et le Révérend Brandon.

M. Jos. Bellefleur présenta les conférenciers invités, M. l'abbé L. Rodrigue et M. Roger Lalonde, tous deux de St-Victor, et ceux qui devaient proposer les toasts.

Le toast à la Reine fut porté par Jeannette Champigny; à la commission d'Unité, par Gilles Lespérance, répondu par Roger Lalonde; à la commission centrale, par Colette Lemieux, répondu par G. M. Verhelst; aux professeurs, par Maurice Champigny, répondu par Roger Rodrigue; aux parents, par Jeanne Lapaire, répondu par Paul Lapaire; aux finissants, par Aline Lalonde, répondu par Lois Benoit.

Après le discours de M. l'abbé L. Rodrigue qui avait comme sujet "Quelle que soit la profession que vous exerciez, soyez-en digne". M. Roger Rodrigue présenta les finissants et M. Maurice Giraudier fit l'allocution de bienvenue.

M. Vance Nordiquist, surintendant, adressa ensuite quelques mots aux finissants ainsi que M. Roger Lalonde qui, avec humour, sut faire ressortir des pensées sérieuses.

Mlle Martha Cayer chanta "Be the Best of Whatever You Are" et le choeur de chant des grades supérieurs exécuta "Blue Bird of Happiness". Mlle Lynne Wiens, au nom des finissants, donna le discours d'adieu. La petite Sandra Scott agissait comme bouquetière.

Les finissants se firent ensuite entendre dans le chant "Graduation Day".

M. G. Verhelst distribua les diplômes et offrit un cadeau à chacun des finissants. Une bourse d'études de $25.00, donnée par la Légion Canadienne, fut présentée à Lynne Wiens pour connaissance générale. Une autre bourse d'études de $25.00 fut décernée à Maurice Giraudier pour succès remarquable en science. Le testament des finissants fut lu par Claude Mondor.

A 8 h. p.m. commença une soirée dansante au son de la musique exécutée par les "Electrifying Electrons" du collège St-Louis.

Les finissants étaient Colette Lemieux, Lynne Wiens, Jeanne Lapaire, Jeannette Champigny, Lois Benoit, Maurice Champigny, Claude Mondor, Maurice Giraudier et Gilles Lespérance.

Çà et là

MM. et Mmes Jean et Orphis Champigny et Albert Martin, Mme Emile Rodrigue ainsi que M. Jos. Bellefleur sont allés à Gravelbourg le dimanche 23 avril pour visiter leurs parents, M. et Mme Georges Martin, Mme C. Champigny et M. et Mme Frank Bellefleur, qui demeurent au Foyer d'Youville.

Félicitations à Mme André Lizaire qui donna naissance à un fils le 1er mai, à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina. Son époux, M. le Dr Lizaire, alla lui rendre visite dernièrement.

M. et Mme Emile Rodrigue et leur famille, de Weyburn, sont venus visiter leurs parents, dernièrement.

M. et Mme Gérard Piché et leur famille, de Gravelbourg, sont venus visiter leurs parents, le dimanche 7 mai.

M. Frank Bellefleur, du Foyer d'Youville de Gravelbourg, fit une courte visite à Willow-Bunch, dernièrement.

M. Georges Dionne est arrivé, dernièrement, d'un séjour en Californie, où il passa l'hiver.

M. Irénée Granger est revenu d'un voyage de quelques semaines dans l'Est.

Mme Gertrude Benoit eut la visite de ses soeurs et beaux-frères, MM. et Mmes Eugène Blanchette, de Jackfish, Eugène Blanchette, de Vawn, Roland Marcotte, de North Battleford, et Mme Ludger Painchaud, de Prud'homme, à l'occasion de la collation des diplômes de sa fille, Lois, le 23 avril.

Montmartre

Shower

Le mercredi 3 mai eut lieu un shower chez Mme Emma Coupal en l'honneur de Mlle France Beaudin. Une adresse fut lue par Mlle Kathleen Perras, après quoi l'héroïne de la fête ouvrit des cadeaux présentés par les invités. Une trentaine de dames et demoiselles participèrent à des jeux. A la fin de la soirée un goûter fut servi. France remercia ensuite celles qui avaient organisé ce shower et toutes celles qui étaient présentes.

Journée des Finissants

Le 5 mai, dans le soubassement de l'église avait lieu la journée de onze finissants: Berthe Boudreau, Angéline Hrycak, Sylvia Lesko, Elaine Ouellette, Argentine Perras, Elvira Quintyn, Carolyn Schomberg, Rosemarie Stopanski, Jean Mouly, Andy Klapak et Edward Romanow.

M. René Lavoy, maître de cérémonies, souhaita la bienvenue à l'assistance et M. l'abbé J.-A. Foisy récita la prière d'usage. La présentation des finissants fut faite par M. Lavoy, et les discours d'adieu à l'Alma Mater furent rendus par Berthe Boudreau, en français, et Jean Mouly, en anglais. Tous deux remercièrent leurs maîtres et maîtresses et leurs parents de les avoir encouragés à continuer leurs études jusqu'à la 12e année.

M. D. J. McFarlane, M.A.L. du district Qu'Appelle-Wolseley, ainsi que le R. P. Warona, curé de l'église catholique de rite grec, adressèrent la parole. Un souvenir, donné par le personnel de l'école, fut présenté à chaque élève par le vice-président du Conseil des élèves, Robert Lachambre, ainsi qu'un souvenir des Chevaliers de Colomb, présenté par M. Emilien Labrèche.

A l'issue des discours et présentations, la chorale des IXe et Xe années entonna "Gay is the Rose", "Evangéline" et "Graduation Song". Une soirée dansante termina cette mémorable journée.

Mariage Theoret-Beaudin

Le 6 mai à 10 h. a.m., Mlle France-Greta Beaudin, fille de M. et Mme Martial Beaudin, unissait sa destinée à celle de M. Théodore-Arthur Théoret, fils de M. et Mme Procule Théoret, de Bellevue, Sask.

La mariée fit sont entrée dans l'église au bras de son père. Elle était resplendissante dans sa longue robe blanche en nylon avec fleurs brodés et frisons. Son voile court était retenu par une couronne de perles. Des oeillets rouges composaient son bouquet. Les garçons d'honneur étaient MM. Edwin Beaudin et Rémi Sauvé, frère et cousin de la mariée, et les filles d'honneur, Mlles Julie Théoret et Lorraine Beaudin, soeurs des mariés. Elles portaient des chapeaux et des robes identiques en organza jaune. Chacune tenait un bouquet d'oeillets blancs. La bénédiction nuptiale fut donnée par M. l'abbé J.-A. Foisy.

Après la messe, un goûter fut servi chez les parents de la mariée, et à 5 h. 30 p.m., un souper fut servi à la salle Beauchemin à une centaine d'invités. Une soirée dansante termina la veillée.

Pour le voyage de noces, Mme Théoret portait un manteau et une robe de teinte verte, avec accessoires blancs. Les nouveaux mariés se rendront à Vancouver et autres endroits. A leur retour ils résideront à Regina.

On remarquait parmi les invités, MM. et Mmes Procule, Raoul et Sylvio Théoret, tous de Muriel et Grazella Théoret et M. Norbert Théoret, tous de Bellevue, M. et Mme Désirée Théoret, Mlles Julie et Paula Théoret, de Prince-Albert, MM. et Mmes Raoul et Gilles Gaudet, de Domremy, et M. et Mme Edouard Thévenot, de Winnipeg.

Va-et-vient

Mme Alexis Colliou, de St-Laurent, Man., était en visite chez ses fille et gendre, M. et Mme Emile Rainville, dernièrement.

Mlle Jeanne Perras, en route pour Watrous où elle est employée comme technicienne à l'hôpital, visitait M. et Mme Edmond Perras.

MM. et Mmes Damien Perron et Victor LeClaire se rendirent à Gravelbourg le dimanche 7 mai pour assister à la collation des diplômes de leur fille et soeur, Rita, du collège Thévenet, qui avait lieu à l'auditorium du couvent.

Congrès national de la Croisade eucharistique

MONTREAL — Les 12 et 13 mai se tiendra au Cap-de-la-Madeleine le deuxième congrès national des responsables diocésaines de la Croisade eucharistique. Plus de 160 éducatrices religieuses et laïques, venant de 27 diocèses différents, étudieront les problèmes des enfants et des préadolescentes enrôlées dans le mouvement. Le sujet à l'étude, cette année, sera le suivant: Comment développer l'esprit paroissial et diocésain chez les jeunes afin de leur faire découvrir, aimer et servir l'Eglise catholique toujours davantage.

Hommage à feu l'abbé G. Provost directeur du CCD pendant 13 ans

SASKATOON — Avec la mort soudaine de M. l'abbé G. Provost, survenue le 17 avril dernier, le diocèse de Saskatoon a perdu un dévoué directeur du C.C.D. Depuis septembre 1948, son zèle et son abnégation ont été un témoignage silencieux pour tous ceux qui l'ont connu. On tient à lui rendre hommage aujourd'hui, en rappelant brièvement les étapes les plus marquantes du développement de la Confraternité pendant son terme.

1949: Il assistait à un congrès catéchistique à Spokane, en vue de se mieux qualifier pour le travail qu'on lui confiait.

1950: Il était largement responsable de l'organisation du premier congrès du C.C.D. de l'Ouest canadien, tenu à l'hôtel Bessborough à Saskatoon.

1950-55: Il organisait et assistait à au moins douze ralliements diocésains, destinés à promouvoir l'établissement du C.C.D. dans chaque paroisse.

1955: Du 21 septembre au 18 novembre, sans tenir compte de la mauvaise condition des chemins, il faisait une tournée de 5,000 milles à travers le diocèse, visitant 40 paroisses et entrant en contact avec 106 écoles.

1958: Nouvelle tournée à travers le diocèse, cette fois avec Son Exc. Mgr F. Klein, alors qu'étaient organisées des réunions régionales pour tous les instituteurs catholiques du diocèse.

De plus, chaque année, il prêtait son concours à l'évêque dans la distribution des diplômes aux étudiants de l'Ecole normale qui terminaient leur cours catéchistique.

Finalement, M. l'abbé Provost fut un de ceux qui croyaient le plus ardemment dans la valeur des clubs d'étude, et à plusieurs reprises il en stimula l'organisation dans chaque paroisse.

Quelques chiffres montrent que Dieu a béni ses efforts: en 1948, 300 enfants ont subi l'examen de religion diocésain, ce chiffre s'élevant à 2,382 en 1960. En 1948, il y avait 84 instituteurs catholiques dans tout le diocèse; en 1961, ils sont 300. En 1955, leur enseignement catéchistique atteignait 5,749 enfants; en 1961, le nombre s'élève approximativement à 7,787.

Au ciel, l'activité de M. l'abbé Provost, loin de cesser, sera plus intense pour que son dernier souhait, formulé pour le C.C.D. au début de cette année scolaire, se réalise: "Nous sommes confiants que cette période scolaire 1960-61 marquera un autre pas dans l'avancement des entreprises de notre confraternité et nous prions Dieu de bénir tous et chacun dans ce noble travail."

20 jeunes de 11 paroisses participent à un concours oratoire à Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — Le dimanche 30 avril, une foule nombreuse se rendait au sous-sol de la cathédrale du Sacré-Coeur de Prince-Albert pour assister au cinquième Concours Oratoire annuel. Comme il s'agissait de la rencontre des concurrents les plus qualifiés des paroisses du nord de la Saskatchewan, l'intérêt était grand. Vingt jeunes candidats venus de Victoire, Duck Lake, St-Louis, Prud'homme, Debden, Prince-Albert, St-Brieux, Léoville, Bellevue, Marcelin et Domremy se disputèrent les palmes avec brio.

Voici le programme en entier: "Les accidents", par Annette Jeanneau, XIe année, de Prud'homme; "L'alcoolisme, dragon menaçant", par Sylvia Francoeur, XIIe année, de Victoire; "Le prestige", par Paulette Lefrançois, XIIe année, de St-Louis; "Le patriotisme", par Lilliane Laliberté, XIe année, de Duck Lake; "Le Père H. Bujold, O.M.I., et ses Boliviens", par Diane Lajeunesse, XIIe année, de Debden; "La culture", par Gustave Dubois, XIIe année, du collège Notre-Dame de Prince-Albert; "L'histoire du Canada et nous", par Jocelyne Guégen, IXe année, de St-Brieux; "La mode", par Cécile Henri, Xe année, de Léoville; "Le patriotisme", par Judith Sutherland, Xe année, de Marcelin; "Un saint du vingtième siècle", par André Ruel, Xe année, de Debden; "La télévision, instrument précieux et dangereux", par Gilbert Gaudet, IXe année, de Bellevue; "La bonne lecture", par Céline Bergeron, Xe année, de Duck Lake; "Autrefois . . . aujourd'hui", par Diane Rioux, Xe année, de Prud'homme; "La porte du ciel", par Gustave Hamoline, VIIIe année, de Domremy; "Les deux tirelires", par Hélène Gaudet, Ve année, de l'école St-Paul de Prince-Albert; "Les fredaines du vent", par Anita Campagna, Ve année, de Léoville; "Le poulet désobéissant", par Ronald Rivard, VIIIe année, de Prud'homme; "C'est le vent", par Jeanne Farwell, VIIIe année, de Duck Lake; "La statue d'un homme d'état", par Pierre Kernalegen, VIIe année, de l'école Tilly de St-Brieux; "La foi, par Francis Jammes", par Thérèse Lepage, VIIIe année, de Debden.

Programme spécial pendant la délibération des juges: (hors concours): récitation, "Ma conscience", par Jean Paquet, Ve année, de l'école de Debden; "Les jeunes", par Lilliane Laliberté, de Duck Lake; deux chants par Mlle Thérèse Lepage, de Debden, "Monsieur Printemps" et "Petite Mère, c'est toi".

M. Raymond Caron, président de l'AFCIS, M. Gaudet, de St-Isidore de Bellevue, et Mlle Rose Raymond, de St-Louis, agissaient comme juges des élèves des 9e, 10e, 11e et 12e années. La Rév. Sr St-Gérard-Majella, de Marcelin, la Rév. Sr Marie-Clotilde, de Prud'homme, et Mlle Lumina Cyr, de Debden, étaient juges des concurrents des 5e, 6e, 7e et 8e années.

Voici la liste des vainqueurs:

XIe et XIIe années: 1er, Gustave Dubois, du collège Notre-Dame; 2e, Lilliane Laliberté, de Duck Lake; 3e, Sylvia Francoeur, de Victoire.

IXe et Xe années: 1ère, Diane Rioux, de Prud'homme; 2e, Cécile Henri, de Léoville; 3e, Gilbert Gaudet, de Bellevue.

Ve, VIe, VIIe et VIIIe années: 1ère, Hélène Gaudet, de Prince-Albert; 2e, Ronald Rivard, de Prud'homme; 3e, Jeanne Farwell, de Duck Lake.

Par l'entremise de **La Liberté et le Patriote**, l'organisatrice des concours adresse ses remerciements les plus sincères à tous les concurrents qui ont mis tant de coeur à la tâche, à leurs dévoués professeurs, aux parents, au personnel du poste CFNS pour la publicité donnée aux concours et l'enregistrement des discours. Merci à Mgr J.-A. Boucher pour l'usage de la salle de la cathédrale, aux juges pour le surcroît de travail accepté. Merci aux jeunes de Debden et à Mlle Laliberté pour leur participation au programme spécial. Merci aux chauffeurs d'automobiles et à toutes les personnes qui s'intéressent au concours et encouragent la vaillante jeunesse canadienne-française de la Saskatchewan.

Périgord

Assemblée de la L.F.C.

L'assemblée de la Ligue Féminine Catholique eut lieu le 2 mai chez Mme Maurice Marquette avec une visiteuse, Mlle Alice Langlois, et 11 membres présents.

Le nouvel exécutif pour 1961 comprend Mme Maurice Marquette, présidente, Mme Zénon Dubé, secrétaire, Mme Pete Ceslak, 1ère vice-présidente, Mme William Langlois, 2e vice-présidente, Mme A. Côté, 3e vice-présidente, et Mme Henri Langlois, trésorière. Les chefs de comités sont: recrutement, Mme W. Langlois; presse, Mme Emile Fortin; radio, video et film, Mme Eugène Bernier, spiritualité, Mme A. Côté; citoyenneté et immigration, Mme Emile Martin.

La Ligue a reçu de jolies statuettes du Sacré-Coeur pour cadeaux de Première Communion. Il fut décidé qu'une déléguée représenterait la Ligue au congrès provincial à Regina. La prochaine assemblée aura lieu chez Mme Zénon Dubé, le 4 juin.

Un goûter, servi par Mmes Maurice Marquette, Emile Martin et W. Desrochers, fut apprécié de tous.

Cadillac

Assemblée de la L.F.C.

Le 19 avril eut lieu l'assemblée régionale des cercles de la Ligue Féminine Catholique au soubassement de l'église. Les paroisses de Swift Current, Laflèche, Scotsguard, Hodgeville, Maple Creek, Fox Valley, Gravelbourg, Coderre, Mankota, Billimum, Assiniboia, Leader et Eastend étaient représentées.

50e anniversaire de mariage

Le 20 avril dernier, M. et Mme Théodule Perron, née Joséphine Lacroix, ont célébré leur 50e anniversaire de mariage à leur demeure. Ils reçurent de nombreux et jolis cadeaux à cette occasion.

Leurs cinq enfants étaient présents: Bernadette (Mme Armand Guy), Cécile (Mme Marcel Duclos) et Emma (Mme Louis Forêt), de Vancouver, ainsi qu'Henri et Paul.

Etaient aussi présents, MM. Armand et Lucien Guy, Lionel et Viviane Duclos, Mme Henri Perron, Henriette, Cécile, Normand, Marie-Jeanne et Alice Perron, Mme Ivan Spetz (Madeleine Guy) et ses filles, Laurie et Patsy, M. et Mme Georges Lacroix et Mme Léa Perron.

Saint-Hubert

Conférence Cana

Le dimanche 30 avril avait lieu à la salle paroissiale une conférence Cana donnée par M. l'abbé J. Reidy, curé de Wapella. Dix-neuf couples y assistèrent. Un goûter fut servi par les dames.

Le R. P. J. Bordet, F.M.I., curé, remercia le conférencier et les couples présents.

La bénédiction du Saint Sacrement, avec renouvellement des promesses de mariage, clôtura l'après-midi.

Va-et-vient

MM. Edmond Fafard, de Gravelbourg, et Roméo Fafard, de Broadview, ont visité de la parenté la semaine dernière.

Mlles M. et G. Brûlé et R. Blanchet, de Moose Jaw, étaient dans la paroisse pour une fin de semaine.

Mme H. Brûlé a passé plusieurs jours à Cantal, où elle visita sa fille religieuse, la Rév. Sr Marie-Emilie.

M. et Mme R. Istace ont assisté au congrès régional des maîtres de poste tenu à Whitewood le 4 mai.

Le dimanche 23 avril, MM. Hubert Boutin, Urbain et Georges Brûlé sont allés à Regina pour la journée des Chevaliers de Colomb. MM. Hubert Boutin et Urbain Brûlé étaient du nombre des membres initiés au Conseil Langevin, ce jour-là.

M. et Mme Albert Gatin, de Moose Jaw, étaient chez leurs parents, en fin de semaine.

Meyronne

Retraite paroissiale

La retraite paroissiale qui fut prêchée par le R. P. Paul Stack, O.F.M., de Winnipeg, durant une semaine fut suivie avec piété par un bon nombre de paroissiens. Une retraite de trois jours fut aussi prêchée à la mission d'Hazenmore.

Festival de la Chanson française

Seize élèves de l'école séparée ayant participé avec succès au concours régional furent invités à prendre part à la soirée de gala de la Chanson française qui eut lieu au gymnase du collège de Gravelbourg.

Voici le nom des participants: Gilles, Richard, Marquise, Alain, François et Claudette Monette, Jocelyne, Marcelle et Paulette Fournier, Richard Moser, Paula Ste-Marie, Monique Lalonde, Viviane et Gérald Smith, Marguerite et Lorraine Brisebois. Félicitations à ce groupe de joyeux Meyronnais et à leur habile directrice, la Rév. Sr Marie-de-Montfort. Merci à M. le Curé et aux familles qui aidèrent à transporter les enfants.

Va-et-vient

M. et Mme Lucien Bergeron, de Granby, P.Q., étaient les hôtes de M. et Mme Paul Ste-Marie.

MM. les abbés O. Lemay, de Val Marie, et L. Poulin, de Lisieux, étaient en visite au presbytère et chez MM. et Mmes O. Laplante et Louis Girardin.

M. et Mme E. Harden se rendaient à Manor en fin de semaine.

Mme Y. Brisebois était en visite à Gravelbourg, dernièrement.

M. l'abbé D. Dugas, de Gravelbourg, ainsi que M. et Mme Guy Girardin et leurs filles, de Ponteix, ont visité leurs parents, M. et Mme Louis Girardin.

Ponteix

M. l'abbé Léon Bélanger, MM. Arthur Vallée, René Lallier, Gabriel Lorenzino, Achille, Emile et Arthur Stringer, Lionel Therrien et Jean Dureault ont assisté à l'initiation des Chevaliers de Colomb à Swift Current, le dimanche 30 avril.

MM. et Mmes Ernest et Lucien Desautels ont visité leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Roger Desautels, à Shaunavon, le dimanche 30 avril.

Mme Léon Stringer, son fils, Paul, et M. et Mme Achille Stringer sont allés à Saskatoon pour consultation médicale et ont visité M. et Mme Jack Rennie, à Moose Jaw, au retour.

M. l'abbé Léon Bélanger, M. T. Kouri et Mme André Dubourt sont allés à Saskatoon. Mlle Katherine Kouri est revenue avec eux.

M. Paul Arcand passe quelques jours chez ses parents avant de retourner à Saskatoon pour l'été.

M. Robert Piché, étudiant au collège St. Thomas More de Saskatoon, passera ses quelques mois de vacances à Sarnia, Ont., où il a un emploi.

Mlles Lorraine Douville et Verna Dieno ont passé quelques jours à Regina.

M. et Mme Jean Mondor et M. Raymond Benjamin ont visité des parents à St-Pierre et St-Boniface.

Le bébé de M. et Mme Henri Ferland a été transporté à l'hôpital de Regina par avion. Son état s'améliore.

M. et Mme Claude Vallée et leur famille ont visité les parents de Mme Vallée, à Willow-Bunch.

Mme Roger Clermont et ses enfants, de Laflèche, ont passé la semaine dernière chez leurs parents et grands-parents, M. et Mme Arthur Vallée.

Bienvenue à M. et Mme Camille Hamel et à leurs trois jeunes fils, Willie, Louis et Albert. M. Hamel est le frère de la Rév. Sr Alma-Marie, du couvent. Il travaille avec la "Douville Construction".

La Rév. Sr Léon, de la congrégation des Filles de la Charité, de Québec, a passé quelques semaines avec ses parents, M. et Mme N. Lemay, ses frères, MM. Oscar et Albert Lemay, et leurs familles.

Mme Antoine Mercier a subi une intervention chirurgicale à l'hôpital des Soeurs Grises la semaine dernière. Souhaits de prompt rétablissement.

Mlle Irène Brière, institutrice à Picture Butte, Alta, est venue voir son père sérieusement malade à l'hôpital, visitant aussi sa mère, ses frères et soeurs.

Soirée des finissants à St-Brieux, Sask.

ST-BRIEUX — Le dimanche 30 avril, au théâtre Midway, avait lieu la collation des diplômes de sept jeunes gens: Mlles Hélène Coquet, Margaret Csapo, Viola Folden, Betty Murray et Elaine Rouault et MM. Philippe Boulanger et Léon Rhéaume. Le maître de cérémonies, M. Laurent Happ, introduisait les finissants et se dit fier de voir parmi eux deux de ses anciens élèves de 7e année, Elaine Rouault et Léon Rhéaume. Il encouragea les parents à susciter chez leurs enfants un intérêt vif de l'éducation, dès le bas âge, car c'est dans les toutes premières années que l'enfant reçoit sa formation.

L'adresse de bienvenue fut donnée par Mlle Hélène Coquet en français, et par M. Philippe Boulanger en anglais, après quoi M. Wilfrid Dubé, commissaire d'école, distribua les médailles aux finissants. M. Arsène Gallys, commissaire d'école, et M. J. A. Carr, surintendant, firent chacun un discours. Mlle Elaine Rouait et M. Léon Rhéaume prononcèrent le discours d'adieu des finissants, en français et en anglais, respectivement. Le Laetitia Glee Club, sous l'habile direction de la Rév. Sr Marie-de-St-Hilaire, fit entendre plusieurs belles chansons; Mme L. Happ accompagnait au piano. Il y eut aussi des morceaux aux piano par Mlles Mariette Ferré, Lorraine Lavoie, Lorette Phaneuf et Vivianne Carfantan. Beaucoup de succès aux finissants et comme le disait le Laetitia Glee Club dans une de leurs chansons: "Be the best of whatever you are".

Grande fête

Une fête familiale eut lieu à la salle paroissiale le 19 avril en l'honneur de M. et Mme Jean Macé, dont on célébrait le 51e anniversaire de mariage. Environ 120 membres de la parenté étaient présents: MM. et Mmes Louis Demay, Jean Gueguen, Jean Thomas, Louis Ferré et Joseph Coquet, soeurs et frères de Mme Macé, et leurs enfants et petits-enfants.

Lac Pelletier

Décès de M. D. Monette

M. Alexis-Dominique Monette est décédé à St. Anthony's Home de Moose Jaw le 19 avril, à l'âge de 79 ans.

Après une longue et douloureuse maladie et, ayant reçu les derniers sacrements, il accepta la mort avec une résignation toute chrétienne.

Né à St-Michel, Napierville, Qué., le 14 septembre 1881, M. Monette vint à Lac Pelletier en 1906 et s'installa sur une ferme. En 1909 il épousa Mlle Délina Provençal, de Wolseley. Il était membre des Chevaliers de Colomb depuis 1941.

Le service funèbre fut chanté le 22 avril en l'église Ste-Anne de Lac Pelletier par M. l'abbé M. Pavlu, curé, assisté de MM. les abbés L. Poulin, de Lisieux, et L. Bélanger, vicaire de Ponteix, comme diacre et sous-diacre. L'inhumation se fit au cimetière paroissial.

On remarquait au choeur de chant MM. Osman et Olier Bédard et Henri Liboiron, tous de Ponteix.

Les porteurs étaient MM. Noël Robitaille, Lucien Lemay, petit-fils du défunt, Charlemagne Monette, Joseph Dumesnil, Gérard Chabot et Albert Létourneau, neveu. Le salon mortuaire Lemieux, de Ponteix, avait charge des arrangements funéraires.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Délina; quatre filles, Marie (Mme Amédée Robitaille), de Lac Pelletier, Eugénie (Mme Oscar Lemay) et Thérèse (Mme Albert Lemay), de Ponteix, et Hélène (Mme Ted Koch), de Simmie; cinq fils, Dominique, de Saskatoon, Louis, de Ponteix, Noël, de Bedford, Qué., Antonio, de Lac Pelletier, et Amédée, de Port Alberni, C.-B.; un frère, David, de Ponteix; trois soeurs, Mmes Alphonse Chabot, de Lac Pelletier, et Joséphine Dumesnil, de McLennan, et Blanche, de High Prairie, Alta.

Remerciements

Mme Délina Monette et sa famille désirent remercier sincèrement tous les prêtres, parents, religieuses et amis pour les prières, messes et fleurs offertes et pour l'aide reçue lors du décès de leur époux et père.

Va-et-vient

M. Noël Monette, de Bedford, Qué., est venu, par avion, visiter son père durant sa maladie.

M. Dominique Monette, de Saskatoon, est venu aux funérailles de son père. Après les funérailles toute la famille s'est réunie chez M. et Mme Ted Koch (Hélène), de Simmie.

Mme Louis Forest, de Vancouver, C.-B., était en visite chez ses frère et belle-soeur, M. et Mme Henri Perron. Elle a aussi visité tous les autres membres de sa famille.

Mme Odilon Perron, de Maillardville, C.-B., et Mme Téodule Perron, de Cadillac, accompagnées de Mme Béatrice Sylvain, ont visité MM. et Mmes Lucien et André Laverdière et Henri Perron, ainsi que Mme V. Perron.

Malade

Mlle Irène Monette est actuellement hospitalisée chez les Soeurs Grises de Regina; tous lui souhaitent un prompt rétablissement.

Collation des diplômes le 29 avril à Laflèche

LAFLECHE — Le samedi 29 avril eut lieu la collation des diplômes des trois étudiants de l'école Mathieu, Mlles Miriam Aubin, Jeannine Desmarais et M. Ralph Sturgeon. Les trois assistèrent à la messe du matin célébrée à leurs intentions par M. l'abbé A. Moquin, curé. A 5 h. 30 p.m., les finissants, accompagnés de leurs parents, se rendirent à la salle du couvent, où fut servi un délicieux banquet, servi par la 11e année. M. et Mme Karl Klein étaient les invités d'honneur. M. Lloyd Crooks, maître de cérémonies, proposa le toast à la reine et aux finissants; M. Ralph Sturgeon, aux institutrices; Mlle Miriam Aubin, aux parents; M. Ralph Sturgeon, à la 11e année; Mlle Jeannine Desmarais, à la commission scolaire ainsi qu'au clergé. Répondirent à ces toasts, la Rév. Sr Marie-Joséphine, supérieure, Miriam Aubin, Mme A. Desmarais, Paulette Croisetière et Mme W. Klein.

A 7 h. 15, les finissants, ainsi que leurs parents et amis, se réunirent à l'église pour la Bénédiction du T. S. Sacrement, suivie de la récitation de la consécration des finissants à la sainte Vierge. Ce fut une cérémonie des plus touchantes. Ensuite, tous se rendirent à la salle de la Légion pour la collation des diplômes. M. Lloyd Crooks, maître de cérémonies, présenta Mlle Jeannine Desmarais qui souhaita la bienvenue à tous. Mlle Hélène Morin présenta les finissants. Les finissantes de l'an dernier exécutèrent quelques beaux chants. M. Karl Klein, invité d'honneur, fit un très beau discours sur la valeur de l'éducation. M. l'abbé Moquin, curé, termina la soirée par un discours sur la formation catholique et par quelques mots d'encouragements aux finissants.

Assemblée de la L.F.C.

L'assemblée annuelle des dames de la Ligue Féminine Catholique eut lieu le 20 avril chez Mme Léo Lizée, avec Mmes Jos. Périgny et M. Dumont comme hôtesse. Le nouvel exécutif se compose comme suit: présidente, Mme Ray. Bourassa; vice-présidentes, Mmes Ellen Czernick, Jos. Périgny et Dick Sewell; secrétaire, Mme John Whitby; trésorière, Mme Léo Lizée; conseillères, Mmes F. Poliquin, Ray. Kirkpatrick, E. W. Smith et Marcel Dumont.

Çà et là

M. et Mme Maurice Verbeke se rendaient à Chicago pour assister aux funérailles de leur neveu, M. Georges Beugnet. Ils ramenèrent leur soeur et belle-soeur, Mme Madeleine Schneider, pour une visite.

Mme Thérèse Moquin prit l'avion à Regina pour se rendre à Montréal, où elle doit passer quelques mois de vacances.

Mlle Olive Michaud, du Michigan, est en visite chez ses cousines, Mmes Albert Périgny et F.-X. Lizée.

M. Hector Cyr, de Vancouver, s'arrêta quelques jours chez sa mère et ses frères.

Mmes A. Toupin, E. Verbecke et J. Palmier, M. A. Clermont et le jeune Roger Périgny ont été hospitalisés récemment.

M. Paul Poliquin partait pour San Francisco, d'où il doit partir pour l'Asie et l'Europe.

M. Duane Poliquin, étudiant en Génie à l'Université de Saskatoon, passa une couple de jours chez ses parents, M. et Mme J. Poliquin, avant de partir pour l'Alaska, où il passera plus de quatre mois.

"Le Coin des jeunes"

Journalistes en herbe

Chers cousins et cousines,

Ces derniers jours j'ai reçu quelques invitations à des cérémonies de collation de diplômes, à des distributions de prix. Tout cela signifie que dans les milieux scolaires on songe déjà à la fin de l'année, aux prochaines vacances. Temps favorable, n'est-ce pas, pour faire "la revue de l'année". Malheureusement je n'ai pas le temps de m'y mettre en ce moment, mais j'aimerais vraiment faire avec vous une revue de cette année scolaire 1960-61 en fonction de "votre" page. Il y aurait de si instructives leçons à tirer de votre participation aux divers concours, de votre contribution par des articles personnels, vos lettres, vos suggestions, etc.

Permettez-moi tout de même de souligner un point particulier, qui me réjouit particulièrement. Que voulez-vous? On aime toujours trouver des imitateurs. Un journaliste est fier de savoir que des jeunes peuvent penser que sa profession mérite plus que du respect, mais plutôt qu'on la désire, qu'on s'y consacre. C'est dire à quel point j'ai apprécié au cours de cette année la visite à mon bureau de quelques "cousins et cousines" venus me dire qu'ils voulaient devenir **journalistes** et se consacrer, comme moi, à la cause catholique et française dans l'Ouest canadien . . . par leurs écrits. D'autres m'ont révélé leur secret dans des lettres presque touchantes. D'autres enfin ont tout simplement passé à l'action et publient presque régulièrement leur propre journal.

J'aimerais aujourd'hui dire quelques mots au sujet de ce dernier groupe. Il s'agit des étudiants de Notre-Dame-de-Lourdes, au Manitoba. Dans leur coin de montagne (car la plaine du Manitoba s'enorgueillit de posséder quelques montagnes, aussi hautes qu'est large la Seine, fleuve de France!) ils étudient et . . . ils écrivent. Je reçois toujours avec fierté les numéros de leurs journaux: Le Montagnard (français) et Mounteen (anglais). Je lis tout, avec le même esprit critique qui m'anime quand je parcours les journaux quotidiens et hebdomadaires de mes confrères (adultes) journalistes.

Félicitations, chers journalistes en herbe. Excusez-moi de vous appeler ainsi, car j'entends bien vous faire un compliment. J'assiste à vos premiers essais avec sympathie et compréhension. Lorsque vous osez publier de vrais éditoriaux au sujet du procès d'Eichmann, du premier homme de l'espace, du président Kennedy, du fameux Castro, je ne m'attends pas à ce que vous vous compariez aux grands spécialistes des questions internationales, mais je suis fier que votre jeune âge et même votre ignorance (!) ne vous empêchent nullement de porter des jugements sur ces graves questions de l'heure. C'est ainsi que votre jugement se nourrit d'excellentes nourritures, se mûrit graduellement, et que le jour venu vous ne vous contenterez pas d'assister passivement à ce qui se passe autour de vous et même au loin dans notre univers.

Je lis aussi avec intérêt les lettres au rédacteur, les nouvelles sociales, scolaires, sportives (locales, provinciales, nationales). Bien entendu, il m'arrive parfois de trouver que des petits Canadiens français semblent maîtriser beaucoup mieux leur anglais que leur français, et de regretter cette lacune. Mais je sais que le fait d'écrire vous fait mieux déplorer cette situation lamentable et vous incitera davantage à vous corriger. Quand c'est écrit, c'est là, noir sur blanc, devant nos yeux. L'invitation se fait pressante de trouver la correction qui s'impose. Ceux qui se contentent de parler répètent malheureusement à la journée les mêmes fautes, sans point d'appui pour les trouver.

Je félicite la Soeur Principale et les institutrices qui vous communiquent leurs critiques et leurs suggestions, sans nullement nuire à votre initiative. Je félicite ceux qui choisissent les "mots pour rire" et dessinent avec une imagination pleine d'humour et de gaieté. Un journal de jeunes doit nécessairement échapper aux lois de l'ennui et de la pesanteur. Continuez donc à égayer vos pages de sourires et de finesses spirituelles.

Enfin je souhaite que dans d'autres écoles vous trouviez des imitateurs. Vous avez facilement l'occasion de parler français, de chanter en français, mais n'oubliez jamais qu'il faut aussi écrire en français. L'écrit a une valeur permanente que ni la radio ni la télévision ne peuvent lui enlever.

Et voilà, chers cousins et cousines. Cousin José espère bien qu'un jour l'un ou l'une de vous prendra sa place à **La Liberté et le Patriote!**

COUSIN JOSE.



Je suis certain qu'aucun de vous n'oubliera de "fêter" sa maman dimanche prochain. Vos mamans méritent tant de vous, en retour pour leur amour de tous les instants. Que dans vos coeurs montent des sentiments de profonde reconnaissance en ce dimanche qui leur est spécialement consacré. Que vos prières pour elles se fassent plus pressantes auprès du coeur de Dieu. Que vos actions expriment de mille et une manières, dimanche et chaque jour de l'année, que vous leur accordez vraiment le titre de "maman de l'année" . . . comme on a donné ce titre de "maman catholique de l'année" aux Etats-Unis à Mme John McPartland, mère de 42 ans qui vit à New York. On la voit ci-dessus entourée de son mari et de ses cinq filles. Elle recevra une médaille d'or des mains du cardinal Francis Spellman, archevêque de New York. Donnez à votre maman, dimanche, vos propres médailles d'or: témoignages de votre reconnaissance, de votre bonne conduite, de votre ardeur à l'étude, de votre fidélité à ses enseignements religieux. . .

Les "cousins" écrivent . . .

Cher cousin José,

Je vous envoie une de mes compositions sur "Communisme vs Capitalisme". Qu'en pensez-vous?

Communisme vs Capitalisme

— Alors qu'en penses-tu, Jacques? Lequel est le mieux: le communisme ou le capitalisme?

— Voyons, lui répondis-je, le communisme n'est t o u j o u r s quand même pas mieux.

— En es-tu sûr? Qu'est-ce que cela veut dire, communisme pour toi?

— Bien . . . heu ? . . c'est toute cette subversion que les Russes font pour s'emparer du monde . . . enfin tu sais cela aussi bien que moi.

— Je m'attendais à cette réponse, dit pensivement Jean, mais est-ce que le communisme est tout mauvais? . . . Oh! je sais que l'exploitation que les Soviets en font est anti-humaine et contre la liberté mais . . . est-ce que le communisme au sens propre c'est vraiment cela? Enfin j'arrive à la maison et je dois te quitter. Au revoir.

• • •

Nous nous étions quittés sur ces mots. Cependant, son point "de sens propre" du mot communisme chatouillait ma curiosité. Je voulais savoir ce qu'en disait Larousse. Voici ce que je trouvai: "Communisme, n. m. Doctrine qui préconise la répartition des biens entre tous suivant les besoins de chacun."

Cependant, cette définition ne me satisfaisait pas. Cela ne m'apportait pas une définition où serait abrogée la liberté des gens . . . j'en étais consterné.

Ce soir-là, la pensée de ces choses m'accabla, m'empêchant de dormir. Je me redisais sans cesse: "Qu'est-ce qu'il y a de mieux, un communisme où tous reçoivent selon leurs besoins ou un capitalisme où les pauvres gens doivent tirer profit le mieux qu'ils le peuvent d'un état misérable, tandis que les riches vivent dans le luxe et le confort?"

— Papa, qu'est-ce que tu penses qui est le mieux: le capitalisme ou le communisme?

— Tiens, tiens, tiens; tu commences à avoir des pensées pas mal profondes, mon grand. Je ne te dirai pas mon opinion cependant; cherche toi-même, tu y gagneras.

— Mais comment?

— Pourquoi pas te réunir avec deux ou trois camarades qui sont intéressés? Après avoir tous trouvé de l'information sur ce sujet, discutez-en, Jacques.

— Bonne idée, je vais tout de suite en parler à Jean, m'exclamai-je en prenant ma casquette et en ouvrant la porte, merci, Papa.

J'arrivai chez Jean tout essoufflé. Lui, toujours aussi paisible, me demanda ce qui m'arrivait.

— Tu sais la . . . question du . . . communisme contre le capitalisme, que penses-tu . . . d'une discussion avec . . . quelques copains?

Il s'enthousiasma pour cette discussion, car c'est un type passionné de toute question politique ou sociale.

— Trouve un copain assez intéressé et moi je ferai de même; nous pourrions discuter de la chose demain, mais où?

— Dans notre vieux garage peut-être?

— Bonne idée, Jacques, nous serons là demain à 2 h. p.m. Ça te va?

— Oui, à demain Jean.

• • •

Le lendemain, nous étions groupés tous les quatre, c'est-à-dire Jean, Joseph Bardot, Maurice Dupras et moi-même, pour discuter un peu de la question.

— Moi, dit Joe, j'admets que le communisme est bon si l'adhésion reste libre. On n'a pas le droit de forcer quelqu'un à participer à quoi que ce soit s'il ne le désire pas. Après tout, Dieu nous a donné la liberté; personne sur terre n'a le droit de nous l'enlever. Autrement, je suis pour le capitalisme, le système qui existe ici au Canada. C'est vrai, les riches profitent peut-être mieux de ce système que les pauvres mais ces derniers peuvent se créer un avenir par leurs propres efforts, ils peuvent gagner pour eux s'ils le désirent; c'est ce que les Anglais chérissent et appellent "free enterprise". Là, on est libre. Qu'en dis-tu, Mike?

— Je t'appuie sur ce que tu dis mais je crois que le communisme en devenant une consolidation de fonds pour le bien de tous au lieu d'une consolidation de propriétés serait beaucoup plus profitable. Nos coopératives marchent selon ce principe et personne ne peut dire que ce système ne marche pas. Il crée de l'emploi et remet ses profits aux gens qui l'ont financé.

— Moi, interpella Jean, je crois que le monde serait mieux si tous vivaient dans une société communiste. Là, tous auraient de quoi vivre et tous deviendraient égaux en ressources financières, car l'état contrôlerait les fonds. Ce serait semblable à nos organisations religieuses où tous profitent du travail de tous.

Robert ROCH,
11e année,
N.-D.-de-Lourdes, Man.

• • •

Chers amis, je vous félicite d'avoir abordé un sujet aussi sérieux et d'une actualité chaque jour plus pressante. MAIS j'ai l'impression que votre discussion n'était pas suffisamment nourrie de lecture sur la question ni de réflexion profonde. Je ne sais pas si dans votre école on vous donne un cours d'économie, de science politique, d'actualité religieuse. Je vous conseille tout de même de ne pas abandonner la question, de chercher spécialement pourquoi les Papes condamnent le communisme athée qui fait de l'homme une simple machine de l'Etat, un animal (sans âme spirituelle) de travail, sans droits individuels ou familiaux. Le capitalisme revêt souvent dans la pratique des formes détestables, sans doute, et il faut les corriger ou les redresser, mais jamais par un système (communisme) que l'Eglise dit entièrement mauvais. Et de grâce n'assimilez pas Coopératisme ou Organisations religieuses au Communisme. De telles conclusions me font peur . . .

Cousin JOSE.



Pour vous bien préparer à la "Fête des Mères" de dimanche prochain, regardez bien cette photographie d'une maman japonaise qui serre dans ses bras son cher petit. Avec toutes les mamans du monde entier elle nourrit l'ardent désir que son enfant grandisse dans un monde d'amour, de sécurité et de paix. Priez pour que se réalise ce désir maternel. Il y a actuellement de par le monde trop de mamans inquiètes dont les petits sont mal nourris, dont les petits vivent dans des pays broyés sous le régime de la peur, dont les petits ne peuvent humainement espérer qu'une jeunesse sans paix.

Semaine Etudiante à Ste-Anne

Depuis septembre bien des événements se sont succédé pour agrémenter notre vie scolaire: adieu au vieux couvent qui, pendant près de quatre-vingts ans, a abrité notre gent écolière, installation enthousiaste dans nos deux magnifiques écoles, cérémonies de la bénédiction et de l'ouverture officielle.

Avril a couronné ces activités par une semaine entière d'étude sur nos devoirs d'étudiants catholiques et français. Sous la direction des dirigeants de la J.E.C. le programme a été réalisé: enquête sur le thème proposé, discusssion en groupe, souper communautaire suivi d'une soirée récréative très appréciée. Le tout couronné par la sainte messe à laquelle élèves et professeurs participèrent par des chants appropriés.

Ces efforts de la jeunessse pour la préparation d'un avenir fructueux ont été fortement encouragés par les autorités religieuse et scolaire de notre paroissse. Le R. P. Armand Ferland, C.Ss.R., curé, a donné largement de son temps pour amener les jeunes à comprendre l'importance d'une préparation adéquate de leur avenir. Le docteur Patrick Doyle, vice-président de la commission scolaire de la Rivière Seine, a gagné son jeune auditoire par une exposition claire et prenante de la profession médicale, tout en faisant ressortir les grands avantages d'une éducation complète. Il désirerait voir tous nos écoliers goûter aux bienfaits de l'étude et profiter de tout ce qui leur est offert pour faire de leur vie un succès. M. Philias Maurice, président si dévoué de la commission scolaire élémentaire de Ste-Anne, a réussi à nous communiquer la joie qui anime encore son coeur d'apôtre. M. Fernand Paquin, a g r o n o m e, toujours intéressé à tout ce qui regarde l'avenir de notre jeunesse, a fait ressortir les avantages matériels d'une éducation poussée au moins jusqu'à la douzième année.

Les écoliers ont coopéré pleinement aux manifestations de la Semaine Etudiante. Ils espèrent qu'elle portera tous ses fruits dans leur milieu.

Simone DESAUTELS.

Au Sacré-Coeur de Winnipeg

Succès en musique

Les élèves du Département musical de l'école du Sacré-Coeur ont fait bonne figure au récent Festival de musique du Manitoba à Winnipeg.

Piano

Lise Jutras, gagnante de la classe de piano "Inventions de Bach". Elle fut 2e de la classe des "Sonatines", 6e division.

Judith Pazdor, finaliste de la classe "4e division".

Avec "grande distinction": Colette Jutras (2 classes), Lucille Patenaude, Donna Iafolla, Judith Mulvihill, Paulette Desaulniers, Cécile Roy, Jeannette LaFlèche et Charles Morin.

Avec "distinction": Jacqueline Williams, Carole Vivian et Charles Pazdor.

Chant

Diane Berger, gagnante de la classe de chant "solo pour filles de onze ans et moins".

Avec "grande distinction": Yolande Metzger (2 classes), Albert Patenaude (3 classes), Paul-Edouard-Sala (2 classes), Joseph Constant et Patrick Metzger. Mme Clare MacMaster Hoeschen les accompagnait au piano.

Félicitations à ces jeunes artistes, ainsi qu'à leur institutrice, la Rév. Sr St-Josaphat, S.N.J.M.



Lise Jutras, 14 ans, fille de M. et Mme Antonin Jutras, de Letellier, et étudiante en musique à l'école du Sacré-Coeur de Winnipeg, s'est classée première dans la classe des Inventions de Bach, lors du récent Festival de Musique à Winnipeg. Son exécution du numéro 8 lui mérita la note 88%.



Diane Berger, 10 ans, fille de M. et Mme Albert Berger, de Winnipeg, et élève de 5e année à l'école du Sacré-Coeur, a été proclamée gagnante de la classe de chant "Solo pour filles de onze ans et moins", lors du récent Festival de Musique à Winnipeg. La pièce de compétition "Pretty Spring" de Young mérita à Diane 88%.

CARNET DE l'Institut Collégial Saint-Joseph

Panel de vendredi

La clôture de notre Semaine étudiante eut lieu vendredi dans l'auditorium. Là étaient assemblées toutes les élèves afin d'entendre une discussion très importante ayant pour sujet "Comment dans les différents états de vie peut-on aider à faire grandir l'Eglise?". Le panel était composé du R. P. R. Ouellette, S.M., représentant la prêtrise; Mlle M. Bernier, le célibat; la Rév. Sr Luce-Marie, la vie religieuse, et M. Raymond Bernier, le mariage. Odile Lambert dirigeait le panel.

En première place mettons la prêtrise, la plus belle et la plus grande des vocations. En exerçant son pouvoir sacerdotal, le prêtre est en contact avec beaucoup de gens. Comme le Père Ouellette s'occupe spécialement des jeunes et exerce une grande influence sur eux, il a bien des occasions de répandre le bien.

Mlle Bernier nous a montré comment agir quand nous rencontrons des personnes. Il ne faut pas les juger impitoyablement, mais les regarder d'une façon spirituelle. Nous pouvons saluer le Christ qui est dans leur âme. Comment sait-on qu'il y est? C'est une chance que nous prenons, mais seulement la pensée de faire ce geste peut aider à cette âme.

Que ferions-nous si toutes les religieuses partaient du Canada? Bien des hôpitaux et des écoles seraient dépouillés de leurs dirigeantes, car les religieuses jouent un rôle très important dans le monde d'aujourd'hui. Voilà l'idée que Soeur Luce-Marie a voulu nous transmettre durant la discussion.

M. Bernier nous transporta au temps d'Adam et d'Eve. C'est de là que date le mariage. Il nous fit comprendre l'union des époux avec Dieu et la bénédiction que Dieu donne à tout mariage. Il y a différentes sortes d'amour, mais le véritable amour est le don de soi.

La discussion terminée, les élèves posèrent des questions aux panélistes. Un mot de remerciement à nos dévoués panélistes et dirigeants par Soeur Directrice termina cette agréable rencontre.

Gisèle PELLETIER,
grade X, no 21.

Mercredi et jeudi de la Semaine étudiante 1961

Durant les deux premiers jours de la Semaine étudiante, nous nous sommes interrogées sur l'orientation dans nos vies. Mercredi matin, nous nous sommes réunies en équipe d'atelier pour discuter tous les détails de telle ou telle profession. Il y avait de nombreuses questions telles que le rôle de notre profession, état de notre profession, les avantages et les désavantages, les conditions de travail, les problèmes, les aptitudes requises pour exercer notre profession et encore. En réfléchissant et discutant avec les autres membres de notre équipe, nous avons éclairé beaucoup de points qui ne nous étaient pas connus.

Jeudi, vers quatre heures de l'après-midi, les équipes d'atelier se groupaient en un chantier pour une mise en commun. Onze professionnels avaient été invités pour nous parler de l'équipière sociale, du médecin, de l'hôtesse de l'air, du professeur d'entraînement physique, de l'opératrice de téléphone, de la sténographe, de la secrétaire, de l'institutrice, de la garde-malade et de la technicienne de laboratoire, sans oublier la profession des beaux arts. Les professionnels nous donnaient leur point de vue sur les questions posées; ils complétaient ou corrigeaient nos informations.

Vers cinq heures, tous les participants avec leurs invités et les professionnels se réunissaient dans le gymnase pour le repas communautaire.

La collaboration de gens de profession nous a été très profitable et nous sommes bien reconnaissantes envers tous ceux qui se sont dévoués pour nous renseigner. Nous voulons mettre en pratique tous les bons conseils qu'ils nous ont donnés.

Yvonne PAINCHAUD,
grade X, no 21.

"Si j'étais . . ."

Ah, quel plaisir ce serait de filer dans cette atmosphère féérique du printemps, de m'arrêter un peu sur la plus haute branche d'un chêne et de réjouir les promeneurs de ma voix exceptionnelle, de m'attarder près d'une fontaine à l'eau de cristal pour me rafraîchir un moment, de tacher mon bec de jus de framboise, de jouir d'une pleine liberté, sans crayons, sans livres, si j'étais un rossignol!

Quelle belle vie grasse je mènerais couchée paresseusement sur des cousins moëlleux et parfumés, près du bon feu; trempant orgueilleusement ma griffe polie dans mon bol de crème, guettant malicieusement la petite souris grise et rôdant comme un hypocrite près des sardines fraîches, si j'étais le chat de Madame La Baronne.

Je serais l'envie de toutes mes voisines les fleurs, si je démontrais ma toilette exquise de doux pétales blancs comme la neige, ma tige verte, ferme, élevée comme digne de toutes acclamations. Tous se pencheraient sur moi pour m'admirer, et sentir mon parfum irréprochable. Ma pureté éblouissante me remporterait le premier prix aux concours de fleurs si j'étais un magnifique lis recherché!

Mais à quoi servirait d'être un oiseau libre chassé par les temps froids, un chat gâté par l'argent, ou une fleur blanche tachée d'orgueil? Que je suis contente d'être la fille de ce Créateur tout-puissant qui m'a donné en cadeau de naissance: les chants mélodieux des oiseaux à écouter, le ronronnement de mon chat endormi sur moi, et la pureté d'un lis à imiter!

Diane DESROSIERS,
grade X, no 21.

Lundi et mardi de la Semaine étudiante 1961

Comment se porte notre orientation? Voici la question que chaque élève se posait à l'arrivée en classe lundi matin. Cette question, elles devaient essayer d'y répondre lundi et mardi.

La question de lundi était "Quelle importance accordons-nous à notre orientation?". Dans cette première réunion, les jécistes devaient envisager sérieusement le problème de leur orientation et pourquoi elles devaient le résoudre. Veut, veut pas, bien ou mal, c'est toute sa vie que l'étudiante engage: sa place dans la société et dans l'Eglise, sa vie familiale, ses ambitions et tous ses rêves. Elle doit penser que c'est son avenir qui est en jeu; son bonheur et sans doute celui de bien d'autres dépendent de sa décision. Il faut être juste envers soi et envers les autres. A notre âge, il est grand temps que nous commencions à songer à l'avenir et à prier pour notre orientation et donc notre vocation.

La réunion de mardi posait une nouvelle question "Pourquoi choisir telle profession?". Dans notre journal, les jécistes ont fait une enquête pour découvrir sur quoi les étudiantes se basaient pour choisir leur profession. La plupart des élèves avaient choisi le salaire de telle ou telle profession. Anciennement, les adultes décidaient de l'orientation des jeunes. Aujourd'hui, les jeunes sont laissés libres de choisir leur vocation.

Nous sommes des enfants de Dieu, alors la vie est un chemin que nous devons parcourir pour parvenir à l'Eternité. Notre orientation peut nous conduire ou nous éloigner de cet idéal, car c'est à travers la vie terrestre que nous progressons ou que nous régressons sur les chemins qui mènent au ciel.

Edith FRECHETTE,
grade X, no 21.

Impatient

Monsieur Dupuis vient d'être père et comme c'est un garçon, sa joie est sans bornes. Aussi lorsque le facteur lui dit:

— Une lettre pour Monsieur Dupuis.

Il répond:

— Senior ou junior?

• • •

Simple calcul

Une petite fille attendait avec hâte sa tante préférée, lorsque sa mère lui montra un télégramme: "Manqué train; partirai demain même heure".

— Mais, maman, proteste la petite, si Tante part à la même heure demain, elle va encore manquer son train!



LE PALMARÈS DE CKSB

1.	Rêves et Conquêtes	Hervé Brousseau
2.	Milord	Franck Pourcel, Orch.
3.	Mon coeur comme la Vague	Les Copains
4.	Depuis ce temps-là	Bernard Lauzé
5.	De ton coeur à mon coeur	Lucienne Delyle
6.	Garde-moi la dernière danse	Les Riffs
7.	Je me Balance	Gilbert Bécaud
8.	Le temps du Muguet	Les Scarlet
9.	Adieu Mamma	John William
10.	Le bruit Mystérieux	Michel Noël
11.	Les Citrons de Tel-Aviv	Gloria Lasso, Les Bleues-Jeans
12.	Grenades, grenades	Guy Béart
13.	Quand nous étions écoliers	Marcel Amont et Colette Deréal
14.	Tu fais danser mon coeur	Caterina Valente
15.	La chanson du Grillon	Marcel Amont
16.	Souvenirs, souvenirs	Les Soeurs Kessler
17.	Alléluia	Gilbert Bécaud
18.	Le Bonheur	Ginette Ravel
19.	Le bleu de l'été	Les Compagnons de la chanson
20.	Tes yeux Lilas	Colette Deréal
21.	Un beau Jour viendra	Connie Francis
22.	Louise	Michel Louvain
23.	Très Chic	Edmond Taillet
24.	Les enfants sages	Michèle Arnaud
25.	Chanton.	Les méridiens
26.	C'est écrit dans le ciel	Boz Azzam
27.	Pépé	Tohama
28.	Mustafa	Staiffi et se Mustafa
29.	Elle, lui et l'autre	Dalida
30.	Sa majesté	François Deguelt
31.	Je ne regrette rien	Edith Piaf
32.	Ne parle pas pour faire de vent	Andrée Champagne

Si vous désirez entendre un de ces succes, vous n'avez qu'à compléter le billet suivant et nous l'expédier.

CKSB
St-Boniface, Man.

J'aimerais entendre numero de votre palmares au cours de votre programme du matin ☐ de 7 h. 30 à 8 h. 30

du midi ☐ de 12 h. 15 à 12 h. 55

du soir ☐ de 6 h. 15 à 6 h. 45

ou autres "pieces" non indiquées dans cette liste

Nom ....

Adresse ....

Les requetes determineront la position des succes la semaine prochaine.

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

LES RENDEZ-VOUS DU CHEMIN VERT

par Claude ROZELLE

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 4

— Le vol n'était donc pas le mobile du crime! observa Philippe. C'est un point à retenir! Y a-t-il d'autres papiers?

— Oui. Un petit plan de Paris, une liste d'hôtels imprimée par l'Agence Touristique. Une carte du métro . . . mais hélas, pas la moindre pièce d'identité, pas d'adresses. Pas d'enveloppes. Pas de nom . . . Ah! écris encore ça, Xavière, il y a une petite bourse. Rien d'intéressant, seulement de la menue monnaie.

— C'est noté!

Philippe se dirigea vers la mallettte.

— Je replace le linge à l'intérieur, oncle Gabriel?

— Oui! Nous allons avoir fini. Ajoute ce porte-mine, en or ou en doublé, je ne sais . . . Marque plutôt en or. D'après ce que je vois, notre voyageuse ne devait pas aimer la camelote!

— C'est fait!

— Et pour terminer . . .

Gabriel glissa la main dans le fond du sac et en retira un mouchoir blanc dont il examina les initiales. Il sursauta, pâlit étrangement, le chiffonna dans sa main et le glissa dans sa poche.

— Et pour terminer . . . répéta Xavière.

— C'est tout! articula-t-il avec peine, la voix subitement changée . . . Il n'y a plus rien!

La jeune fille ne prit pas garde à ce bouleversement. Elle se leva, referma le bloc et le replaça dans le tiroir.

Philippe lui non plus n'avait rien vu, occupé qu'il était à ranger la mallette. Il rabattit le couvercle et fit manoeuvrer la serrure.

— A présent, dit-il, vite Paris au téléphone! Nous n'avons que trop attendu!

Gabriel ferma le sac et passa la main sur son front, l'air égaré.

— Il n'est pas question d'alerter le commissariat de Montparnasse! poursuivit le jeune homme, c'est trop grave! Faut-il appeler la Sûreté ou la Police judiciaire?

— Je ne sais pas! répondit Gabriel, la gorge serrée.

Le ton de sa voix attira l'attention de sa fille.

— Comme tu as l'air ému tout à coup, papa! fit-elle avec inquiétude . . . Il ne faut pas exagérer les choses!

— Xavière a raison! Ce n'est pas raisonnable! Alors, que décides-tu?

Gabriel fit un effort pour se ressaisir. Il réfléchit quelques secondes.

— Préviens la judicaire, dit-il. J'y ai des amis. Demande le Directeur.

— D'accord!

Philippe se dirigea vers l'appareil. Il consulta un petit tableau accroché au mur et combina le numéro.

Pendant ce temps, Xavière replaça le chapeau, la mallette et le sac sous le journal, tout en regardant son père de biais. L'attitude singulière de celui-ci la tourmentait. Il s'était laissé tomber dans un fauteuil et y restait immobile, comme prostré. Elle se demandait à quoi attribuer cette dépression soudaine alors que, quelques minutes auparavant, il avait procédé à l'inventaire avec l'entrain qui lui était coutumier.

La sonnerie vibrait dans l'écouteur. Philippe concentra son attention.

— Allo! . . . Allo! . . . La police judiciaire? . . . Je voudrais parler au directeur . . . Oui! . . . Pour une affaire grave . . . très grave même . . . De la part de M. Gabriel Zurfau, chef de gare à Villebois . . . Merci! . . .

Le jeune homme passa l'appareil à son oncle. Celui-ci toussa deux ou trois fois pour s'éclaircir la voix. Son enrouement s'atténua à mesure qu'il parlait, comme s'il reprenait peu à peu conscience de sa responsabilité.

— Ici Gabriel Zurfau . . . Oui, Monsieur le Directeur . . . Important . . . très important . . . On vient de découvrir le cadavre d'une jeune femme sous la banquette d'un compartiment de première classe . . . Dans la dernière navette qui fait le service entre Montparnasse et Villebois . . . Oui . . . Exactement . . . Aucun papier d'identité . . . Je vous prie de bien vouloir envoyer un inspecteur d'urgence . . . ou plutôt un commissaire . . . le commissaire Vallon si possible. C'est un ami, nous avons fait une période militaire ensemble . . . Merci! . . . Vous désignez aussi l'inspecteur Moulinier? . . . Ils seront là dans une demi-heure? Parfait! . . . Non! . . . A part l'employé de la gare et la femme de ménage qui a fait la découverte, personne n'est au courant . . . Je leur ai fait mes recommandations . . . C'est entendu! . . . Nous ne touchons à rien! . . . Je vous remercie, Monsieur le Directeur! . . .

Gabriel raccrocha. Son visage avait une blancheur de cire. Il fit quelques pas pour retourner à son fauteuil et Xavière remarqua que ses jambes vacillaient sous lui. Philippe l'observait silencieusement, tout en rallumant sa pipe.

— Pauvre papa! Tu as l'air épuisé!

Gabriel s'effondra plutôt qu'il ne s'assit sur son siège, leva les bras puis les laissa retomber, comme résigné.

— Et maintenant, attendons! fit-il d'une voix accablée.

— Veux-tu encore une tasse de café? demanda la jeune fille, visiblement inquiète.

—Donne-moi plutôt du cognac! Je crois que je vais en avoir besoin!

Xavière se dirigea vers l'armoire et en sortit une table roulante qui formait cave à liqueurs. Elle déboucha silencieusement une bouteille et remplit un petit verre qu'elle tendit à son père.

Celui-ci le prit d'une main qui tremblait et le vida d'un seul coup . . .

CHAPITRE III

L'horloge sonna dix fois. Son timbre aigu résonna étrangement dans une atmosphère lourde de menaces. La lampe posée sur le guéridon diffusait une lueur blafarde qui accentuait la pâleur des personnages . . .

Il y avait environ vingt minutes que la P.J. avait annoncé la venue du commissaire Vallon et le silence le plus complet régnait dans le salon-salle à manger du chef de gare.

Celui-ci s'était assoupi après avoir bu le cognac que lui apportait Xavière, comme terrassé par la fatigue, et ni son neveu ni sa fille n'osait le réveiller. Philippe suivait des yeux les volutes de fumée lancées par sa pipe. De temps à autre, son regard s'arrêtait sur sa cousine. Celle-ci faisait manoeuvrer ses aiguilles à tricoter, mais elle avait l'esprit ailleurs. Son visage était grave et l'on devinait qu'un souci lancinant occupait sa pensée. Tous deux restaient dans l'attente, évitant de se faire mutuelleement part du malaise indéfinissable qui les étreignait.

Soudain, la sonnette de l'entrée retentit. Gabriel sursauta et revint à la réalité.

Philippe alla ouvrir.

Trois hommes pénétrèrent dans la pièce. Le premier imposant par sa haute stature et son masque énergique. Il marcha d'un pas rapide vers le maitre de la maison et lui tendit la main.

— Mon vieux Zurfau! Quel plaisir de te revoir! Je regrette que ce soit dans des circonstances aussi ennuyeuses!

Gabriel s'était levé. Ce court moment de sommeil avait ranimé son énergie.

— Tu peux le dire, mon pauvre ami! Fichtrement ennuyeuses! . . . Puis désignant Xavière:

— Tu connais ma fille, tu l'as vue toute petite! mais elle ne se souvient certainement pas de toi! Et voici mon neveu, Philippe Zurfau.

Des serrements de mains s'échangèrent.

— A mon tour de te présenter l'inspecteur Moulinier et le docteur Dubois, médecin légiste, dit le commissaire.

Puis il se tourna vers ceux-ci:

— Zurfau est un camarade de régiment! expliqua-t-il. Mais ne perdons pas de temps, car la soirée est déjà avancée. Peux-tu nous conduire sur les lieux du drame, Gabriel?

— J'allais te le proposer.

Philippe s'avança.

— Je vais y aller à ta place, tu parais fatigué!

— Non! Merci! . . . Mon devoir est d'aller là-bas. Je tiens à le remplir. Reste avec Xavière en attendant notre retour.

— Ce ne sera pas long! observa Vallon. Juste le temps de faire les constations d'usage. Ensuite, je procéderai ici même à l'interrogatoire.

Gabriel fit marcher les trois hommes devant lui. Il décrocha sa casquette au passage et la porte d'entrée se referma sur eux.

Une fois dehors, l'air frais de la nuit le revigora. Il lui sembla un instant avoir fait un mauvais rêve. Les silhouettes sombres de ses compagnons se profilaient sur le fond clair de la nuit, et il se demanda s'il était vrai qu'il les conduisait à l'endroit où venait de se commettre un crime. Mais une pensée atroce traversa tout à coup son esprit, et son visage se crispa de douleur. Il n'était plus seulement question du cadavre qu'ils allaient chercher à identifier, mais d'une autre chose plus terrible qui lui fit porter la main à son coeur, le souvenir affreux d'un instant qu'il venait de vivre il y avait une heure à peine.

Il tressaillit à la voix du commissaire.

— Nous arrivons! fit celui-ci. J'aperçois la gare et les wagons de la navette.

— Et un homme qui stationne devant l'un d'eux, une lanterne allumée à la main, continua l'inspecteur Moulinier. Il y a aussi une femme qui se promène de long en large.

— Ce sont mes employés Fabien et Félicie, dit Gabriel. Je les ai envoyés monter la garde, de peur que les curieux n'approchent.

— Tu as rudement bien fait! Dans ces cas-là, il y en a toujours qui veulent en savoir plus long que les autres!

On était sur place.

— Montons fit Gabriel. C'est le compartiment de première.

Le commissaire prit les devants. Le petit groupe le suivit, y compris Fabien et Félicie. Tous s'immobilisèrent devant la banquette.

— Faites votre métier, docteur, lança Vallon en se tournant vers le médecin légiste.

Celui-ci examina la victime. Son verdict fut rapide.

— Une balle en plein coeur! dit-il. Tirée certainement à bout portant! La mort a dû être instantanée.

— C'est affreux! gémit Félicie.

Certains constats furent faits. L'inspecteur prit des notes, Vallon posa quelques questions et donna des ordres. Puis il porta un sifflet à ses lèvres et en tira un son prolongé.

— Ne nous éternisons pas ici! dit-il.

"Mes hommes sont à cinquante mètres de la gare avec une voiture de police et une ambulance. Ils vont relever les empreintes, prendre des photos, relever des plans . . . Puis la victime sera transportée à l'institut médico-légal. Demain, la navette pourra circuler comme si rien ne s'était passé.

— Ensuite que feras-tu? demanda Gabriel.

— Dès que je pourrai me libérer nous nous rendrons chez toi, mon inspecteur et moi, et nous vous interrogerons à tour de rôle.

— Ma présence dans ce wagon est-elle nécessaire?

— Oui et non . . . J'aimerais te voir rester si tu ne crains pas la fraicheur de la nuit. Je puis avoir des renseignements à te demander.

(à suivre)

— No 300 —

HORIZONTALEMENT

1—Faire reposer sur. — Vin de champagne nouveau.
2—Couverture. — Genre de rhamacées.
3—Temps d'amour animal. — Du verbe être. — Tesson.
4—Qui est au bon air. — Para. — Terminaison.
5—Nuancera. — Le même en nature.
6—Volonté, caprice. — Avantager. — Pronom.
7—En les. — Couvrit de terre. — Recueil de bons mots.
8—Mit des rênes à. — Fouler.
9—Demi. — Réunions de vibrations. — Après un temps long.
10—Unité de travail. — En outre. — Verbe latin.
11—Divinités féminines inférieures. — Partie du monde.
12—Inscriptions. — Attachées.

VERTICALEMENT

1—Resserrement.
2—Hommes qui nouent. — Me rendrai.
3—Qui possède un titre. — De gésir.
4—Conj. — Terminaison. — Possessif. — Bruit renversé.
5—Qui a la forme du tissu glandulaire.
6—Préfixe signifiant nouveau. — Statues en attitude de prière.
7—Epouvante. — Siens.
8—Confiture d'écorce d'orange.
9—Chef de patrouille. — Rivière de Suisse. — Déformation du préfixe "ad". — Possède.
10—Adresse. — Drap plié placé sous un malade.
11—Gros nuage épais. — Manque d'énergie.
12—Mêlées de gras et de maigre.

SOLUTION DU PROBLEME No 299

■ **Horizontalement:** 1. Régénération; 2. Erotique — Rue; 3. Mode — Us — Art; 4. Identités — Ss; 5. Né — Délimite; 6. Rutacées; 7. Saie — Tarse; 8. Ci — Régit — Pp; 9. Emir — Relever; 10. Nagera — Ili; 11. Na — Lionnes; 12. Epelée — Niera.

■ **Verticalement:** 1. Réminiscence; 2. Erode — Aima; 3. Gode — Ri — Igné; 4. Etendue — Réal; 5. Ni — Têt; 6. Equilatérale; 7. Rusticage; 8. Ae — Emerillon; 9. Sieste — Ni; 10. Ira — Tse — Vine; 11. Ourse — Peler; 12. Nets — Reprisa.

La fête des mères

Un rite vieux comme le monde

Le vieux proverbe latin prétend qu'il n'y a rien de neuf sous le soleil.

Même si ce proverbe ment parfois, il reste vrai pour beaucoup de coutumes. Prenons par exemple la fête des Mères. Elle est d'institution relativement récente — un peu plus d'un demi-siècle dans notre pays — mais on en trouve des équivalents de cette fête dans la nuit des temps.

Depuis toujours, l'homme a manifesté d'une façon ou de l'autre son profond respect et son affection pour sa mère. Les Romains exprimaient ces sentiments par des fêtes annuelles en l'honneur d'Hilaria, la déesse-mère.

Au Mexique, il y a plus de 1,000 ans, les Nahuas faisaient des festivals de fleurs pour Chicomehuatl, déesse personnifiant la Terre Mère. Les peuples d'Asie Mineure avaient aussi leur déesse-mère, Rhéa, à qui un jour était consacré.

Au début du XVIIe siècle s'établit en Angleterre la coutume du "retour à la mère". Garçons et filles travaillant loin de chez eux revenaient à la maison pour y passer le "dimanche des Mères", encore célébré dans certaines régions d'Angleterre.



Comme ces jeunes gens devaient souvent parcourir à pied de grandes distances, les églises s'ouvraient pour leur offrir les repas. En arrivant, les jeunes voyageurs présentaient des bouquets de violettes et des gâteaux à leur mère.

En Amérique, la fête des Mères est due à une institutrice de Philadelphie, Miss Anna Jarvis. Elle fit campagne dans ce sens et dirigea un service commémoratif dans une église méthodiste.

Elle ne tardait pas à réussir, et en 1914 le président Wilson signait une résolution du Congrès américain instituant la "Fête des Mères" qui devait tomber le deuxième dimanche de mai.

La coutume se répandit bientôt au Canada. Dès 1920, les journaux du pays annonçaient qu'elle était largement suivie dans beaucoup de régions. De nos jours, la fête des Mères se célèbre d'un océan à l'autre.

Ce jour évoque tout un bouquet d'affectueux et doux souvenirs et fait monter au coeur un chaud sentiment de reconnaissance envers cette bonne maman qui, depuis toujours, se dépense sans compter, se prodigue sans cesse, pour nous épargner les moindres contrariétés et qui nous comble du trésor inestimable de son inaltérable tendresse. Que chacun de nous montre à sa chère maman que son coeur a le culte du souvenir et qu'il lui conserve une gratitude infinie pour les soins attentifs et éclairés dont elle l'a constamment entouré.

Profitons de cette belle occasion pour rendre à notre maman l'hommage de notre piété filiale. Quoi que nous lui donnions, elle en sera profondément émue, parce que dans ce cadeau elle verra un touchant témoignage de notre tendresse et de notre gratitude pour tous les sacrifices qu'elle a faits pour nous.

Les inquiétudes de l'insomnie

Les gens qui souffrent d'insomnie peuvent être rangés en deux catégories: ceux qui en sont véritablement atteints et ceux qui croient l'être. Aux premiers, qui sont certainement très à plaindre, on doit conseiller de voir un médecin, quant aux autres, les quelques réflexions qui vont suivre ne leur seront peut-être pas inutiles.

Le premier conseil qu'il convient de leur donner est de cesser de se tracasser de leur manque de sommeil. Qu'ils se mettent au lit avec la ferme conviction qu'ils vont bientôt s'endormir et leur souhait ne tardera par à se changer en réalité.

Il y a des gens qui, s'ils ne dorment pas au bout d'un quart d'heure, se croient sérieusement malades, et sur le point d'avoir une prostration nerveuse. Il arrive à certaines femmes nerveuses de se demander si ces insomnies fréquentes ne sont pas en train de les vieillir de dix ans. Que les uns et les autres se rassurent, cela prendrait des mois, et davantage, de nuits sans sommeil, pour arriver à d'aussi funestes résultats.

Si vous constatez que, vraiment, après une assez longue attente, vous n'êtes pas plus près de vous endormir qu'au moment de vous coucher, renoncez-y momentanément. Levez-vous, occupez-vous à lire, à écouter en sourdine la radio, à coudre ou à tricoter, tout comme en plein jour. Le sommeil viendra plus vite si vous ne l'attendez pas, vous ne tarderez pas à sentir que vos yeux se ferment et que vous pouvez en toute quiétude regagner votre lit. Il est bon aussi d'exécuter certains exercices physiques, par exemple de s'étirer de façon à ce que tous les muscles jouent y compris ceux des doigts de mains et de pieds. On peut aussi prendre un bain chaud que l'on refroidira graduellement, y rester étendu sans bouger, les yeux fermés, se détendre complètement. Le lait chaud ou une infusion de tilleul avant de se coucher sont des remèdes si simples et si connus qu'il est à peine besoin de les mentionner.

Il faut éviter l'usage du café noir après le souper, et parfois même du thé, si vous vous apercevez que ces breuvages ont sur vous un effet stimulant trop marqué. Le manque de sommeil est souvent le résultat d'une mauvaise digestion. Dans ce cas, il est bon de sortir et de marcher au cours de la soirée, même si cette promenade ne doit durer qu'une demi-heure.

Hélas! il y a actuellement des mères et des épouses qui souffrent d'insomnies trop faciles à expliquer et contre lesquelles les moyens que nous venons de suggérer resteront sans effet. A celles-là il faut souhaiter bon courage et pleine confiance en la Providence de Dieu qui ne nous éprouve jamais au-delà de nos forces.

Bijoux et bibelots



Coffret de Rosette

Le premier repas du jour est d'une importance capitale pour les enfants, êtres dont l'organisme est en voie de croissance. De plus, l'élève a besoin d'un déjeuner substantiel afin d'être en forme et de profiter de ses études.

Un estomac vide ne favorise pas le développement physique de l'enfant. Un estomac vide n'est pas un encouragement au travail scolaire.

Il est évident que le jus d'orange ou de tomate, le pain, le lait, le beurre, le fromage, le gruau ou les céréales crues, les oeufs, du bacon ou du jambon sont parmi les aliments qu'on devrait trouver sur la table, à chaque déjeuner, surtout en hiver.

Partir pour l'école sans manger, c'est un non-sens et les parents devraient faire en sorte de ne pas commettre cette faute contre l'hygiène alimentaire.

✦ ❊ ✦

Un mendiant tend son chapeau dans la rue et demande l'aumône.

— Ecoutez, mon ami, lui dit un monsieur charitable, je n'ai pas de monnaie sur moi. Je vous donnerai en revenant.

— Mon Dieu, mon Dieu, soupire le mendiant, si vous saviez ce que j'ai perdu dans mon existence avec ces affaires à crédit.

✦ ❊ ✦

Un pinceau a-t-il durci, séché? Faire chauffer un peu de vinaigre au point d'ébullition et y plonger le pinceau pendant quelques moments, puis retirer et laver à l'eau savonneuse et chaude; laisser sécher.

✦ ❊ ✦

Saviez-vous que la plus immense cathédrale du monde est celle de Saint-Pierre à Rome, qui couvre une superficie de 18,000 verges carrées.

✦ ❊ ✦

Si vous mangez de l'oignon et désirez ne pas incommoder votre entourage, mangez immédiatement après une tranche de citron salée.

✦ ❊ ✦

— Oh! maman, regarde donc ce singe-là; il ressemble à notre voisin!

— Voyons, il ne faut pas dire des vilaines choses comme ça.

— Mais, maman, le singe ne comprend pas le français!

✦ ❊ ✦

Pour désodoriser facilement et efficacement une armoire sentant le renfermé, placer dans un bol, durant toute la nuit, un mélange d'eau fraiche et d'un peu d'ammoniaque.

✦ ❊ ✦

Le soda apporte du soulagement à l'irritation. Il est aussi très bon contre les piqûres d'insectes. Appliqué en pâte légère sur un linge humide, il peut soulager une insolation.

✦ ❊ ✦

Pour rendre la viande plus tendre, trempez-la quelques minutes dans de l'eau fortement vinaigrée.

✦ ❊ ✦

Le plaisir est un remède qui devient poison comme tous les autres remèdes, quand on en force la dose. Il faut en user rationnellement.

✦ ❊ ✦

— L'horloger: Mais vous ne m'apportez que le balancier de votre pendule.

— La dame: La pendule va bien, il n'y a que le balancier qui ne veut pas marcher.

✦ ❊ ✦

Pour enlever les taches de rouge à lèvres sur une étoffe de laine, frottez d'abord avec du saindoux ou de la gelée de pétrole; puis imbibez de tétrachlorure de carbone.

✦ ❊ ✦

Le persil lavé à l'eau chaude plutôt qu'à l'eau froide conserve sa fraicheur et se hache plus facilement.



Muffins à la marmelade (1 douzaine)

1 oeuf
1 tasse de lait
3 c. à table de beurre fondu
½ tasse de marmelade
2 tasses de mélange à crêpes préparé
¼ de tasse de sucre
⅛ de c. à thé de muscade
½ c. à thé de vanille
½ tasse de pacanes hachées finement

Beurrer 12 moules à muffins de grandeur moyenne. Préchauffer le four à 425° F. Battre l'oeuf en mousse; incorporer le lait, le beurre fondu et la marmelade. Ajouter le mélange à crêpes préparé, le sucre, la muscade et la vanille; mêler assez pour humecter la farine mais pas plus. Incorporer les pacanes. Remplir les moules à muffin aux trois-quarts. Cuire à four préchauffé 15 à 18 minutes. Servir chaud avec du beurre.

Charbon de couleur assortie aux rideaux du boudoir

LONDRES — La ménagère anglaise sera bientôt en mesure d'acheter du charbon d'une couleur assortie à celle des rideaux de son living room.

Les foyers ont toujours conservé leur importance traditionnelle en Angleterre; mais on commence à trouver que le noir du charbon devient monotone. Des techniciens de l'Office national des charbonnages ont mis au point un procédé pouvant changer artificiellement la couleur du charbon et le faire apparaitre doré, argenté, rouge, pourpre et vert.

"Et ce n'est rien, a fait observer un représentant de l'agence étatisé, le charbon sera vendu dans des distributeurs automatiques par sacs de 14 et de 16 livres, tout comme on achète de la gomme en Amérique."



Q. — J'apprécie votre courrier et le lis régulièrement. Si j'avais été à votre place, je n'aurais pas répondu à celui qui se signait "Humaniste et Cynique".

J'ai un problème et je voudrais une réponse au plus tôt. Ma petite fille de 6 ans a été invitée à être bouquetière à la collation des diplômes des élèves de douzième année. Doit-elle offrir un cadeau à la jeune fille qui l'a invitée? Si oui, veuillez me donner quelques suggestions tant pour la petite que pour nous. Je vous remercie. — UNE FIDELE DU COURRIER.

R. — Il serait très gentil que votre petite fille donne quelque chose à sa grande amie à cette occasion ou que vous mettiez son nom avec le vôtre sur la carte d'un cadeau que vous offririez conjointement. Quant au choix à faire, tout dépend du montant que vous désirez dépenser, mais voici quelques objets qui plairaient à toute jeune fille: boucles d'oreilles, bracelet, poudrier, disques, livres, radio transistor, montre-bracelet, etc. Merci de vos bonnes remarques. Nous ne pouvons plaire à tous, mais nous aimons à avoir l'opinion de tous; cela crée plus d'intérêt.

* * *

Q. — Je me marierai au cours de l'année et, comme mon père et mon parrain sont morts et que mes frères sont trop jeunes, j'avais pensé demander à mon oncle, frère de mon père, de me conduire à l'autel. Ma mère préférerait que son frère ait cet honneur. J'aime beaucoup mes deux oncles et ne voudrais pas les offenser l'un ou l'autre. Que faire? Vos conseils m'ont aidée dans le passé et je vous en remercie. — YEUX PERS.

R. — Il me semble qu'il serait préférable que le frère de votre père soit votre témoin puisqu'il porte le même nom que vous. Je ne crois pas que votre autre oncle soit blessé par votre choix.

* * *

Q. — Où pourrais-je m'adresser pour apprendre la vraie reprise française? J'aimerais le faire au plus tôt. RACCOMMODEUSE.

R. — Il faudrait, je crois, que vous vous renseigniez auprès de religieuses spécialisées dans ce genre de fin travail: les Franciscaines Missionnaires de Marie-Immaculée, 139, rue Jarvis, Winnipeg; l'Ecole Ménagère, dirigée par les Soeurs Oblates, 210, rue Masson, St-Boniface; les Filles de la Croix, 567, rue Archibald, St-Boniface, ou même chez les Soeurs du Précieux-Sang, 190, Place Raymond, Norwood. Je ne dis pas qu'on vous donnerait les leçons à ces divers endroits, mais on saurait certainement vous diriger vers quelqu'un qui le ferait. La reprise est un art et ne s'apprend pas rapidement. Vous devrez y mettre, beaucoup de temps et de patience.

* * *

R. — **A ROSE.** A mon grand regret, il m'est impossible de répondre dans un courrier tel que celui-ci aux questions que vous me posez. Je dois même avouer que je serais fort en peine d'essayer de vous renseigner dans une lettre personnelle, car ces questions relèvent de la théologie, de la médecine et de la loi. Je vous conseillerais de voir un prêtre d'abord; il pourra peut-être vous diriger, s'il le juge nécessaire, vers les autres professionnels qui, je l'espère, pourront vous aider.

* * *

Q. — J'ai perdu mon mari il y a deux mois et ma fille mariée avait accepté d'être dame d'honneur de la soeur de son mari lors de son mariage au mois d'août prochain. Elle ne veut pas changer d'avis ni faire changer les plans de sa belle-soeur. Je trouve absolument inconvenant qu'elle assume ce rôle dans les circonstances. Elle prétend qu'il est tout à fait convenable qu'elle soit dame d'honneur. Votre opinion m'aiderait à comprendre son étrange attitude. — PEINEE.

R. — Votre fille peut certainement accepter ce rôle, surtout puisqu'il s'agit de la soeur de son mari. Elle peut suspendre le deuil pour cette circonstance et porter ce qu'elle veut ou ce que la mariée a suggéré. Comme il y aura plus que six mois qu'elle est en deuil, elle pourra même, si elle le désire et si les coutumes locales ne sont pas trop strictes, passer au demi-deuil après ce mariage. Les temps ont changé, chère Madame, et on ne porte plus le deuil comme autrefois. Il ne faut pas vous scandaliser et vous faire du chagrin pour des apparences. Votre fille pleure sans doute son père autant que vous pleurez votre mari, mais la vie doit continuer. On ne doit pas s'enterrer avec nos morts, mais bien vivre comme ils voudraient qu'on le fasse, en priant pour eux et en leur gardant toute notre affection.

* * *

Q. — Ma fille sera diplômée en juin et nous voulons recevoir quelques intimes à un vin d'honneur avant une grande réception que nous donnerons conjointement avec les parents d'une de ces compagnes. Quel devrait être notre menu? Merci. — FIERE.

R. — Dans ces circonstances, il convient d'offrir un verre de punch léger, fait de jus de fruits, de ginger ale et de vin blanc. Vous pouvez compléter le service par des olives, du céleri et autres hors-d'oeuvre. Vous ne ferez qu'aiguiser l'appétit de vos invités pour la grande réception à laquelle vous assisterez tous.

LOUISE.



AU SERVICE DE VOTRE BONHEUR

Si tous les hommes voulaient bien le comprendre

par le Dr Adrien Plouffe

Si les hommes comprenaient une fois pour toutes la nécessité impérieuse d'éviter les abus, les écarts de régime, les imprudences, ils préviendraient une foule de tracas, de douleurs, de dépenses, de maladies aiguës, d'affections chroniques et d'infirmités.

Mais l'être humain s'ingénie à abréger la durée de ses jours. Il a soif de bonheur et il travaille à provoquer son propre malheur. Il aspire à la fortune et il gaspille ses forces à abréger son existence. Il connait le prix de la santé et il néglige les précautions élémentaires qui la lui conserveraient. Il adore la vie et il se tue par des excès de table.

En somme, l'homme est un être pétri de contradictions et les hygiénistes s'accordent avec les philosophes pour reconnaitre ce fait très humain, mais trop désolant. Et le mot désolant exprime bien la vérité. Il n'est pas trop fort, quand on pense à la somme incommensurable d'efforts qui ont déjà été effectués et qui devront être faits pour que l'homme arrive à comprendre véritablement la nécessité de l'hygiène et de la médecine préventive.

Les hygiénistes ont un rôle ingrat à jouer. Ils ont souvent l'impression que leurs idées tombent parfois sur le sol aride de l'indifférence. Ils savent qu'ils prêchent souvent dans le désert, mais ils savent aussi qu'ils doivent avoir une âme d'apôtre pour que leurs idées pénètrent lentement peut-être, mais sûrement, dans les cerveaux.

Il y a encore tant de préjugés nocifs dans les esprits. Les idées saines finiront bien, grâce à des offensives répétées, par vaincre ces préjugés et par convaincre ceux qui les cultivent encore dans leur petit jardin.

La lutte est ardue. Elle demande de la ténacité et du courage, du dévouement et du caractère, mais si les hygiénistes ne lançaient pas les idées saines de l'hygiène à l'assaut des préjugés morbides, délétères, meurtriers, qui donc s'en occuperait?

C'est à force d'efforts que nous viendrons à bout de toutes les idées malsaines qui poussent comme de l'ivraie dans le cerveau de nos contemporains.

Des progrès immenses ont déjà été accomplis. Les jeunes générations font quelquefois la leçon à leurs ainés. Les enfants de nos écoles, grâce à l'inspection médicale, comprennent mieux que leurs parents l'importance de l'hygiène et son influence sur la santé.

Mais bien fol est celui qui s'arrêterait en chemin.

Il faut toujours aller de l'avant et continuer de lutter, tant qu'il y aura encore des préjugés qui **s'opposeront au règne de l'intelligence de la santé.**

Et les hygiénistes ne sont pas encore à bout de leurs peines.

Petites Annonces

Tarif: 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

Vol. 48—No 6

Pour téléphoner une petite annonce signalez SPruce 5-8443
entre 9 h. du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi du lundi au vendredi

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 135, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

CHERCHEZ-VOUS travail stable et payant? Profitez de la belle saison, vendez produits d'utilité courante à généreuse commission dans territoire protégé. Catalogue et plan de vente sur demande: **Produits Familex, Dépt. M-2, 1600, Delorimier, Montréal.**

ON DEMANDE — Pour fin de mai. Ménagère d'âge mûr pour personne âgée. Chambre et pension plus salaire. **Signaler: CHapel 7-1678.** 6-833-7C.

ON DEMANDE — Mécanicien expérimenté. Homme marié de préférence. Si intéressé, **s'adresser à C.P. 68, Ste-Rose, Man.** 6-773-6C.

ON DEMANDE — Homme expérimenté pour débossage de carrosserie et peinture. Bon salaire, commission ou location de l'atelier de débossage et de peinture. **S'adresser à C.P. 68, Ste-Rose, Man.** 6-769-6C.

ON DEMANDE DAME OU DEMOISELLE respectable, de langue française, avec bonnes références pour prendre soin de maison et de 2 enfants âgés de 2 ans et de 4 mois, pendant que mère travaille. Ces services seraient pour une durée de 6 mois, commençant le 1er juin. **S'adresser à 735, rue Archibald, St-Boniface, en mentionnant salaire désiré.** 6-831-6C.

FAMILLE CANADIENNE-FRANCAISE CATHOLIQUE DEMANDE MENAGERE sans attaches et expérimentée. Age: 35-55 ans. Pour prendre soin de 3 garçons: 5, 4 et 1½ ans. Devra être prête à partir pour Los Angeles, fin juin. **Signaler: CHapel 7-1345.** 6-822-6C.

ON DEMANDE OPERATRICES DE MACHINES, expérimentées et demi-expérimentées, aussi apprenties. Jour: 8 h. à 5 h.; soir, 5 h. à 10 h. Nouvel atelier climatisé. Excellentes conditions de travail. Atelier syndiqué. **S'adresser à Junior Wear Ltd., 515, avenue Notre-Dame, Winnipeg. Téléphone: SPruce 5-2575.** 6-826-6C.



IRAIT FAIRE LESSIVE, REPASSAGE ET RACCOMMODAGE à domicile. **Signaler: CEdar 3-2114.** 5-794-6C.

ATTENTION, GENS DE STE-ANNE qui désirent devenir membres du Manitoba Medical Service: le prix est de $3.00 par mois seulement pour votre famille et, après 19 ans, le coût n'est que d'un dollar par mois pour une personne seule. **Adressez-vous à Cléophas Desautels. Téléphone: GArden 2-5319.** 6-831-6P.

A LOUER — St-Boniface. Logis non meublé: 3 pièces. Pour couple tranquille ou qui travaille. **Signaler: CHapel 7-8689.** 1-793-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 439, rue St-Jean-Baptiste. 2 chambres meublées. Réfrigérateur. Libre: 1er mai. **Signaler: CEdar 3-1655.** 3-745-T.F.

A LOUER — St-Boniface centre. Logis: 3 pièces. Poêle et réfrigérateur. **Signaler: CEdar 3-2328, après 5 h. 30.** 5-793-6C.

A LOUER — Norwood. Chambre meublée. Facilités de cuisine. $20. **Signaler: CHapel 7-6082.** 5-792-T.F.

MESDEMOISELLES, MESDAMES, MESSIEURS, ou que vous habitiez, ville ou campagne, qui travaillez en atelier ou êtes retirées, ou que vous soyez dans la vente de produits quelconques, si vous désirez un désennui et un supplément de $80 à $150 par mois pour temps partiel, ou un revenu illimité à plein temps pour la vente d'un produit nouveau de haute qualité (pas de porte en porte) territoire non limité, **appelez CEdar 3-4077** en donnant nom et adresse pour rendez-vous. Aucun renseignement par téléphone ou **adressez-vous à Boite 810, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 5-810B-6C.

A LOUER — St-Boniface, 582, rue Taché. Logis: 2 pièces. Nouvellement décoré. Central. 1er étage. Armoires, évier et poêle. Possession immédiate. Pour couple qui travaille, couple âgé ou dame seule. **Signaler: CHapel 7-1438.** 6-846-T.F.

A LOUER — St-Boniface, rue Ritchot. Logis: 4 pièces. Salle de bain privée. Libre: 1er juin. **Signaler: CHapel 7-3759.** 6-845-6C.

A LOUER — St-Boniface. 1er étage. Logis: 5 pièces. Libre: 1er juillet. Adultes de préférence. **S'adresser à 153, rue Masson.** 6-837-8C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 2 pièces. Meublé ou non. **Signaler: CEdar 3-3595.** 6-835-6C.

A LOUER — Norwood. Chambre meublée. Homme de préférence. Près autobus et centre des affaires. **Signaler: CHapel 7-1745.** 6-834-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Une chambre meublée. Facilités de cuisine. Pour jeune fille tranquille. **Signaler: CEdar 3-1615.** 6-832-6C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 3 pièces. Non meublé. Privée. 2e étage. Libre: 1er juin. **S'adresser à 401, rue De la Morénie, ou téléphoner: CEdar 3-1853 après 6 h.** 6-828-7C.

A LOUER — St-Boniface. Loyer gratis jusqu'au 1er juin. Beau logis: 3 grandes pièces dans immeuble moderne. Service de lessiveuse, sécheuse et facilités de stationnement gratis. **Appt. 2, 333, avenue Provencher. Téléphone: EDison 4-5175 ou CEdar 3-4363.** 6-827-6C.

A LOUER — St-Boniface, 320, rue La Vérendrye. Logis: 3 pièces. Salle de bain et entrée privées. Libre: 1er juin. 6-825-6C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 3 pièces. Entrée et salle de bain privées. Libre immédiatement. **S'adresser à 153, rue Masson.** 6-836-8C.

A LOUER — St-Boniface. Endroit tranquille et avantageux pour vieillards. 2 logis: 2 pièces, meublés ou non. Libre: 1er juin, aviser pour 15 mai. **Signaler: WHitehall 3-3654 ou écrire à Boite 818, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2.** 6-818-7C.

A LOUER — St-Boniface, rue Dumoulin. Logis privé: 3 grandes pièces. Libre: 1er juin. Pour couple tranquille. **Signaler: WHitehall 3-9024.** 5-813-T.F.

A LOUER
SALLE DU CLUB ST-MICHEL. Pour banquets, assemblées, danses, occasions diverses. Prix très raisonnable. **Appeler: Louis Boucher, CEdar 3-6173, Georges LaVergner, EDison 4-8170, Henri Gauthier, CHapel 7-8364.** 1-691-6C.

A LOUER — St-Boniface, 154, rue Bertrand. Grande chambre meublée pour une ou deux demoiselles tranquilles. A quelques pas de l'hôpital. **Signaler: CHapel 7-5947 après 4 h. 30.** 6-855-6C.

A LOUER — St-Boniface, rue Berry. Logis meublé: 2 pièces. Entièrement privé. Près hôpital et autobus. **Signaler: CHapel 7-6736.** 6-849-6C.

A LOUER — Norwood. Logis complètement privé: 2 pièces fournies. Libre: 1er juillet. **Signaler: CHapel 7-7453.** 6-848-6C.

A VENDRE — Formules de reçus bilingues. Livrets de 25 reçus: 15c. Livrets de 50 reçus: 25c (Ajouter 5c pour frais de poste). Prix spéciaux pour commandes de 10 livres ou plus. **S'adresser à Boite 422, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2.** 26-422-T.F.

A VENDRE — Un gros poêle 36" de marque Norge. Bonne condition. Prix: $40. **S'adresser à 262, rue La Vérendrye, St-Boniface.** 6-823-6C.

A VENDRE — Meteor sedan, modèle '60. Mécanique et pneus en bon état. Meilleure offre. **Signaler: CEdar 3-4077.** 6-851-6C.

A VENDRE — Machine à coudre "Singer". Très bonne condition. Prix: $28. **Signaler: WHitehall 2-1738 ou appeler St-Pierre 315-3.** 5-807-6P.

A VENDRE
1 - 1953, tracteur Fordson Diesel. $1,375.
1 - 1944, Ford 9N. $450.
S'adresser à St. Claude Garage, St-Claude, Man.
6-843-7C.

A VENDRE — Magasin avec bureau de poste et logis. Grand lot. $9,000 comptant. Balance à termes faciles. **S'adresser à Boite 772, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 4-772-6C.

A VENDRE — La Broquerie. Ferme: 320 acres. Maison: 7 pièces. Etable moderne. Eau courante. Electricité. Téléphone. Près grande route. **S'adresser à Georges Petit, 483, rue De la Morénie. Téléphone: CEdar 3-2926.** 4-779-6C.

A VENDRE — Transcona est. Bungalow moderne: 2 ans, 5½ pièces, 3 grandes chambres à coucher. Près écoles Assomption et Blessed Sacrement. $1,500 comptant. **Signaler: CAstle 2-0496.** 1-681-T.F.

A VENDRE — Rue Bertrand. Duplex. $8,750. **Signaler: CEdar 3-6531, après 6 h.** 5-805-6C.

A VENDRE — St-Boniface centre, $13,900. Maison: 7 pièces. Chauffage: huile. Garage. **Signaler: CEdar 3-3226 après 6 h.** 4-771-6C.

A VENDRE — Lorette. Centre du village, près écoles élémentaire et secondaire. Maison: 6 pièces avec salle de bain complète, plus logis: 3 pièces attenant. Grand lot. **S'adresser après 6 h. p.m. à F.-E. Desmarais, 1509, avenue Lincoln, Winnipeg 3. Téléphone: SUnset 3-6497.** 3-758-T.F.

A VENDRE — 27, avenue Oustic, St-Vital. Bungalow: 2 chambres à coucher. Intérieur et extérieur, nouvellement décorés. Tapis mur à mur, tentures. Garage neuf. A moins de 300' d'école St-Eugène. Meilleure offre de plus de $10,000. **Signaler: ALpine 3-0876.** 4-767-7C.

A VENDRE — Propriété de 6 acres avec maison: 7 pièces. Armoires de cuisine. Garage et petite étable. Située sur chemin Dawson, près église, écoles et magasins. Prix: $28,000. **S'adresser à Abe Friesen, C.P. 58, Ste-Anne. Téléphone: GArden 2-5408.** 5-791-6P.

A VENDRE — Sud-est Saskatchewan. Excellent commerce combiné: épicerie, viande, lingerie et chaussures. Gros chiffre d'affaires. Avenir assuré. Plomberie complète. $15,000 comptant. Balance facile. **S'adresser à Boite 790, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.** 5-790-8C.

A VENDRE — St-Charles. 2 lots adjacents: 50' x 120'. Rue St-Charles. Près couvent. Eau et égouts. Petite bâtisse sur 2e lot. $50 du pied. **Signaler: VErnon 2-3863.** 6-853-6C.

A VENDRE — St-Boniface, rue Dumoulin. Maison: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Garage. Bonne cour. Plein centre. Possession immédiate. $12,900. $3,500 comptant, $80 par mois. **Signaler: CEdar 3-4148.** 6-850-6C.

A VENDRE — St-Boniface. Semi-duplex, 6 pièces: 3 et 3. Lot: 50' x 100'. Soubassement à grandeur. Bon état. Termes. **Signaler: CEdar 3-2881.** 6-838-6C.

A VENDRE — Transcona-est. Bungalow moderne: 5 pièces. Double plomberie. Patio. Près église et école catholiques. $14,800 comptant. Pas d'agents. **Signaler: CAstle 2-034.** 6-847-6C.

A VENDRE — Magnifique toilette de mariée: Chantilly sur satin. Grandeur: 13. Neuve: $135, vendrait $65 ou meilleure offre. **Aussi,** couronne de perles et voile "chapelle", coût initial $15 vendrait $7.00. **Signaler: CHapel 7-5040, ou écrire à 164, rue Despins, St-Boniface.** 6-749-6C.

A VENDRE — Centre français au Manitoba. Excellent commerce d'épicerie et viande, vêtements, chaussures. Bon chiffre d'affaires. Logis au 2e. Marchandises: environ $12,000. Comptant requis: $15,000. Considérerait maison de ville en échange. **S'adresser à Boite 829, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2.** 6-829-11C.

FERME A VENDRE — Richer, ½ mille au nord du no 1, 160 acres en pâturage. Une étable prête pour contrat de lait. Système d'eau. Maison propre: 5 pièces avec toilette et bain. Propriété clôturée. **S'adresser à Mme Clara Dupas, C.P. 15, Richer, Man.** 6-840-7C.

POUR VENTE de maisons à St-Boniface, Norwood ou St-Vital, ou pour achat avec $500 comptant ou plus, **appeler à H. Ledoyen, CHapel 7-6350, ou A. Desaulniers, CHapel 7-6964.** 42-508-T.F

POUR ACHAT ET VENTE DE PROPRIETES de ville ou de campagne, assurances: feu, automobile, **s'adresser à A. SYLVESTRE, 455, rue Louis Riel, St-Boniface. Téléphone: CEdar 3-5050.** 51-469-T.F.

POUR TOUS ACHAT, VENTE DE PROPRIETE OU PLACEMENT D'HYPOTHEQUE, s'il vous plait appeler **Paul Gagnon à CEdar 3-6217 ou Ray Thériault, à LEnox 3-6017.** 34-396-T.F

SI VOUS DESIREZ TOUT COMPTANT pour votre maison, **appelez Gus Fredette à SPruce 5-3363.** Aussi à VENDRE maison avec comptant requis à partir de $500! 26-299-T.F

POUR ACHAT, VENTE OU ECHANGE de propriétés de ville ou de campagne, fermes, commerces ou hôtels. Prêts. **S'adresser à A. Ayotte, 191, blvd Dollard, St-Boniface. Téléphone: CEdar 3-5845.** 24-196A-T.F.

Le livre le plus cher au monde: l'Apocalypse de saint Jean: $200,000

PARIS — Le livre le plus cher du monde, un million de nouveaux francs ($200,000), unique exemplaire de "L'apocalypse" de saint Jean, édité par Joseph Forêt, est exposé actuellement au Musée d'Art moderne de la Ville de Paris.

DIVISION SCOLAIRE DE LA RIVIERE ROUGE No 17
ON DEMANDE
Instituteurs qualifiés pour les écoles secondaires de la division. Salaires selon l'échelle établie. S'adresser à M. Gérard-J. Gagné, secrétaire-trésorier, St-Pierre, Man. Téléphone: 111. 5-806-6C.

ON DEMANDE
Deux instituteurs ou institutrices qualifiés, bilingues pour l'école St-Charles, R.C.S.S. Dist. no 8, Courval, Sask. Deux classes, grades 1 à 4 et 5 à 10. Envoyer demande à Gabriel Tremblay, sec.-trés., Courval, Sask. 6-844-8P.

ON DEMANDE
A St-Eustache, instituteur qualifié, bilingue. Pour grades 5 et 6. Salaire $200 au-dessus de l'octroi. Augmentation de $150 par année, plus $50 pour chaque cours complété. S'adresser à M. Georges-E. Bergeron, sec.-trés., St-Eustache, Man. 6-839-6C.

ON DEMANDE
Un instituteur bilingue pour l'école de Léoville. Grades 7 et 8. Salaire: $2,700 à $6,900. S'adresser à Mme René Crossland, secrétaire, Léoville, Sask. 6-820-9C.

ON DEMANDE
Pour l'école consolidée d'Elie, no 2383. Instituteur ou institutrice qualifié, bilingue pour les grades 5 et 6. Salaire selon l'échelle établie. S'adresser à Mme Irène Désilets, secrétaire, Elie, Man. Téléphoner: Elie 36. 6-830-7C.

ON DEMANDE
Instituteur ou institutrice qualifié bilingue pour l'école séparée de Meadow Lake, Sask. Salaire selon octroi. Un grade élémentaire à enseigner. Mentionner connaissances musicales. S'adresser à Mme M. A. McRae, secrétaire, C.P. 609, Meadow Lake, Sask. 6-821-7C.

ON DEMANDE
Pour l'année 1961-62, institutrice qualifiée, bilingue, catholique pour l'école Ile-de-Chênes, no 995, située à trois milles du village sur chemin Ste-Anne. Logis attenant, chauffage: huile. Grades 1 à 8. 28 élèves. Salaire selon qualifications et expérience. S'adresser à Achille Trudeau, sec.-trés., Ile-de-Chênes, Man. 6-824-8C.

ON DEMANDE
2 institutrices qualifiées bilingues
pour l'école
Ste-Marie, St-Vital
GRADES: 2 et 3; 5 et 6
S'adresser à
Ecole Ste-Marie,
angle Des Meurons et Haig
St-Vital 8
Téléphone: CEdar 3-3384
6-854-T.F.

A VENDRE
Garage dans centre sud du Manitoba. Bonne bâtisse en ciment. Agences d'auto et de machines aratoires. Bon chiffre d'affaires. **S'adresser à Boite 841, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2.** 6-841-7C.

A VENDRE — St-Boniface centre. Maison neuve, 2 ans. Grand lot, près écoles catholiques. Une rue de l'autobus. 1,284 pieds carrés. 3 grandes chambres à coucher. Garage avec entrée pavée. Soubassement à grandeur. Chauffage: gaz. Lessiveuse et sécheuse automatiques dans cuisine. Poêle, fourneau encaissé dans mur. **Ecrire à Boite 819, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 6-819-7P.

COMMERCE A VENDRE OU A LOUER — Magasin général dans centre canadien-français. 16 milles de Winnipeg. Epiceries, quincaillerie, etc. Valeur du stock, environ $15,000. Bonne bâtisse avec logis attenant. Pour tous renseignements, **s'adresser à M. J.-A. Leclerc, St-Adolphe. Téléphone: Ste-Agathe, 306-24.** 5-809-6C.

A VENDRE — St-Boniface. Possession en juin. Bungalow, 3 chambres à coucher. Salle de bain: 4 morceaux. Cuisine: bonne grandeur. Dinette séparée. Salon et salle à manger combinés. Chauffage: eau chaude, gaz. Fini stuc, avec planteur et devanture en briques. Lot de coin: 72' x 113'. Complètement paysagé et arbreux. Allée d'auto de côté. Cour arrière clôturée. ½ rue d'autobus. 1 rue de l'école et centre d'achat. $15,900. Hypothèque: 6%. Age: 3 ans. **Appeler propriétaire: ALpine 6-0435.** 6-852-6C.

A VENDRE
1 - **1960, Fairlane 500,** 4 portes, 14,000 milles. Complètement équipée. Prix: $3,150, réduit: $2,995. Garantie comme neuve.
1 - **1959, Edsel** sedan, 4 portes, toute équipée. Très bon état. Prix: $2,575, réduit: $2,475.
1 - **1957, Plymouth** sedan, 4 portes, bonne condition. Prix: $1,395, réduit: $1,275.
3 **autres automobiles,** modèles plus vieux. Bonne condition à prix réduits.
S'adresser à St. Claude Garage, St-Claude, Man.
6-842-6C.

CROWN REALTY
A VENDRE

Revenu mensuel de $250.00 — Logis de 5 pièces pour propriétaires dans cette maison de rapport: 19 pièces, en briques, sur lot de coin: 80' x 125'. Chauffage: eau chaude, huile. Taxe: $502.00. Une nouvelle maison peut être construite sur lot extra. Propriété de placement solide et pratique. Comptant requis substantiel. **Appeler M. Zeghers, CEdar 3-5017, ou M. Parent, ALpine 3-1515.**

Kenwood Place — Beau bungalow de style "ranch". Lot: 64' x 126'. 3 chambres à coucher. Grandes cuisine et dinette, finie pin noueux naturel. Armoires à lingerie extra. Murs: plâtre. Grande salle de récréation. Auto-port. Réduit pour vente rapide. 3 rues des églises et écoles catholiques, françaises et anglaises. **Appeler M. Parent, ALpine 3-1515.**

Transcona — Beau bungalow: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Salon et salle à manger en forme de L. Grande cuisine avec dinette. Armoires de cuisine, finies acajou. Evier inoxydable, évantail d'échappement. Salle de bain: 4 pièces, finie tuile aménagements de couleurs. $2,500 comptant. **Appeler M. Parent, ALpine 3-1515.**

5-814-6C.

TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
A VENDRE

St-Boniface — Duplex moderne: 2 logis, 4 pièces. 4 ans. $21,000. Comptant requis: $6,000.

St-Boniface — Maison de famille. Moderne. 8 pièces, plus 2 pièces au soubassement. 11 ans. $16,900.

Norwood — Maison moderne: 7 pièces. Grande salle de récréation au soubassement. Prix: $17,000.

St-Boniface — Semi-duplex: 6 pièces. Chauffage: huile. $12,600.

St-Boniface — Cottage moderne: 6 pièces. $12,600.

St-Boniface — Maison ultra-moderne: 6 pièces. $22,000.

St-Boniface — Maison de revenu: moderne. Près basilique. Chauffage: huile. Revenu mensuel: $149, plus 5 pièces pour propriétaire. Prix: $19,900.

Lorette — Duplex moderne: 8 pièces. $10,500, à termes.

Ste-Anne, Man. — Maison: 18' x 20'. Prix: $600.

Téléphones:
BUREAU: CHapel 7-8178
A.-J. Boulanger: WH 3-2134
5-797-6C.

MARION REALTY
66, rue Marion, Norwood
A VENDRE

NORWOOD — Rue Braemar
Maison: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Stuc et plâtre. Idéale pour famille. Garage. Beau grand lot. Plein prix: $14,700.

ST-VITAL — $2,000 comptant
Bungalow: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Garage. Grand lot. Près école. $11,900.

ST-BONIFACE — $6,000 comptant
Maison de revenu. Près hôpital. 11 pièces. 5 pièces pour propriétaire, plus $140 de revenu. Très bon état.

ST-BONIFACE — $4,900
Lot: 33' x 120. Convenable pour duplex.

NORWOOD — $3,800 comptant
Maison: 9 pièces: Double plomberie. Garage. Près écoles. Bon état.

ST-BONIFACE — $10,000 comptant
Près du collège. Duplex: 4 et 4. Salle de récréation et 2 chambres au soubassement. 3 plomberies. Chauffage: gaz. Réservoir à eau chaude. Double garage. Beau grand lot. Termes faciles.

ST-BONIFACE — $12,000 comptant
Epicerie, stock et équipement. Grand logis pour propriétaire. Garage. Chiffre d'affaires: au-delà de $30,000. Très bonne location.

ST-BONIFACE — Duplex — $12,500
Rue Bertrand — 3 et 3. Complètement privés. Soubassement à grandeur. Chauffage: huile. $1,500 comptant. Balance: termes faciles.

ST-BONIFACE — $10,000 comptant
Immeuble appartement: 4 logis, 5 pièces, Privés. Cave à grandeur. Chauffage: huile. Garage. Revenu annuel: $3,900. Prix: $28,000.

Paul GAGNON, CEdar 3-6217
ou
Ray THERIAULT, LEnox 3-6017
5-801-6C.

VETERANS REALTY
302, édifice McIntyre
Téléphone: WHitehall 2-7125
A VENDRE

St-Boniface — Rue St-Jean-Baptiste. $9,500. Bungalow: 4 pièces. Soubassement à la grandeur. Chauffage: huile. Grand lot. Garage. Titre Clair. Comptant requis: $3,000.

St-Boniface — Centre. Bungalow: 6 pièces, 3 chambres à coucher, cuisine, salon, salle à manger. Chauffage: huile. Garage. $15,000 à termes.

St-Boniface — Duplex: 4 et 4. $21,000. Revenu annuel: $2,340. Plomberie double. Entrées privées. Belle localité. A termes.

St-Boniface — Duplex: 7 pièces. $16,800. 4 et 3. Revenu annuel: $1,680. Comptant requis: $5,800. Balance portée par propriétaire.

St-Norbert — Maison: 6 pièces. 14 ans. 4 chambres à coucher. Chauffage: gaz, eau chaude. Lot: 50'. Garage. A termes.

St-Pierre — Ferme: 240 acres. Près no 59. 200 acres prêtes à être semées. Pas de bâtiments. Prix: $12,000. Arrangements faciles.

Ile-de-Chênes — Ferme: 240 acres. Près village. Pas de bâtiments. $55, l'acre. A termes.

Dans village canadien-français — Centre agricole et laitier. Sur route ouverte à l'année. Garage, agence de machineries aratoires de marque populaire, etc. Essence et huile en gros et au détail. Maison moderne: 6 pièces. Gros chiffre d'affaires. Equipement et stock inclus. A termes.

Parc Windsor — Près école Béliveau. Bungalow: 5 pièces. 1 an. 3 chambres à coucher. Garage. Comptant requis: $4,200.

Chemin Elisabeth — $10,000. Bungalow: 4 pièces. 7 ans. Nouvellement décoré. Chauffage: huile. Garage. Comptant requis: $2,000.

Winnipeg, rue Aberdeen. Maison: 7 pièces. Stuc. Plomberie double. 4 chambres à coucher. Echangerait pour petite ferme d'une quinzaine d'acres avec bâtisses, près de la ville.

St-Pierre — Ferme: 300 acres. Bonne maison. Bons bâtiments, bonne eau. Sur route 59. Prix: $65 l'acre.

Village canadien-français — Restaurant, salon de barbier, salle de billard. Grand lot et bon logis. $10,000 à termes.

N. Bernier, 594, rue St-Jean-Baptiste
CEdar 3-2027
Jos. Carrière, 133, rue Taché
GLobe 2-1422
5-802-6C.

Au Sacré-Coeur

Retraites fermées

Les retraites fermées pour dames auront lieu du 19 au 21 mai et du 23 au 25 mai. Veuillez réserver vos places en vous adressant à Mme Armand Trudel (SPruce 4-7208) ou à Mme Léon Alary (SPruce 5-5544).

A VENDRE

St-Boniface — Près hôpital. Maison de revenu. Comptant requis: $1,500.

Rue St-Jean-Baptiste — 10 pièces. Revenu mensuel: $150. Comptant: $3,000.

Spécial $500 comptant
Rue Bertrand — 5 pièces. 3 chambres à coucher. Soubassement: ¾. Stuc. Fenêtres: aluminium. Chauffage: huile. $7,900.

Rue Eugénie — Maison: 6 pièces. $12,500. Comptant requis: $1,000.

Rue Notre-Dame — 5 pièces. $7,800. $800 comptant.

Appelez R.-G. Lavigne
Téléphone: ALpine 3-0546
ou
M. Jos. Grenier
CHapel 7-9184
5-799-6C.

A VENDRE

St-Boniface — Centre. Triplex fini en stuc. 10 ans. Chauffage: eau chaude. Revenu mensuel: $160, plus 4 chambres pour propriétaire. Garage double. Comptant requis: $6,500.

St-Boniface — Rue Ritchot. Bungalow: 4 pièces, 2 chambres à coucher. 10 ans. Cave à la grandeur. Chauffage: gaz. Chambre finie à la cave. Comptant requis: $3,000.

Norwood — Maison moderne: 6 pièces. 4 chambres à coucher. Chauffage: eau chaude, huile. Comptant requis: $3,000. Balance à termes faciles.

St-Boniface — Rue La Rivière. $11,500. Semi-duplex: 3 et 3. Grande cuisine. Cave à la grandeur. Grand lot. Taxe: $140. Comptant requis: $2,500.

S'adresser à
A.-C. DESAULNIERS
GLobe 3-4745 ou CHapel 7-6964
5-798-6C.

A VENDRE

St-Boniface — Près basilique. Immeuble appartement: 21 pièces. 6 plomberies. Revenu annuel: $4,380. $32,000. $10,000 comptant. Propriétaire assumera balance.

St-Boniface — Près hôpital. Bungalow: 4 pièces. Soubassement à grandeur. Possession immédiate. $8,250. $2,000 comptant.

St-Boniface — Près hôpital. Duplex: 4 et 4. 10 ans. Possession immédiate. $21,000. Termes faciles. **Trudeau: ALpine 3-0425.**

St-Boniface — Bungalow très moderne, 3 chambres à coucher. Grand lot. Garage. $12,850. Comptant: $2,900. Balance comme loyer. **Trudeau: ALpine 3-0425.**

St-Boniface — Bungalow: 4 ans, 2 chambres à coucher. Grand lot. $13,900. Comptant: $2,500. Balance: hypothèque à 5% d'intérêt. **Trudeau: ALpine 3-0425.**

Lorette, Man. — 170 acres avec maison moderne. Etable pour 40 têtes d'animaux. Prix pour vente rapide: $21,000. Propriétaire échangerait pour maison de ville.

Norwood — Près église Holy Cross. Bungalow ultra moderne: 1½ étage, 4 chambres à coucher. Garage. Comptant requis: $2,900. Balance comme loyer. **Trudeau: ALpine 3-0425.**

J.-R. Poirier REALTY,
202, ave Harvard, Winnipeg 9
Téléphone: GRover 5-1876
ou
M. Jos. Trudeau,
70, De Bourmont Bay
Téléphone: ALpine 3-0425
5-803-6C.

A VENDRE

St-Boniface — 1½ étage. 10 ans. 7 pièces. 4 chambres à coucher. Salle de récréation. Chauffage: huile. $5,000 comptant. Balance: termes.

St-Boniface — Rue Masson. Maison: 8 pièces. 4 chambres à coucher. Pourrait être facilement convertie en duplex. $5,000 comptant. Balance: termes.

St-Boniface — Rue Dumoulin. Bungalow: 4 pièces. Chambre à coucher au soubassement. $5,000 comptant. Balance: termes.

55 milles au sud de la ville — Paroisse canadienne-française. Terre: 320 acres. Tous bâtiments modernes.

St-Vital — Bungalow moderne: 8 ans. 4 pièces. Lot: 50' x 110'. $5,000 comptant. Balance: termes.

St-Boniface centre — Lot vacant: 33' x 120'. $4,800. A termes.

St-Boniface — Près basilique et écoles. Duplex non moderne. $8,000. $3,000 comptant.

St-Boniface — Rue Dugas. Maison de rapport. 2 logis: 5 et 2. Soubassement neuf à grandeur. $12,000 seulement.

Chemin 75 — Au sud de la ville. Village canadien-français. Maison: 7 pièces. Eau chaude et froide. Située sur trois acres de terre. Poulailler moderne: 28' x 128'. Tout équipement moderne. Etable: 18' x 22'. Couvoir: 2 étages: 20' x 24'. $11,500 à termes.

S'adresser à A. AYOTTE
191, blvd Dollard, St-Boniface
Téléphone: CEdar 3-5845
ou
Charles Jamault, représentant
CEdar 3-4281
5-800-6C.

ON DEMANDE FILLES OU FEMMES
Travail délicat — Meilleurs gages
Femmes inexpérimentées demandées pour apprendre le métier de
COIFFEUSES
Les offres d'emplois pour les coiffeuses graduées sont plus nombreuses que celles-ci
Jamais auparavant y a-t-il eu tant d'occasions pour les jeunes filles ambitieuses
Ecrivez pour obtenir un catalogue gratuit
MARVEL BEAUTY SCHOOL
300, rue Donald, Winnipeg Man.
Succursales: Regina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Toronto



Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher no 2450

Congrès d'Etat

Le congrès d'Etat aura lieu à Flin Flon les 20 et 21 du mois. Nos Grands Chevaliers sauront serrer les rangs à l'occasion et nul doute que le nôtre, en particulier, pourra nous donner des aperçus réconfortants lors de notre deuxième assemblée régulière de mai, soit le 25.

Comité de nomination

Il est déjà à l'oeuvre, nous apprend le Grand Chevalier, frère Josaphat Gauthier, dans sa lettre mensuelle. Verrons-nous des changements importants? L'avenir le dira. En ces jours où les distances ne comptent plus, ce comité pourrait jeter un regard à l'extérieur de la ville. Il y a des talents en ces régions qui ne demandent qu'à paraitre pour luire. Ainsi venir à nos assemblées pour un frère de St-Adolphe, par exemple, n'est qu'une affaire de 15 à 20 minutes. Pourquoi pas?

Nos malades

Le frère A. Côté est complètement rétabli et même de retour au travail. Malheureusement nous ne pouvons en dire autant du frère Escaravage qui semble avoir été frappé plus durement. Continuons nos prières pour ce brave et digne frère.

Quilleurs

Les représentants de Provencher se distinguaient dernièrement en un tournoi de quilles alors qu'ils décrochèrent trois prix. Félicitations à cette équipe. Quels sont les noms de ces modestes concurrents? Pourrait-on en savoir davantage, Josaphat?

BISTOURI.







À VENDRE
Propriété à 184, avenue Provencher Saint-Boniface, Manitoba
AU CENTRE DES AFFAIRES
Cette propriété est l'ancien local de la Caisse Centrale de Saint-Boniface
Terrain 33 pieds par 99 pieds
Bâtisse 24 pieds par 50 pieds
Bon placement à bon revenu
Se renseigner au nouveau local de la Caisse Centrale à 194, avenue Provencher, Saint-Boniface, Manitoba, ou par téléphone signaler CHapel 7-4501.
JOSEPH DE AMBROSIS
Gérant de la Caisse Centrale de Saint-Boniface

